(A SUIVRE) 68

MENSUEL 17 F.

SCHUITEN-PEETERS
LA FIEVRE D'URBICANDE

Un architecte contre les hautes-instances

(A SUIVRE) 68 SEPTEMBRE 83

MENSUEL 18 FF Belgique 120 FB Suisse 6 FS Canada $ 2.50 Pays-Bas Fl 7.75

M-1065 - 68 - 17.00 F

Nos cyclos ont perdu les pédales!

Il y a belle lurette que les cyclos Honda sont assez puissants pour se passer des pédales... dans les côtes.
Si jusqu'ici les PX 50 Honda conservaient ces accessoires inutiles, c'était uniquement pour respecter une loi désuète aujourd'hui abrogée.
Alors vive le "cyclo libre" Honda. Sans pédales.
Avec par contre, démarreur électrique - ou kick - pour démarrer dignement. Comme une moto.

HONDA®

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 68

Mensuel - **SEPTEMBRE 1983**
© **Casterman 1983**

Directeur de la publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de Rédaction :
Anne POROT,
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

Gestion/Diffusion :
Siège social :
68, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 f

Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN

Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE

Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs-Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (060) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328

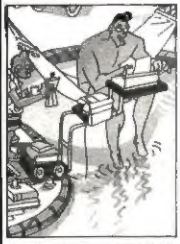
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

ISSN : 0180-3840
N° d'impression 2568
Dépôt légal septembre 1983

Photocomposition : EXACOMPO
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.



4 AVOINE

5 SCHUITEN-PEETERS : LA FIEVRE D'URBICANDE
Chapitre 1 : Eugen Robick, urbatecte

Après Samaris, voici Urbicande, la deuxième "Cité obscure" de Schuiten et Peeters. Deux villes entièrement fictives, comme l'expliquent leurs "inventeurs", et pourtant bâties à partir de projets d'architecture bien réels, même s'ils n'ont jamais existé que sur le papier.

15 LE THEATRE DE L'ARCHITECTURE

18 KORKOS : UNE PAIRE DE PALMES EN BETON ARME, DIT-ELLE.

24 SALMA : LE SEIGNEUR MARCOBELLO
Commedia dell'arte

29 TORRES : TRITON
Chapitre 1 : Un héros spatial

Daniel Torres est espagnol, de Valence très exactement. Nous vous avons déjà parlé de lui par deux fois, lors de la parution de *l'Ange déchu* et le mois dernier, à propos de son album *Opium*. Illustrateur et affichiste, il publie, côté bande dessinée, dans les deux plus célèbres revues espagnoles : *El Vibora* et *Cairo*. Un ton nouveau, un trait au classicisme trompeur.

46 JEAN-C. DENIS : SAUT DEVANT

50 AFFICHES A GRAND SPECTACLE

Elisabeth Taylor, Kirk Douglas, Sean Connery et quelques centaines de leurs collègues... vous les avez sûrement croisés en partant ou en revenant de vacances, si vous avez eu la bonne idée de passer par une gare de Paris. Ils s'affichent en effet aux cintres des halls, sur les vastes toiles peintes qui firent les belles heures des frontons de nos cinémas. Jean-Luc Cochet a rendu visite à la société qui a fourni ces merveilles de l'art populaire.

54 BOUCQ : INTIMITE

60 PETIT-ROULET - MARTINY : BRUCE PREDATOR
La reine noire

Madras. Bruce Predator a trouvé un riche mécène indien, un certain Monsieur Koumar, pour financer son film, *le Cœur et la Boue*. Seul inconvénient à l'affaire : Shivaji, le jeune fils de Koumar, est tombé en adoration devant Bruce et veut à tout prix tourner dans son film.

69 SERVAIS-DEWAMME : MALMAISON
Chapitre 3 : Tisanes

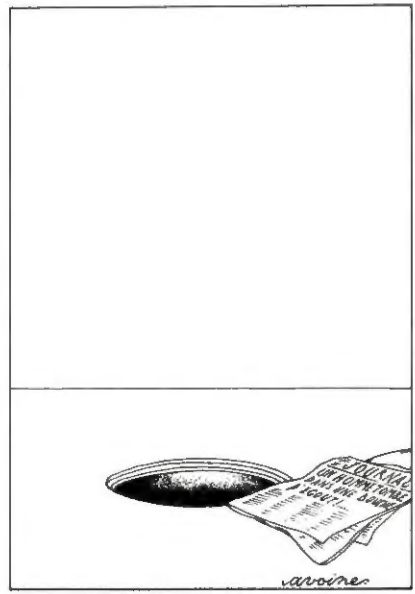
82 REGIS FRANC : TONTON MARCEL, MAITRE DU MONDE

85 LES BD DE LA RENTREE

Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain... voici une botte d'albums tout frais, ou à paraître, choisis dans la récolte de cet automne, plus riche que jamais.

87 ALTAN : COLOMBO
A chaque carrefour, le vagabond souffre le martyr

93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)


avoine

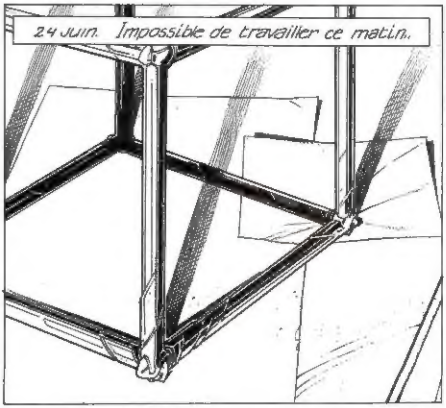
LA FIEVRE D'URBICANDE

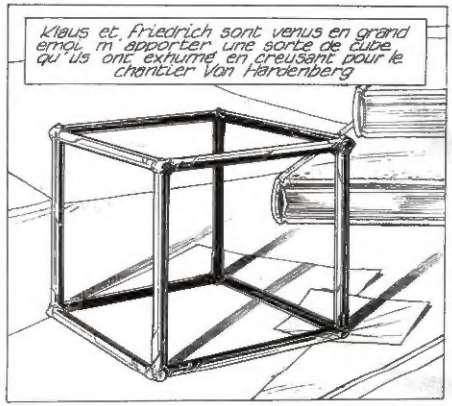
CHAPITRE 1 :

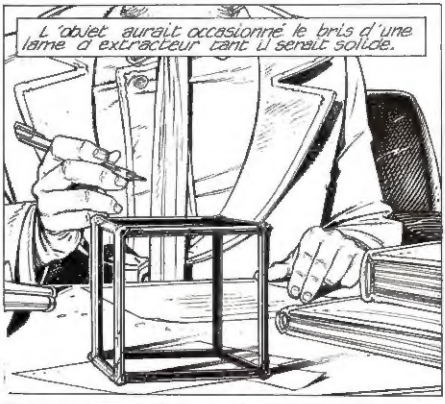
EUGEN ROBICK, URBATECTE

SCHUITEN-PEETERS

A Urbicande, Eugen Robick est le maître incontesté de l'évolution architectonique de la ville. Mais quand la Cité devient Etat, elle échappe à ceux qui l'ont créée ou qui ont participé à sa grandeur. Et tout se bornerait à un banal affrontement entre les Hautes-Instances et un citoyen des plus influents si un troisième élément, incontrôlé, ne venait à son tour brouiller les cartes du grand jeu du pouvoir.

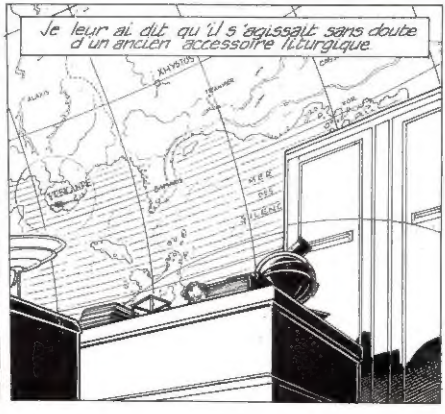

24 juin. Impossible de travailler ce matin.

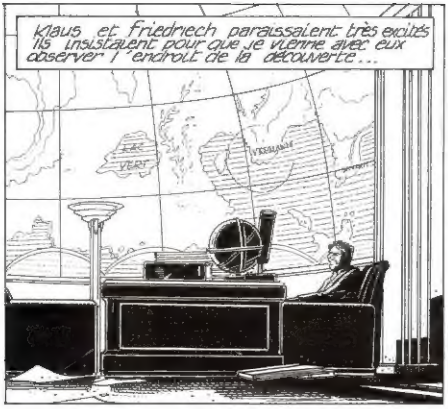

Klaus et Friedrich sont venus en grand émoi m'apporter une sorte de cube qu'ils ont exhumé en creusant pour le chantier Van Hardenberg


L'objet aurait occasionné le bris d'une lame d'extracteur tant il serait solide.

A l'observer froidement, il n'a pourtant rien de très remarquable, c'est une simple structure cubique totalement vide dont les arêtes ne doivent pas dépasser quinze centimètres.

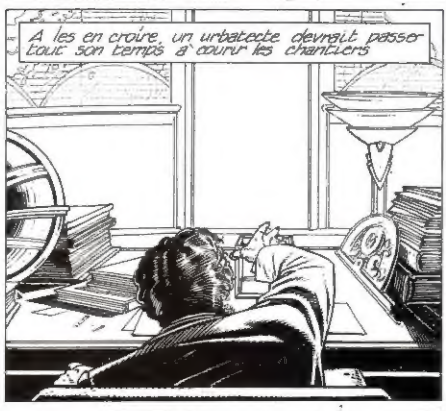
Le plus curieux est son aspect totalement inutile, il est difficile d'imaginer l'usage qu'on aurait pu en faire.


Je leur ai dit qu'il s'agissait sans doute d'un ancien accessoire liturgique.


Klaus et Friedriech paraissaient très excités. Ils insistaient pour que je vienne avec eux observer l'endroit de la découverte...
VERT
VERSANNE

J'ai perdu plus d'une heure à les convaincre que cela ne servirait à rien.
SOMONITES

Les gens ne parviennent pas à comprendre que je suis occupé. Tracer des plans établir des projets, calculer des courbes de prévision, pour eux, rien de tout cela n'est vraiment du travail..
DÉSERT DE SOMONITES
MYLOS
GURONA

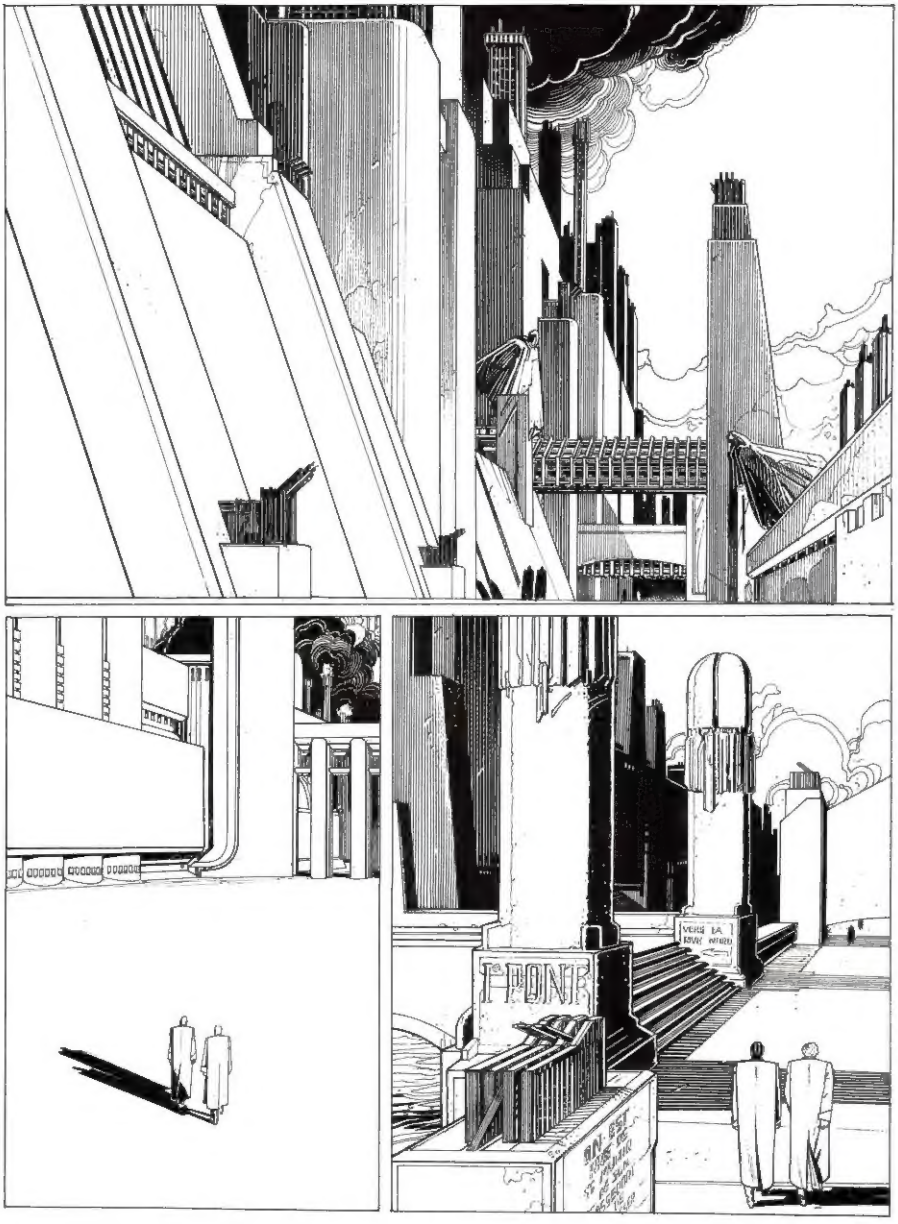

A les en croire, un urbatecte devrait passer tout son temps à courir les chantiers

Après leur départ, j'espérais pouvoir me remettre au travail et rattraper au moins une partie de mon retard.

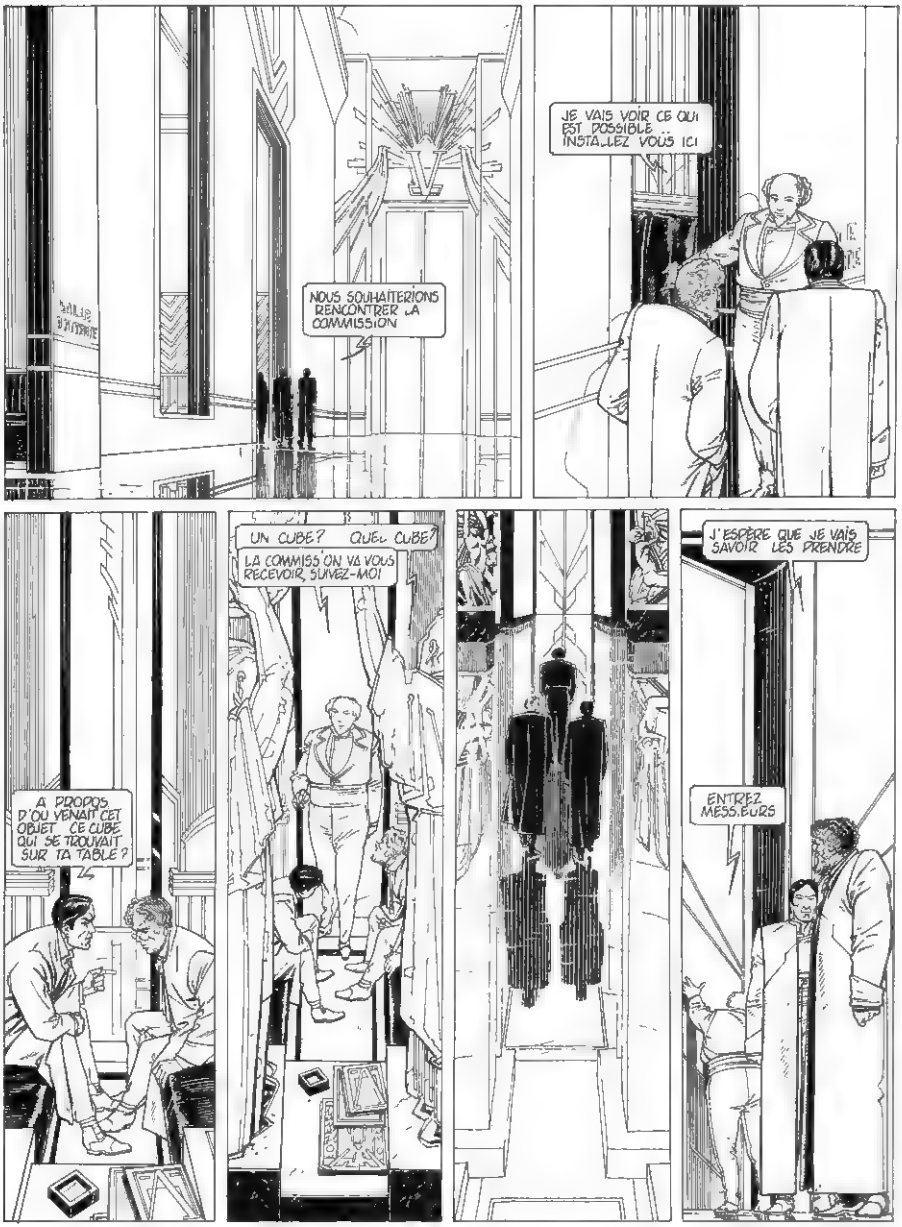
TOC TOC !

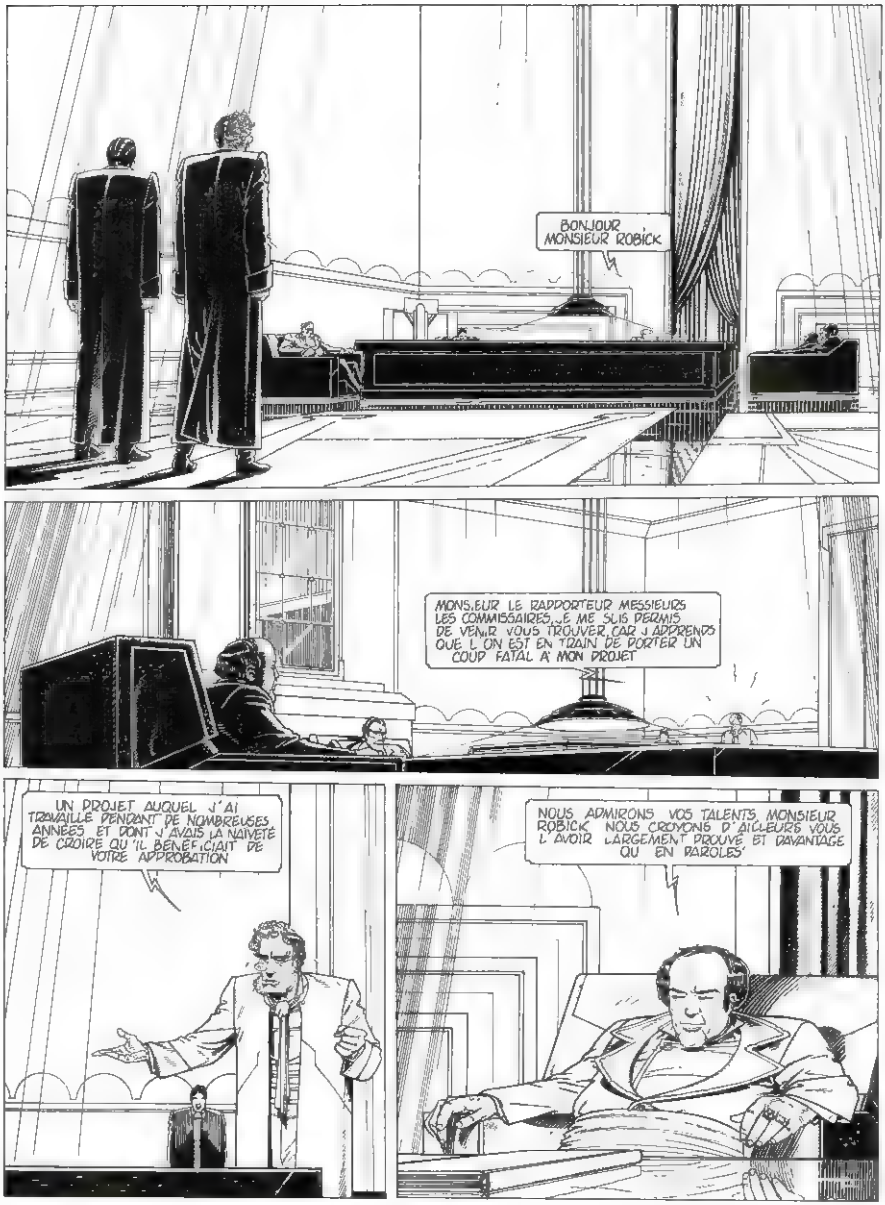
ENTREZ !

C'était compter sans mon rendez-vous avec Thomas qui m'était totalement sorti de la tête. Les informations qu'il venait m'apporter n'étaient pas de nature à me remettre en forme.
MAUVAISE NOUVELLE EUGEN, LA COMMISSION VIENT D'EMETTRE UN AVIS DEFAVORABLE. LE PROJET DU TROISIEME PONT SERA TRES PROBABLEMENT REFUSE !
MAIS ENFIN, C'EST ABSURDE ! LA MULTIPLICITE DES EXTENSIONS RECENTES REND CETTE JONCTION INDISPENSABLE.
JE SAIS... JE CROIS QU'ILS CRAIGNENT QUE LES PASSAGES ENTRE LA RIVE NORD ET LA RIVE SUD NE DEVIENNENT TROP FACILES
ARRÊTE DE JOUER AVEC CE CUBE, TU M'AGACES !
NE SOIS PAS SI NERVEUX EUGEN ! VIENS ALLONS ENSEMBLE VOIR LA COMMISSION. QUI SAIT TU PARVIENDRAS PEUT-ETRE A LES CONVAINCRE


PONT

VOIS-TU THOMAS TOUS CES BÂTIMENTS C'EST MOI QUI LES AI FAITS CONSTRUIRE. ET J'AI CONÇU L'ENSEMBLE DE CETTE AILE EN FONCTION DE CE TROISIÈME PONT QUE L'ON PRÉTEND MAINTENANT NOUS REFUSER.
SANS LUI TOUT LE PROJET BASCULE À CAUSE D'UNE ÉVIDENTE DISSYMÉTRIE QUE MÊME UN ENFANT REMARQUERAIT. IL Y A LÀ UN VÉRITABLE TROU. IL FAUT ÊTRE AVEUGLE POUR NE PAS S'EN RENDRE COMPTE..
CE N'EST PAS À MOI QU'IL FAUT LE DIRE EUGÈN. JE SUIS TOUT CONVAINCU.
JE SAIS THOMAS PARDONNE-MOI DE M'EMPORTER. TU N'ES POUR RIEN DANS TOUT CELÀ..
CE PONT A TELLEMENT D'IMPORTANCE POUR MOI
VRBICANDE
HAVRES INSTANCES


NOUS SOUHAITERIONS RENCONTRER LA COMMISSION
JE VAIS VOIR CE QUI EST POSSIBLE INSTALLEZ VOUS ICI
A PROPOS D'OU VENAIT CET OBJET CE CUBE QUI SE TROUVAIT SUR TA TABLE ?
UN CUBE ? QUEL CUBE ?
LA COMMISSION VA VOUS RECEVOIR, SUIVEZ-MOI
J'ESPÈRE QUE JE VAIS SAVOIR LES PRENDRE
ENTREZ MESSIEURS


BONJOUR MONSIEUR ROBICK
MONSIEUR LE RAPPORTEUR MESSIEURS LES COMMISSAIRES, JE ME SUIS PERMIS DE VENIR VOUS TROUVER CAR J APPRENDS QUE L ON EST EN TRAIN DE PORTER UN COUP FATAL A MON PROJET
UN PROJET AUQUEL J AI TRAVAILLE PENDANT DE NOMBREUSES ANNEES ET DONT J AVAIS LA NAIVETE DE CROIRE QU IL BENEFICIAIT DE VOTRE APPROBATION
NOUS ADMIRONS VOS TALENTS MONSIEUR ROBICK NOUS CROYONS D AILLEURS VOUS L AVOIR LARGEMENT PROUVE ET DAVANTAGE QU EN PAROLES

CE BATIMENT LUI-MÊME, LE PLUS PRESTIGIEUX DE CEUX QUI ONT ÉTÉ BÂTIS DURANT LA DÉCENNIE NE PORTE-T-IL PAS VOTRE GRIFFE ?
MAIS VOUS ÊTES URBATECTE, PAS POLITIQUE. NOUS SAVONS QUE LES DEUX DOMAINES SONT PROCHES MAIS JUSTEMENT NOUS CRAIGNONS QU'ILS NE LE SOIENT PARFOIS TROP ET QUE VOUS NE MESURIEZ PAS TOUJOURS LES ENJEUX SECRETS DE VOS PLANS
POURTANT CE TROISIÈME PONT A TOUJOURS ÉTÉ PRÉVU VOUS-MÊME EN AVEZ CONTRESIGNÉ L'AVANT-PROJET
BIEN SÛR, ROBICK MAIS LA SITUATION ÉTAIT DIFFÉRENTE LES TROUBLES RÉCENTS NOUS AMÈNENT À DURCIR NOTRE POSITION VOILÀ TOUT
CROYEZ-NOUS IL S'AGIT DE BIEN AUTRE CHOSE QUE DE SYMÉTRIES ET D'ENFILADES. TOUT NOUVEAU PASSAGE EST GÉNÉRATEUR DE NOUVELLES FAILLES ET NÉCESSITE DE NOUVEAUX CONTRÔLES C'EST UN RISQUE QUE NOUS NE POUVONS PAS PRENDRE
Il n'y avait rien à répondre à ce discours. Je demandai à Thomas de me laisser seul et je marchai longuement avant de rentrer. Il fallait que je trouve une autre solution pour équilibrer le projet.

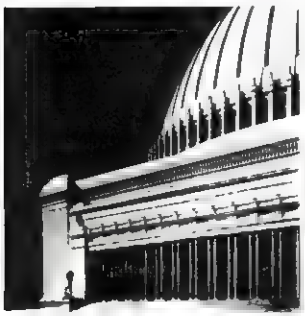
En arrivant y étais trop fatigué pour me remettre au travail
Ce genre de contrariétés a toujours le même effet sur moi et me rend incapable de me concentrer
Comme malgré moi mes yeux ne cessent de revenir se poser sur le cube
Je n'avais pas remarqué tout à l'heure ces pointes qui prolongent, presque comme des bourgeons, chacune des extrémités de l'hexaèdre..

(A SUIVRE)

DE SAMARIS A URBICANDE,

LE THEATRE DE L'ARCHITECTURE

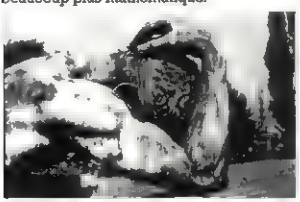
Schuiten et Peeters ont tué le héros de bande dessinée : avec "les Murailles de Samaris", puis, aujourd'hui, "la Fièvre d'Urbicande", ce n'est plus un personnage qui mène le jeu, mais le décor, la ville.



La maquette du Grand Dôme de Berlin, par Albert Speer.

BENOIT PEETERS – Le décor pour nous n'est pas un élément secondaire : c'est à partir de lui que l'ensemble du récit s'organise. Dans la plupart des bandes dessinées, le centre et le moteur du récit est un personnage que l'on retrouve album après album. Tout différent est le projet des "Cités obscures", dont *la Fièvre d'Urbicande* constitue le second volet. Ici, c'est en effet une ville qui donne à chaque histoire son unité, non pas une ville réelle que des travaux de repérages permettraient d'approcher, mais une ville entièrement fictive, fragment d'un univers parallèle dont l'image globale se dessine petit à petit.

FRANÇOIS SCHUITEN – La ville doit créer l'atmosphère ; elle doit aussi indiquer le ton général. Dans *les Murailles de Samaris*, tout est très arrondi ; on retrouve le côté circulaire et enveloppant jusque dans les plus petits détails de l'histoire. Dans *la Fièvre d'Urbicande* au contraire, tout est beaucoup plus carré et l'intrigue elle-même se développe de manière beaucoup plus froide et beaucoup plus mathématique.



Détail d'une statue d'Arno Breker, le sculpteur qui exécuta des commandes aussi bien pour Hitler que pour Staline.

Photo Marie-Françoise Plissart

Peeters et Schuiten devant le palais Stoclet, édifice pré-monumentaliste conçu en 1904 par l'architecte viennois Josef Hoffman.

B.P. – D'ailleurs, si l'on évoque la manière dont ces deux histoires se sont construites, on peut dire que l'idée du style de ville et l'idée du genre de l'histoire sont nées presque simultanément. Pour un certain type d'histoire, un décor particulier s'impose avec évidence. Un récit comme *la Fièvre d'Urbicande* perdrait l'essentiel de sa signification si on le transplantait dans un autre contexte.

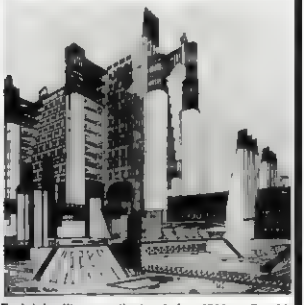
Ce n'est donc pas un phénomène simplement esthétique qui nous guide au départ. On ne cherche pas une ville qui soit avant tout belle ou spectaculaire, mais on prend le cadre le plus propice au développement de la trame narrative qui nous intéresse.

F.S. – Lorsqu'on a choisi le type d'univers que l'on va développer, ce qui devient essentiel, c'est de le nourrir et de lui donner une crédibilité aussi forte que possible. Il s'agit de trouver un espace suffisamment cohérent pour que les personnages puissent s'y mouvoir avec autant de facilité que s'il s'agissait d'une ville réelle, pour que leurs réactions, à chaque instant, restent compréhensibles.

B.P. – C'est d'autant plus important que notre projet ne se situe pas à proprement parler dans la science-fiction. L'univers que nous décrivons est un univers légèrement décalé, mais nourri d'éléments empruntés

Etude d'un gratte-ciel imaginé par Hugh Ferriss vers 1926.

au nôtre. On évoque en fait ce qui se serait produit s'il y avait eu une sorte de faille temporelle, si, au lieu d'évoluer dans le sens que nous connaissons, l'architecture et les techniques avaient légèrement bifurqué à partir d'un certain stade pour suivre jusqu'au bout une direction qui, en réalité, a très vite été abandonnée.



Projet de ville nouvelle dessiné en 1914 par l'architecte futuriste Sant'Elia.

F.S. – On travaille donc à partir de projets futuristes, mais de projets futuristes conçus dans le passé. Il y a eu des plans de villes de l'avenir imaginés vers 1900, il y en a eu d'autres vers 1925. Il est possible de prendre appui sur ces représentations, même s'il ne s'agit le plus souvent que de simples esquisses.

B.P. – Une chose qui est toujours amusante dans ces projets futuristes, d'ailleurs, c'est qu'ils renseignent beaucoup plus sur l'époque à laquelle ils ont été faits que sur celle qu'ils prétendaient décrire. Lorsqu'on lit les descriptions de villes de l'avenir faites par Jules Verne, on se rend compte qu'elles ne sont que des extrapolations de l'univers de son temps. On a des trains au XIXe siècle. Eh bien, dans les projets imaginés pour le futur, on aura d'autres trains à vapeur, beaucoup plus grands et beaucoup plus rapides. Et même lorsque Verne envoie une fusée vers la lune, il la conçoit sur un mode qu'il connaît : comme une sorte d'obus projeté par un gigantesque canon...

Ce qu'on essaie donc de faire dans nos histoires, c'est de reprendre le style d'une époque, les projets futuristes conçus à cette époque, et de pousser tout cela jusqu'au point de radicalisation le plus extrême. On essaie de se représenter ce qu'aurait pu être un Bruxelles entièrement réinventé par quelqu'un comme Horta.

F.S. – Je crois d'ailleurs que ce n'est pas un hasard que l'on ait pris le style 1900, "l'art nouveau", comme point de départ de notre première histoire. C'est un style qui pousse vraiment à imaginer une ville entière, parce que les architectes de l'époque s'étaient efforcés de concevoir tous les objets envisageables. Ils ne s'intéressaient pas qu'aux façades ou à l'aspect intérieur des habitations, ils concevaient aussi des costumes, dessinaient la vaisselle, créaient des meubles, etc. Ils avaient une vision globale et voulaient investir tous les niveaux de la réalité, depuis les plus vastes ensembles jusqu'aux plus petits détails.

Le style qui a suivi, l'art déco et tout ce mouvement monumentaliste que nous décrivons dans *Urbicande*, est un courant un peu similaire de ce point de vue. Là aussi, les vêtements, les couverts, les moindres éléments de décoration se trouvaient prévus. Il y a dans ces deux styles la même façon d'envelopper le monde.

Même projet, autre étude d'Hugh Ferriss.

B.P. – Or ce qui est très important pour nous, à partir du moment où on ne se situe ni dans le réalisme ni dans la science-fiction, c'est de donner une présence aussi forte que possible à l'univers qu'on développe. Des styles comme ceux-là, avec leur côté englobant, sont donc les points de départ idéaux pour nous.

De toute manière, lorsqu'un style ne nous donne pas toutes les informations dont nous avons besoin – par exemple parce que les projets sont restés à l'état de simples esquisses – nous empruntons celles qui nous manquent à un style voisin. Dans ce type de travail, l'essentiel ce n'est pas l'exactitude historique, mais un climat architectural qui soit propice au récit.

F.S. – A ce point de vue, le style d'*Urbicande* est un mélange assez curieux. Je suis parti de plusieurs tendances, souvent très différentes les unes des autres. Il y a d'abord les projets futuristes d'Antonio Sant'Elia, un jeune architecte italien qui est mort à 28 ans pendant la guerre de 14. Il y a aussi tous les travaux réalisés entre 1925 et 1930 par les étudiants de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris : dans ces dessins, ce qui est très étonnant, c'est l'effet de dramatisation obtenu par les rendus : tout est théâtral et grandiloquent, même une petite maison au milieu de la campagne apparaît comme une cathédrale en plein orage.

B.P. – Une autre influence qui est certainement importante, c'est celle des architectures fascistes, nazies et staliniennes. Ces différents styles sont d'abord partis du futurisme, donc d'un aspect volontairement moderne, puis ils ont évolué vers le néo-classicisme, mais toujours en conservant le côté monumental. D'un pays à l'autre, on retrouve cette volonté d'obtenir les plus vastes perspectives, les avenues les plus larges, les façades les plus élevées.

F.S. – Le leitmotiv qui court à travers tout cela, c'est l'idée de mise en scène. On veut que l'architecture en impose, que l'individu se sente écrasé.

B.P. – On peut d'ailleurs dire que tout ce style architectural est au moins doublement

La façade du Palais des métiers à l'exposition des arts décoratifs et industriels modernes (1925).

un style de pouvoir. D'abord, c'est très souvent une architecture qui a été conçue ou soutenue par les pouvoirs politiques, de manière à donner une image aussi forte que possible de leur régime et en quelque sorte à asseoir leur autorité dans la pierre. On sait par exemple à quel point Hitler était passionné par les problèmes d'architecture et d'urbanisme. Il pensait que les monuments étaient ce qui pouvait le mieux donner idée d'un régime dans l'avenir. Ceci le préoccupait du reste tellement qu'il était soucieux de l'aspect que la capitale du Reich pourrait avoir mille ans après sa construction : son architecte, Albert Speer avait mis au point sa *"théorie de la valeur des ruines"* et les édifices essentiels étaient construits en fonction de l'effet qu'ils pourraient avoir une fois ravagés par le temps ; d'où le choix de matériaux nobles qui resteraient imposants même à ce moment-là. Hitler tenait également à ce qu'une architecture reste imposante sous n'importe quel angle, y compris pour la perspective aérienne : vu d'avion, le nouveau Berlin devait encore donner l'idée de la grandeur du régime.

F.S. – Tout cela est en même temps le signe d'une incroyable confiance en l'architecture. On pense que même à l'état de ruine, elle pourra être génératrice d'extase.

B.P. – Oui, il y a l'idée que l'architecture est l'art total, l'art par excellence. Albert Speer, dans ses mémoires, parle du *"pouvoir magique du mot architecture dans le régime hitlérien"*. Et Hitler, qui était d'une dureté terrible avec ses proches, même ses ministres, traitait ses architectes sur un pied d'égalité.

Cette architecture monumentale qui est donc architecture de pouvoir à un premier niveau parce qu'elle correspond à l'image qu'un régime politique veut donner de lui-même, est aussi architecture de pouvoir à un second niveau, peut-être moins évident. C'est qu'elle a toujours un caractère extrêmement coercitif. L'urbaniste a décidé qu'un certain agencement de l'espace était le plus rationnel. A l'occupant, ensuite, de se conformer à ses vues. L'habitant n'est qu'un élément parmi d'autres ; il doit s'intégrer tant bien que mal dans le lieu où il habite, mais surtout il doit respecter un édifice qui a été conçu en fonction de grands principes.

On retrouve cette conception quasi dictatoriale de l'espace chez beaucoup d'architectes du XXe siècle, y compris chez ceux qui a priori semblent très loin d'une vision fasciste de la ville. Ainsi, dans les grands projets de Le Corbusier, on voit que tout doit s'aligner sur une norme établie par l'urbaniste sur sa table à dessin ou en déplaçant des maquettes. Il y a cet exemple fameux de la Cité-jardin de Pessac, construite à partir d'un modèle extrêmement rigide et supposé parfait. Si l'on compare les photos prises au moment de l'inauguration et une trentaine d'années plus tard, on s'aperçoit que les transformations apportées par les habitants pour rendre cet espace vivable en ont fait quelque chose de complètement incohérent. C'est un style qui ne permet aucune intervention de l'occupant sur les lieux.

F.S. – On constate la même chose à propos des maisons 1900. Ce sont des constructions qui obligent à étendre le style "art nouveau" jusque dans les moindres détails. On ne peut pas le rompre, sans quoi cela ne ressemble plus à rien. On en arrive donc à un effet de surabondance qui rend les choses obsessionnelles et presque complètement bloquantes. On ne peut plus déposer un objet de travers. La maison devient une œuvre d'art, une sculpture, mais aussi une forme de cauchemar. A la limite, on demanderait à l'habitant de prendre des attitudes idéales, susceptibles de mettre en valeur le style du bâtiment ! Ces architectes-là se voulaient beaucoup plus que des architectes, ils s'intéressaient à toutes les répercussions qu'un style pouvait avoir, mais du coup ils oubliaient souvent cette distance nécessaire qui doit s'établir entre un habitat et celui qui l'occupe.

La maison de Victor Horta à Bruxelles, devenue aujourd'hui un musée.

B.P. – Ce qui est étonnant, c'est que ce genre d'espace, qui dans la réalité est assez invivable, est immédiatement inducteur de récit dans une fiction.

F.S. – Oui, ce sont des styles qui provoquent la narration, qui favorisent la mise en scène. Je crois que c'est à cause de cette théâtralité dont on parlait tout à l'heure. Dans un décor comme celui-là, les choses rebondissent immédiatement. Il est impossible qu'il ne se passe rien.

B.P. – Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que dans les deux premières histoires des "Cités obscures", les personnages entretiennent un lien très fort avec le pouvoir. Ils sont dominés par le décor, dominés aussi par une autorité politique par rapport à laquelle ils vont devoir réagir.

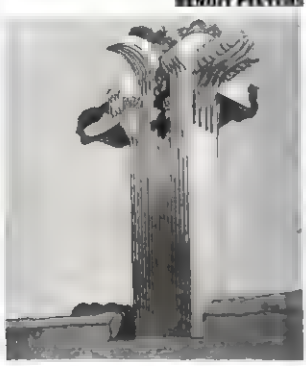
A partir d'un système aussi contraignant que celui d'*Urbicande*, ce qui est intéressant, c'est d'imaginer ce qui va pouvoir mettre en cause cette gigantesque machine célibataire. Quel est l'élément suffisamment puissant pour perturber ce système qui pensait avoir tout prévu ? On ne peut jamais tout prévoir et rien n'est inattaquable. Ce qui compte, c'est de trouver où est la faille. La question que pose *Urbicande* devient donc : quelle serait la forme d'agression la plus à même de contester efficacement un univers comme celui-là ? Quant à la réponse, il faudra attendre les prochains chapitres de cette histoire pour la connaître... ■

UN ARCHITECTE ENTRE L'UTOPIE ET LA RÉALITÉ

Le frère de François Schuiten, Luc, est réellement architecte, et passionné par toutes les formes d'utopie.

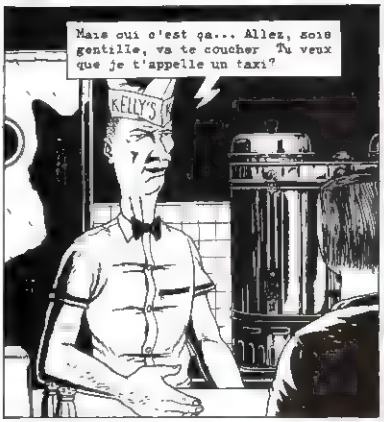
J'ai commencé à m'intéresser à l'architecture utopique de manière un peu curieuse. J'avais imaginé un projet à partir d'un talisman magique qui me fascinait, une figure à sept côtés presque impossible à se représenter.
Ce projet a finalement débouché sur une réalisation concrète : une petite maison que j'ai construite autour d'un arbre. J'ai dû transformer l'idée de départ à ce moment-là, parce que la forme à sept côtés me faisait peur. C'est une figure très dissymétrique, je craignais qu'elle ne soit trop difficile à vivre. Au bout du compte, j'en suis arrivé à une sorte d'octogone corrigé.
Tout ceci illustre bien, je crois, le sens que le mot utopie a pour moi : ce qui me passionne, c'est de mêler le concret et l'utopique. La plupart des architectes prennent parti pour l'un ou pour l'autre. Généralement, les utopistes se refusent à réaliser quoi que ce soit. Moi au contraire, je m'efforce d'avancer le plus possible dans la réalisation de mon utopie, de la toucher d'aussi près que possible. C'est dans cet esprit que j'ai fondé avec un ami, Joris Wouters, un Institut Utopique dont le but est de rendre la réalité plus utopique et l'utopie plus réelle.
On s'est vite rendu compte que les grands utopistes étaient souvent des gens très dictatoriaux. Nous, ce qui nous intéresse, c'est que chacun réalise sa propre utopie et non une utopie qui vise à s'imposer aux autres. Ce sont donc plutôt des utopies à petite échelle.
Bien sûr, je peux concevoir l'ensemble d'une ville utopique dans le cadre d'une bande dessinée. Je voudrais d'ailleurs réaliser un recueil d'une douzaine de planches présentant chacune une ville mythique, un monde totalement inventé, avec le moins de références possible à ce qui existe, mais présenté avec la rigueur qui peut caractériser l'architecture.
Il faut bien dire que l'architecture réalisée actuellement est invraisemblable de médiocrité. Elle n'est même plus un art à part entière, elle n'exprime plus que la standardisation des choses et des idées. La banalité des maisons dans lesquelles nous vivons appauvrit nécessairement notre imaginaire. C'est contre cela qu'il faut essayer de lutter.

Propos recueillis par BENOÎT PEETERS



Projet pour la rénovation d'un immeuble tour à Bruxelles conçu par Luc Schuiten.

Texte et dessins: Alain Korkos



Ecoute Joe, tu sais bien par cette chaleur, moi j'élimine. Alors faut bien que je me retape, non? Tu voudrais pas me faire crever d'inanition!?
Si tu ne nettoies pas ce bordel immédia...
A toutes les voitures: Bagarre dans un bar, coin 35e et Seconde.
Ici voiture 8. Okay Central, on y va...
Oh là là! c'est vous, les cow-boys! Eh ben quand vous saurez qui c'est qui fout l'ambiance là-bas, z'allez pas être déçus du voyage! Mettez des dum-dum dans vos Winchester, les mecs!
Tsé, ôte-moi d'un doute: tu crois que c'est encore elle?
Y'a des chances... Enfin, si on veut!
WOUAWOUA
KELLY'S
Allez, Calamity Jane, haut les pognes ou t'es morte!!

Honey don't
Foutez-moi le camp, espèces de fumiers!
J'ai comme l'impression qu'on a été reconnus...
Tu crois?
Oh! j'en ai marre, je me rends. Allen Ted, passe-moi les menottes. Je suis désolée, Kelly.
Joe, t'es vraiment une sale ordure!
Mais non, Mais non...
Allô Central, c'est les cow-boys en fréquence. On l'a sue par KO! Dites à Miscolo de préparer du café fort, on arrive dans les cinq minutes,OK?
KELLY'S
Excuse-nous ma puce, mais Joe, c'est un perfectionniste. Ça va?
J'ai mal à la tête...

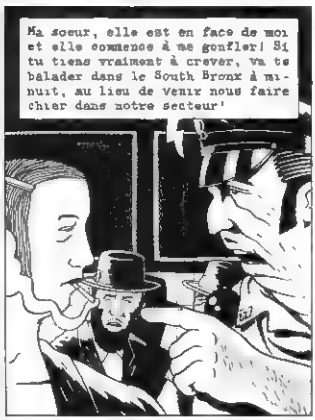
433
Ah les emotions ça donne soif et rien ne vaut un soda bien frais ! Pas vrai? Avec plein de bulles...
J'me sens pas bien.
Pouah! Ce Seven Up est tout chaud! c'est dégueulasse!
M'est avis que c'est plutôt la bagnole qu'est dégueu... Comme qui dirait qu'elle se met à te ressembler un peu!
Suis malade...
C'est une insinuation ? Bon d'accord, gare toi, que je fasse le ménage.
J'ai mal au cœur Envie de vomir..
Nom de Dieu! ma bagnole!!
Ah non! Dites-moi que je delire C'est pas une famille, ces deux-là, c'est un C A U C H E M A R
POLICE DEPARTMENT
Il faut reconnaitre que t'es pas sympa, quand même! Ça fait trois fois cette semaine que tu fais du scandale dans les bars et en plus, tu te permets de dégueuler dans la bagnole! Bon sang, qu'est ce que t'as dans les tripes?
Plus rien : tout est sur la banquette. T'as qu'à trier.

C'est ça vous toi de ma gueule, espèce d'épave!
L'épave, elle te dit merde. Et elle t'offre un sandwich, OK?
Sub SANDWICH
GROCERIES · BEER · FRUITS

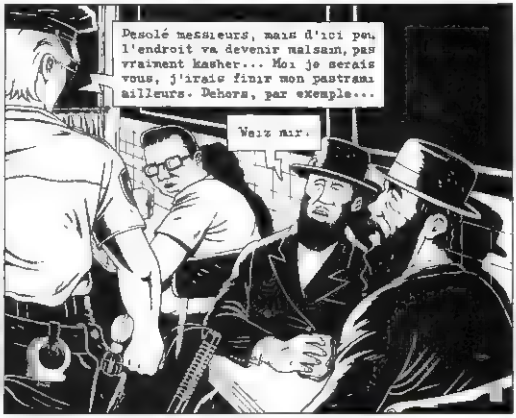
Écoute, plus ça va, moins je te comprends. Pourquoi tu mènes cette vie? Avant tu étais pleine d'espoirs et d'ambitions, ton métier te plaisait, tu avais tout. Et maintenant, tu t'enfonces, tu sombres...
Glou-glou, qu'elle fait, la dame...

T'essaies d'être drôle, là?
Ah! qu'est-ce que tu veux, j'ai des ambitions aquatiques : Traverser l'Hudson River, avec une paire de palmes en béton armé!

J'ai lu ce truc-là dans un de tes anciens bouquins de l'université "Avant tout, les obsédés ont besoin de la possibilité de la mort pour résoudre leurs conflits."
Et ta soeur?


Ma soeur, elle est en face de moi et elle commence à me gonfler! Si tu tiens vraiment à crever, va te balader dans le South Bronx à minuit, au lieu de venir nous faire chier dans notre secteur!

D'abord t'es pas vraiment mon frère et pis je t'emmerde, pauvre con!! T'es qu'un sale boulfeur de sandwiches avariés qui ne comprendra jamais rien à rien parce que t'es qu'un taré, et un atrophié du bulbe. Va te faire foutre


Pesolé messieurs, mais d'ici peu, l'endroit va devenir malsain, pas vraiment kasher... Moi je serais vous, j'irais finir mon pastrami ailleurs. Dehors, par exemple...
Waiz mir.

Quelques coups de matraque plus tard...
Y a des fois où je débloque un peu trop, quand même. J'ai envie de hurler. C'est la faute à cette ville pourrie. Elle me rendra dingue, complètement dingue. Je suis folle.
Y faut se tirer d ici, ma vieille Partir n'importe où. Quitter l'incohérence Ailleurs, loin. En Californie, par exemple.
Laissez-moi sortir! J'ai rendez-vous en Californie! Laissez-moi sortir
ALAIN KORKOS.

SALMA : LE SEIGNEUR MARCOBELLO Commedia dell'arte

D'ACCORD, C'EST QUELQU'UN DE TRÈS BIEN. DANS SON GENRE, C'EST UN PERSONNAGE.
DANS CERTAINS CAS, LA DÉVOTION DEVIENT ÉTONNANTE.
APPELEZ L'ABBÉ MALONNE ! C'EST DE LUI SEUL QUE JE VEUX RECEVOIR LES DERNIERS SACREMENTS
ÉVIDEMMENT, IL A MARIÉ TOUTE LA KYRIELLE DE COUSINS, COUSINES ET AUTRES NEVEUX DU COIN.
JE ME RAPPELLE AUSSI DE MA COMMUNION..
C'EST LUI, BIEN SÛR, QUI M'A BAPTISÉ ; MAIS LÀ, MON SOUVENIR N'EST PAS TRÈS NET !
OH MAIS DIS DONC, FRANCO, JE TE VOIS VENIR ! TU PEUX LAISSER TOMBER SI ÇA TE FAIT MAL AU CŒUR DE DÉVALISER CELUI QUI T'A BAPTISÉ !
J'AI PAS L'INTENTION DE ME RÉTRACTER DU COUP MAINTENANT, C'EST CHACUN POUR SOI ! TANT PIS POUR LUI.
POURTANT IL A VRAIMENT ÉTÉ TRÈS CHIC
SI TU AS DES PROBLÈMES FAMILIAUX
TU PEUX TOUJOURS VENIR FRAPPER À MA PORTE. D'AUTRE PART, J'AI UNE BONNE NOUVELLE : JE T'AI TROUVÉ UN PETIT EMPLOI.
IL SAVAIT QUE J'AIMAIS JOUER À L'ACTEUR. LUI, SON TRUC C'EST LE THÉÂTRE. JE SUIS DEVENU SON COMÉDIEN FAVORI. ON A MÊME FAIT UNE TOURNÉE DANS LA RÉGION.
la troupe des Arlequins
présente LE CUBE
une FRANCO MARCOBELLO
mise en scène : A. MALONNE
ARRÊTE DE ME PARLER DE SAINT MALONNE, IL VA ÊTRE L'HEURE DE PASSER À L'ACTION !

BAS LES PATTES, LA GÉANTE !
PAN
J'AIMERAIS QUE TU SACHES QUE SI J'AI ACCEPTÉ D'ÊTRE ICI AVEC TOI, C'EST UNIQUEMENT POUR REDRESSER MES FINANCES. ALORS METS TA RÉPUTATION DE CROQUEUR D'ADOLESCENTS DANS TA POCHE
D'AILLEURS, TU N'ES PAS DU TOUT MON TYPE. JE N'AIME QUE LES PETITES BLONDES QUI NE FUMENT PAS !!
L'ÉLÈVE TUTOIE ENFIN SON PROFESSEUR. IL A FALLU LE TEMPS POUR BRISER CETTE BARRIÈRE HIÉRARCHIQUE. ALLELUIA !
DANG DANG DANG
LA MESSE VA COMMENCER. ÇA VA ÊTRE À NOUS DE JOUER !
UNE PETITE SECONDE. TU VEUX BIEN FERMER LES YEUX. J'AI UNE SURPRISE
?
QUE PENSES-TU DE MON COSTUME DE SCÈNE ?
C'EST VRAI QU'ON AURAIT DU MAL À LE RECONNAÎTRE. IL A UN SENS INNÉ DU TRAVESTI, LE BOUGRE.
PROFITER DE L'HEURE DE LA MESSE POUR CAMBRIOLER L'APPARTEMENT DE L'ABBÉ. MON RÔLE : DONNER 2 COUPS DE KLAXON EN CAS DE DANGER
JE ME DEMANDE CE QUE JE VAIS FAIRE AVEC TOUT CET ARGENT ? VOYAGE, CINÉMA ? FILLES, LECTURE ?..

À PROPOS DE LECTURE, ÇA ME REMET EN MÉMOIRE CE JOUR CHEZ L'ABBÉ...
VOYONS UN PEU!
LA SAINTE BIBLE
A mon amour caché
L'IMAGE DU PRÊTRE TRÈS DROIT ET DÉVOUÉ QUE J'INCARNE N'EST QU'UN ASPECT DE LA RÉALITÉ
ELLE S'APPELLE GIUSEPPINA ELLE A TON ÂGE. JE M'ENTENDS BIEN AVEC ELLE; ON SE PARLE, ON SE COMPREND!...
AÏE! C'EST COMME SI JE L'AVAIS SURPRIS EN FLAGRANT DÉLIT D'ADULTÈRE.
HAHAHA! AVOUE QUE TU AS MARCHÉ DANS MON HISTOIRE DE CURÉ ROMANTIQUE
BLAGUE À PART, J'EN AVAIS ASSEZ DE CAUSER À DES STATUES ET À DES CRUCIFIX. ELLE VENAIT TOUS LES DIMANCHES SE CONFESSER; J'AI ÉTÉ SÉDUIT PAR SA VOIX...
CHER AMI, J'AI LES IDÉES LARGES, MAIS PERMETTEZ-MOI D'ÊTRE CHOQUÉ PAR VOS DIRES ET VOS GESTES!
ALORS, FRANCO ON RÉCITE SON TEXTE? QU'EST-CE QUE TU FAIS DONC LÀ

EUH JE TRAVAILLE! MAIS LA MESSE EST DÉJÀ FINIE?!
HÉLÀS MON GARÇON ELLE N'A PAS EU LIEU!
PAS UN SEUL FIDÈLE N'EST VENU : LE BIDE COMPLET!
JE PRÉFÈRE CRÉER MES PROPRES SPECTACLES. J'Y METS DES CHOSES QUI INTÉRESSENT UN PLUS LARGE PUBLIC!
QUAND TU AURAS FINI DE DIVAGUER, ON POURRA PEUT-ÊTRE PENSER À S'EN ALLER
OK PATRON, JE REPRENDS MES ESPRITS!
ON S'TIRE PATRON?
ROOUUUM VROOUUUM
HAHAHA! RÉUSSITE TOTALE! ET MOI QUI M'IMAGINAIS DES TRUCS...
TAIS-TOI, J'AI RIEN TROUVÉ!
HÉ OUI BELLO! DÉSOLÉ. LE VIEUX NOUS L'A BEL ET BIEN MIS DANS LE
ÇA VA, ÇA VA. PAS DE DÉTAILS. ON SAIT QUE T'ES COMPLÈTEMENT OBSÉDÉ, MAIS C'EST PAS L'MOMENT!
M'ÉTONNERAIT PAS QUE TU AIES PLANQUÉ LE MAGOT, HISTOIRE DE NE PAS PARTAGER!..
DU CALME MONSIEUR MARCOBELLO. SI NOUS ALLIONS PRENDRE UN VERRE?
AVRIL 83.

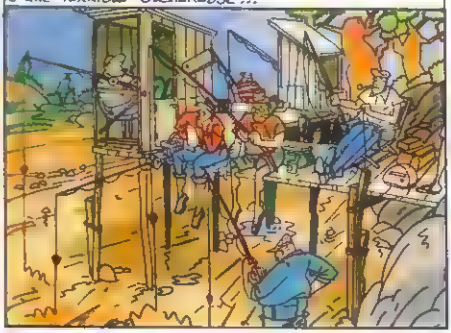
TRITÓN

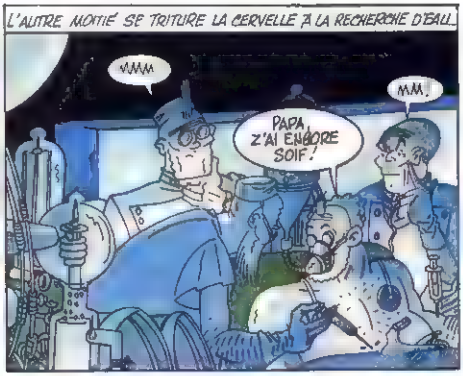
Daniel TORRES

Quand l'écrivain de papier ne joue plus son rôle avec sérieux, comment voulez-vous que l'auteur de ses jours ne prenne pas ses distances avec le héros qu'il a créé ? La BD, expression d'aujourd'hui, la SF, genre moderne, la ligne claire, style de demain ! Daniel Torres bouscule les modes et sème quelques bâtons de dynamite qui ne sont pas des pétards mouillés. Avec *Tritón*, il mine allègrement le terrain trop sûr des nouvelles certitudes et toutes les conventions du genre volent en éclats.

CHAPITRE 1 :
UN HEROS SPATIAL

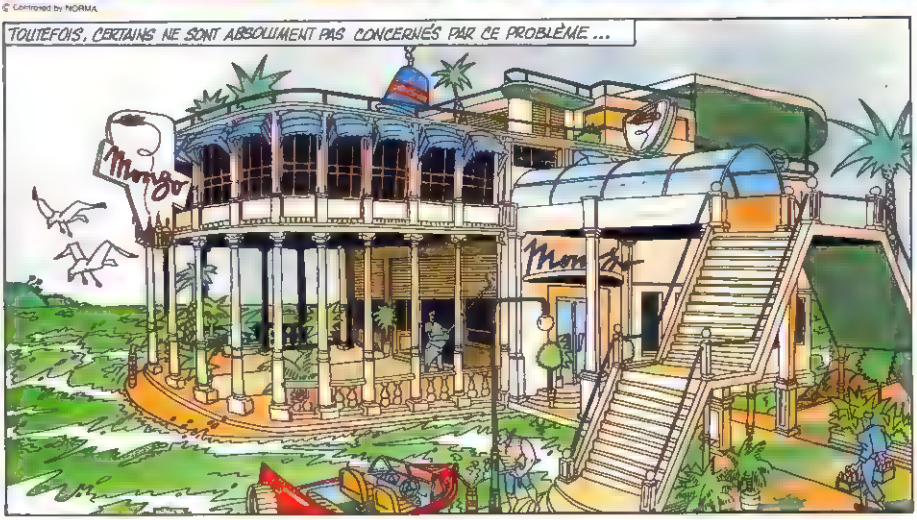
ÉTÉ 4892. ALORS QUE LA MOITIÉ DE LA TERRE SOUFFRE D'UNE TERRIBLE SÉCHERESSE...



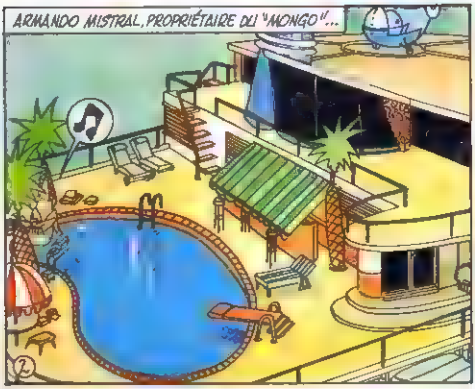


© Commissioned by NORMA

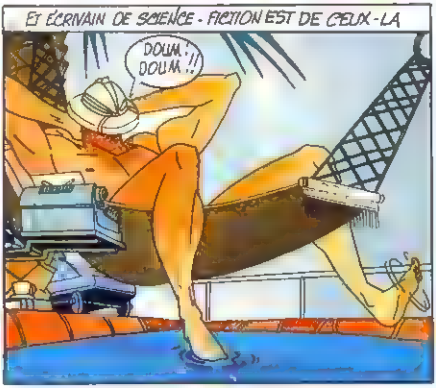
TOUTEFOIS, CERTAINS NE SONT ABSOLUMENT PAS CONCERNÉS PAR CE PROBLÈME...



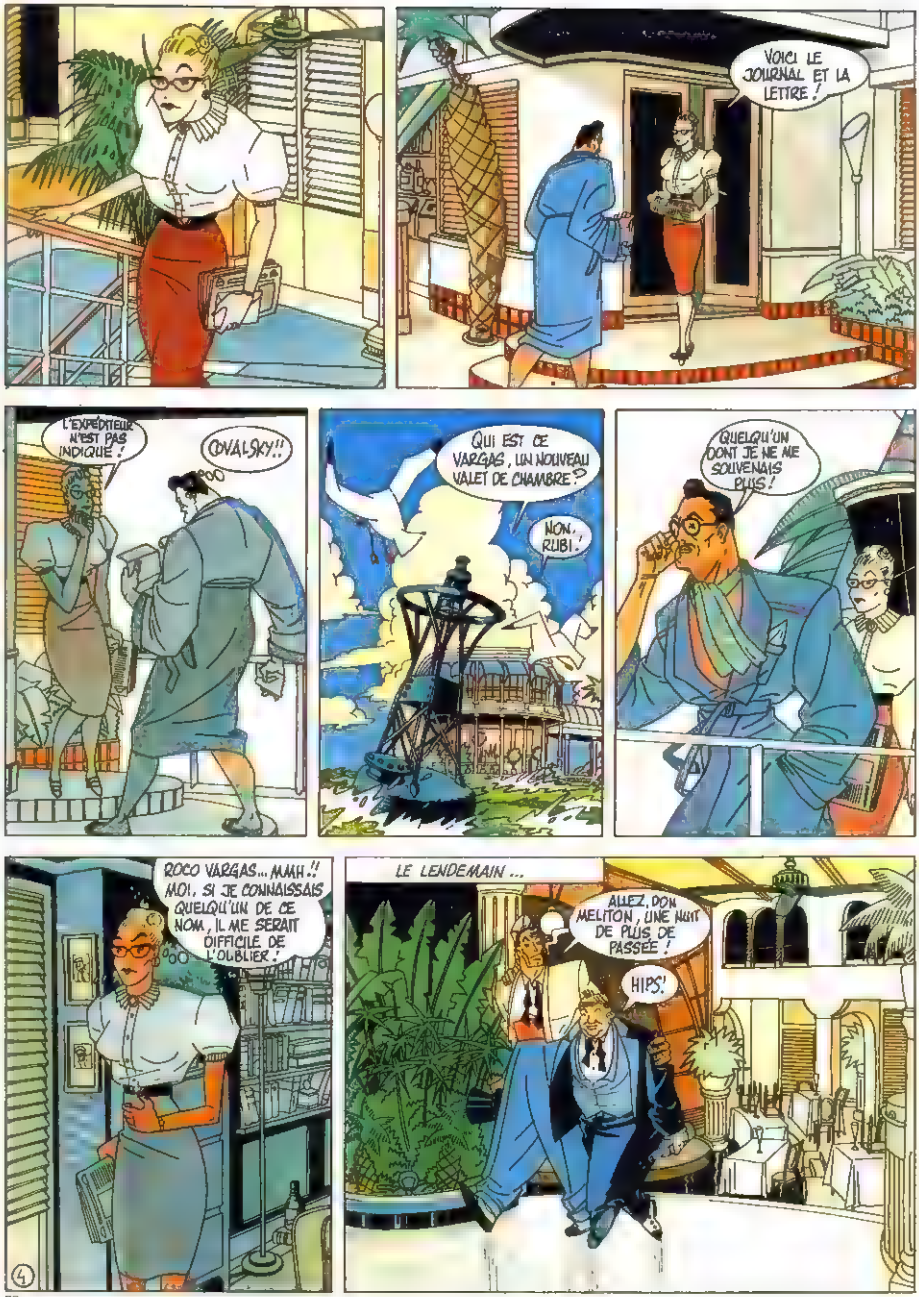
ARMANDO MISTRAL, PROPRIÉTAIRE DU "MONGO"...



ET ÉCRIVAIN DE SCIENCE-FICTION EST DE CEUX-LÀ



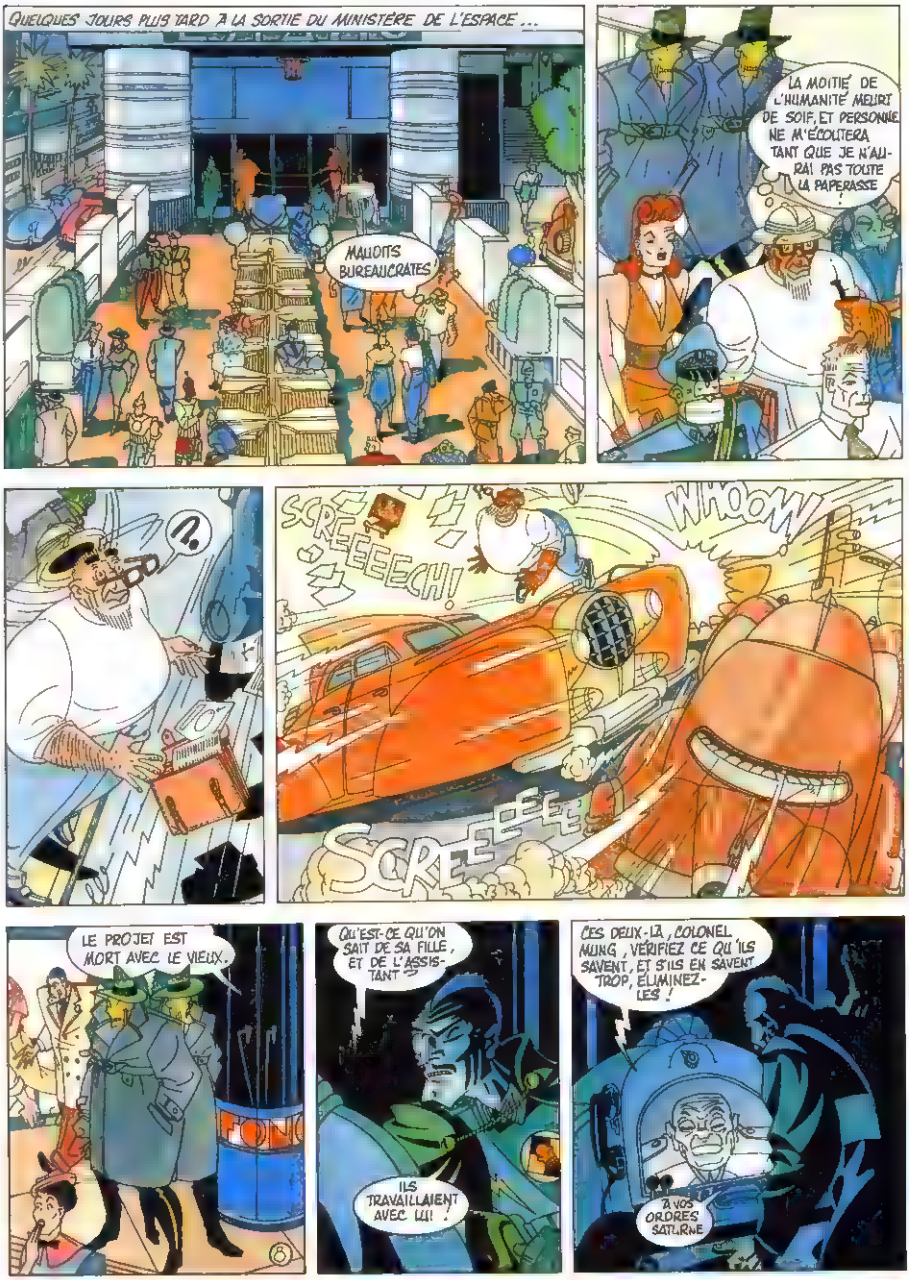
ÇA Y EST !
UN PETIT MARTIEN QUI EST PLUS QU'UN FIDÈLE SERVITEUR...
VOUS AVEZ ENFIN TROUVÉ LA FIN, MISSIE. HEIN ? OUI ?
UNE FIN HOLLYWOODIENNE, SANSON !
ON PEUT DIRE QUE LE ROMAN EST TERMINÉ !
BRAVO ! "VOLEURS D'ÉTOILES" SERA ENCORE UN AUTRE SUCCÈS.
DU CAFÉ, MISSIE ?
DU CAFÉ, SANSON, DU CAFÉ !
RRING !
ALLO ?
ARMANDO, C'EST MOI, RUBI !
JE T'ÉCOUTE, MA POULETTE.
UNE LETTRE VIENT D'ARRIVER ICI, MAIS AU NOM D'UN CERTAIN ROCO VARGAS !
ROC !! ! MONTE-LA MOI !


VOICI LE JOURNAL ET LA LETTRE !
L'EXPÉDITEUR N'EST PAS INDIQUÉ !
COVALSKY !!
QUI EST CE VARGAS, UN NOUVEAU VALET DE CHAMBRE ?
NON, RUBI !
QUELQU'UN DONT JE NE ME SOUVENAIS PLUS !
ROCO VARGAS... MMH !! MOI, SI JE CONNAISSAIS QUELQU'UN DE CE NOM, IL ME SERAIT DIFFICILE DE L'OUBLIER !
4
LE LENDEMAIN ...
ALLEZ, DON MELITON, UNE NUIT DE PLUS, DE PASSÉE !
HIPS !

C'EST GA, UNE DE PLUS !
BONJOUR, MONSIEUR MISTRAL M'ATTEND !
BIEN !
OUI, RAMON QU'IL MONTE SUR LA TERRASSE !
ROCO !! MON PETIT !
C'EST FIN.. DOCTEUR COULSKY, PLUS MAINTENANT !
COMMENT M'AS-TU RETROUVÉ, PIERRE ?
SI TOI TU NOUS AS OUBLIÉS, NOUS PAS !
LAISSONS CELA, QU'EST-CE QUI T'AMÈNE ICI ?
J'AI LA SOLUTION POUR LA SÉCHERESSE !!
DE LA GLACE !! TU SAIS BIEN QUE NOUS NE POUVONS PAS COMPTER SUR NEPTUNE, ON NE PEUT PAS Y ENTRER, MAIS... TU TE SOUVIENS DU BON VIEUX TEMPS, LORSQUE NOUS FAISIONS LES PREMIÈRES EXPLORATIONS DE TRITON, LE SATELLITE DE NEPTUNE ?
JE T'AI DIT DE LAISSER TOMBER !
J'AI TRAVAILLÉ DES MOIS SANS RÉPIT, ET J'AI RÉUSSI ! MAIS FINALEMENT, GRÂCE AUX CARTES TOPOGRAPHIQUES QUE NOUS AVONS ÉTABLIES DE TOUT LE SATELLITE, ET À DES MESURES ASTRONOMIQUES PRÉCISES, EXACTES AU MILLIMÈTRE PRÈS...

... J'AI DÉCOUVERT LÀ-BAS UN "CHAMP" D'ICEBERGS GÉANTS !!!
FANTASTIQUE ! ET QU'EST-CE QUE J'AI À VOIR DANS TOUT ÇA, MOI ?
IL N'Y A QUE TOI, POUR RAPPORTER CES ICEBERGS SUR TERRE !
NON !
IL FAUT LES SORTIR DE LÀ-BAS ET LES REMORQUER !
NON !
LE PLUS COMPLIQUÉ, C'EST D'ENTRER DANS L'ATMOSPHÈRE, MAIS LORSQUE TU RÉALISERAS LA MANŒUVRE, VOILÀ CE QUI SE PASSERA : IL PLEUVRA !
NON, CETTE ÉPOQUE EST RÉVOLUE !
NE DIS PAS ÇA, J'AI BESOIN DE TON EXPÉRIENCE !
PIERRE, IL Y A ACTUELLEMENT DES PILOTES QUI PEUVENT FAIRE ÇA LES YEUX FERMÉS !
ROCO, JE N'AI CONFIANCE QU'EN TOI !
NON, C'EST TERMINÉ !
JE NE SAIS PAS CE QUI A BIEN PU TE TRANSFORMER AINSI... NON SEULEMENT TU AS CHANGÉ DE NOM, MAIS EN PLUS, TU AS PERDU TA VITALITÉ ! J'ESPÈRE QU'EN TANT QU'ÉCRIVAIN, TU ATTEINDRAS TON BUT... ADIEU !...

OH!
PARDON
?!
QUI EST-CE, SANSON ?
QUELQU'UN QUI VEUT TRANSFORMER MISSIE EN LIVREUR DE GLACE !
DIS-MOI, CLAVIER, À QUI ÉTAIT DESTINÉE CETTE LETTRE À ROCO... COMMENT ?
VARGAS!
JE T'AI DÉJÀ DIT MILLE FOIS DE NE PAS M'APPELER "CLAVIER"! QUE FAIS-TU AVEC L'ENCYCLOPÉDIE DE L'ESPACE ?
REGARDE ÇA !
V
7
VARGAS
ROCO A.
UN HÉROS SPATIAL !!!
SANSOOON, DU CAFÉ !
J'ARRIVE COMME UNE FUSÉE, MISSIE !
ENCYCLOPÉDIE SPATIALE


QUELQUES JOURS PLUS TARD À LA SORTIE DU MINISTÈRE DE L'ESPACE ...
MAUDITS BUREAUCRATES !
LA MOITIÉ DE L'HUMANITÉ MEURT DE SOIF, ET PERSONNE NE M'ÉCOUTERA TANT QUE JE N'AURAI PAS TOUTE LA PAPERASSE !
?
SCREEEECH!
WHOOW
SCREEEEE
LE PROJET EST MORT AVEC LE VIEUX.
QU'EST-CE QU'ON SAIT DE SA FILLE, ET DE L'ASSISTANT ?
ILS TRAVAILLAIENT AVEC LUI !
CES DEUX-LÀ, COLONEL MUNG, VÉRIFIEZ CE QU'ILS SAVENT, ET S'ILS EN SAVENT TROP, ÉLIMINEZ-LES !
À VOS ORDRES SATURNE

NEPTUNE, SIX MILLIONS DE KILOMÈTRES CARRÉS DE PLANÈTE FROIDE ET SAUVAGE...

LE VOILÀ

LES SATELLITES QUE LA LIGUE ASTRONAUTIQUE DES PLANÈTES ENVOIE POUR SON EXPLORATION, DOIVENT D'ABORD TRAVERSER UNE ATMOSPHÈRE INSTABLE ET TOURMENTÉE...

9

LES RARES QUI Y SONT PARVENUS SE TROUVENT DEVANT UNE IMMENSITÉ BLANCHE, RUGISSANTE, MOUVANTE, CAR LES 200° AU-DESSOUS DE ZÉRO CACHENT UN MONDE INFERNAL DE LAVES, QUI, EN S'ÉCHAPPANT PAR DES CRATÈRES DE GLACE, PROVOQUENT DE GIGANTESQUES CATACLYSMES, ET DES COULÉES DE GEL À LA SURFACE...

...QUI FONT DE LA PLANÈTE UN...

SSSSS

... MONDE HOSTILE !!!

VROOOM!

TRITON, LA GRANDE LUNE DE NEPTUNE, EST IDENTIQUE. MAIS DURANT DEUX MOIS, LES TEMPÊTES CESSENT, L'ATMOSPHÈRE, UNE FOIS PROPRE RETIENT JALOUSEMENT LE PEU DE CHALEUR QU'ELLE REÇOIT DU LOINTAIN SOLEIL...

LA TEMPÉRATURE MONTE...

LA VIE SORT DE SA LÉTHARGIE GLACIALE

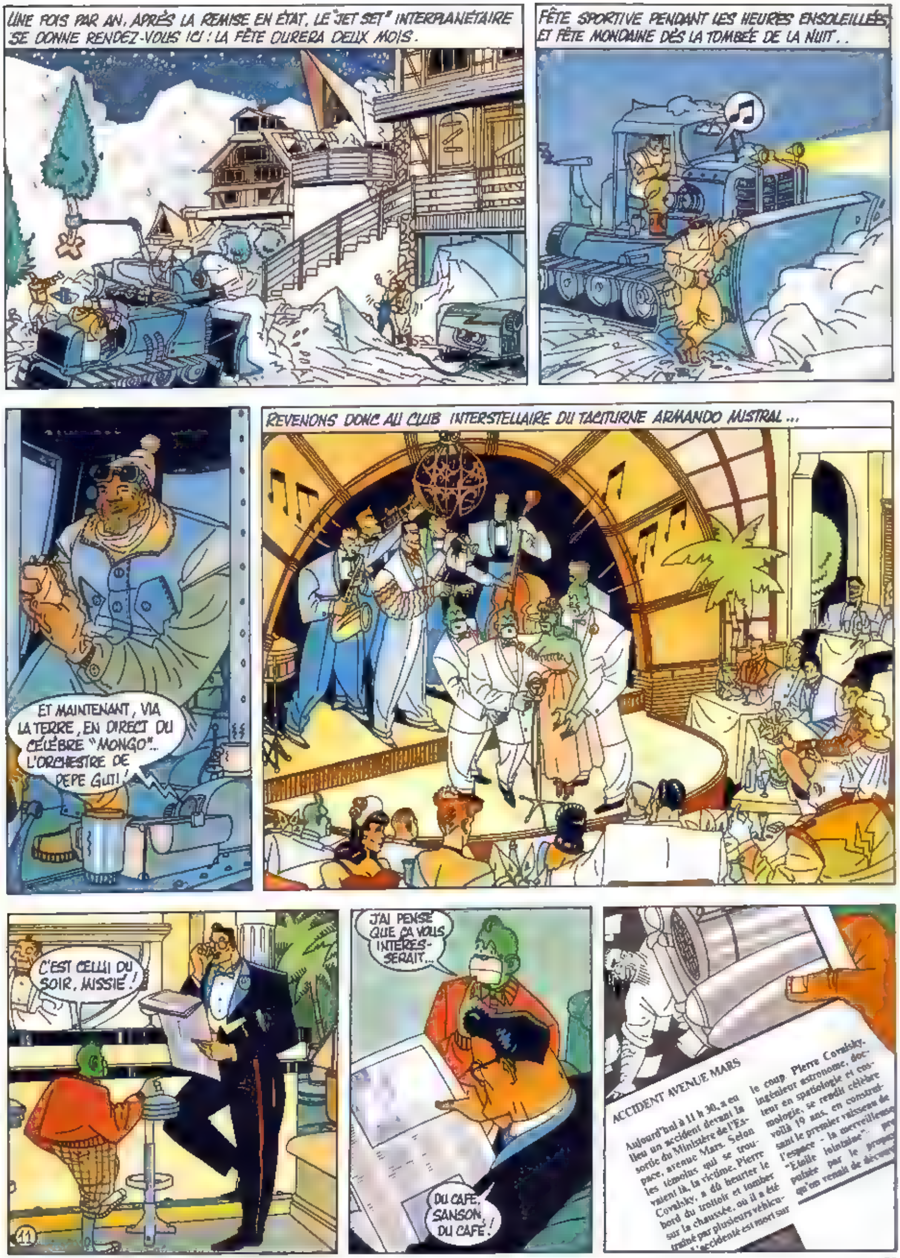
WAIK!

ET LE TRITONIEN, APRÈS DIX MOIS D'HIBERNATION, INTERROMPT SA CHASSE POUR OBSERVER AVEC MÉFIANCE LES ÉTRANGERS QUI DESCENDENT DU CIEL. ET RÉPARENT "LE GRAND IGLOO" QU'ILS ABANDONNENT CHAQUE ANNÉE...

C'EST TRITONIE : UN RÊVE MODERNE, LA STATION DE SPORTS D'HIVER LA PLUS PRESTIGIEUSE DU SYSTÈME SOLAIRE

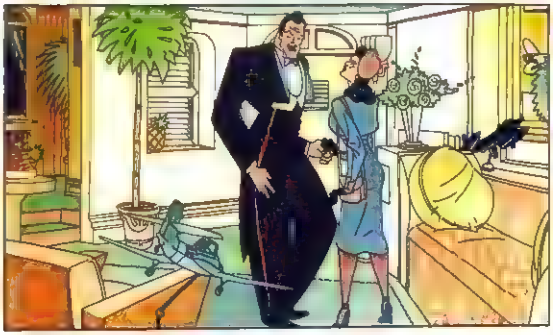
UGHH!

KAI !!! KAI...

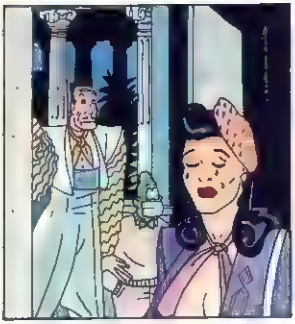

UNE FOIS PAR AN, APRÈS LA REMISE EN ÉTAT, LE "JET SET" INTERPLANÉTAIRE SE DONNE RENDEZ-VOUS ICI : LA FÊTE DURERA DEUX MOIS.
FÊTE SPORTIVE PENDANT LES HEURES ENSOLEILLÉES, ET FÊTE MONDAINE DÈS LA TOMBÉE DE LA NUIT..
ET MAINTENANT, VIA LA TERRE, EN DIRECT DU CÉLÈBRE "MONGO"... L'ORCHESTRE DE PEPE GUI!
REVENONS DONC AU CLUB INTERSTELLAIRE DU TACITURNE ARMANDO MISTRAL...
C'EST CELUI DU SOIR, MISSIÉ!
11
J'AI PENSÉ QUE ÇA VOUS INTÉRESSERAIT...
DU CAFÉ, SANSON, DU CAFÉ!
ACCIDENT AVENUE MARS
Aujourd'hui à 11 h 30, a eu lieu un accident devant la sortie du Ministère de l'Espace, avenue Mars. Selon les témoins qui se trouvaient là, la victime, Pierre Covalsky, a dû heurter le bord du trottoir et tomber sur la chaussée, où il a été traîné par plusieurs véhicules. L'accidenté est mort sur le coup. Pierre Covalsky, ingénieur astronome, docteur en spatiologie et cosmologie, se rendit célèbre voilà 19 ans, en construisant le premier vaisseau de l'espace - la merveilleuse "Étoile lointaine", propulsée par le ... qu'on venait de découvrir

C'EST ALORS QUE QUELQU'UN ARRIVE EN HYDRO-TAXI...
BIENVENUE, MADEMOISELLE
ROCO VARGAS?
PARDON?
OU PLUTÔT MONSIEUR ARMANDO MISTRAL?
AH! C'EST LE MONSIEUR QUI TIENT LE JOURNAL
BANG!
MADEMOISELLE, VOUS RISQUEZ DE CASSER UN CARREAU!
QUE DIAB...
?
!
À CAUSE DE TOI... MON PÈRE... MON PÈRE...
?
JILL COVALSKY!!
...EST MORT! OOOHH!!!
TOUT VA BIEN, NESTOR. PAS BESOIN D'UNIFORMES!
12

CLIC !
MAZETTE, MAIS C'EST DEVENU UNE VRAIE POUPÉE !
MMH !
ALORS, MON PETIT CANARD ?
TU M'APPELAIS COMME ÇA, LORSQUE TU JOUAIS AVEC MOI QUAND J'ÉTAIS PETITE !
JE SUIS DÉSOLÉE ! J'ÉTAIS BOULEVERSÉE ! JE T'AI ACCUSÉ DE LA MORT DE PAPA ! MAIS POURQUOI AS-TU REFUSÉ DE L'AIDER ?
JE NE SUIS PLUS PILOTE, JILL. C'EST FINI TOUT, ÇA
MÊME POUR ÉVITER QU'ON ASSASSINE LE SEUL HOMME QUI POUVAIT RÉSOUDRE LE PROBLÈME DE LA SÉCHERESSE ? HEIN, ROCO ?
?!
ASSASSINAT ? LE JOURNAL DIT QUE...
JE NE SAIS PAS QUI L'A TUÉ, MAIS JE SAIS POURQUOI ! EST-CE QUE MON PÈRE T'A RÉVÉLÉ L'EMPLACEMENT DU "CHAMP" D'ICEBERGS ?
IL NE M'A PARLÉ QUE DE TRITON, MAIS C'EST UN SATELLITE IMMENSE ! IL A DÛ LAISSER DES COORDONNÉES !
EXACT !
PAPA AVAIT UN ASSISTANT, MARCEL PERES ! CET APRÈS-MIDI, J'AI TROUVÉ LE REÇU D'UN BILLET À SON NOM, POUR L'ASTRO-FUSÉE DE TRITONIE ! JE NE LUI FAIS PAS ENTIÈREMENT CONFIANCE, MAIS IL DOIT AVOIR UNE IDÉE DE L'ENDROIT EXACT !
AIDE-MOI À LE TROUVER !
NON, JE NE PEUX PAS...

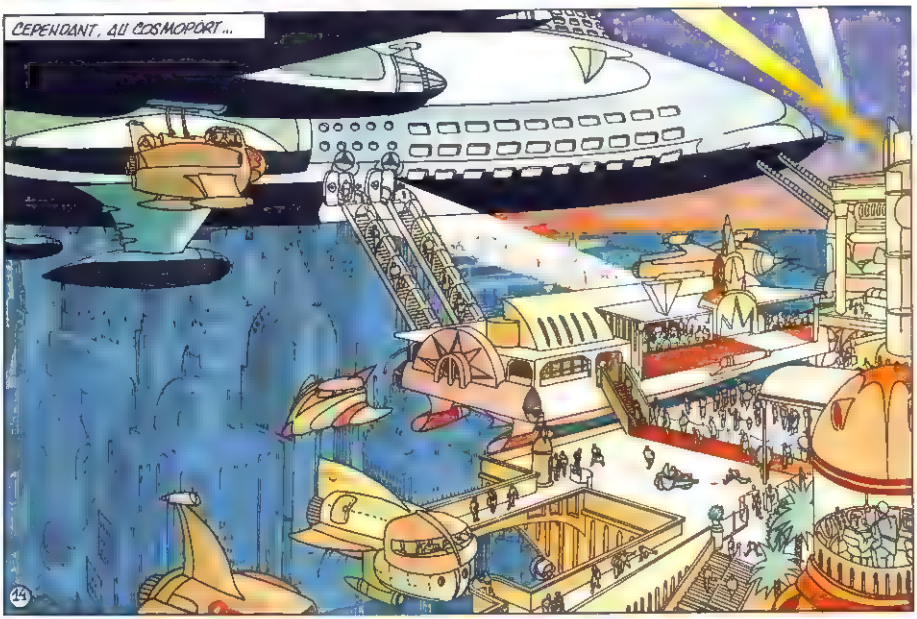


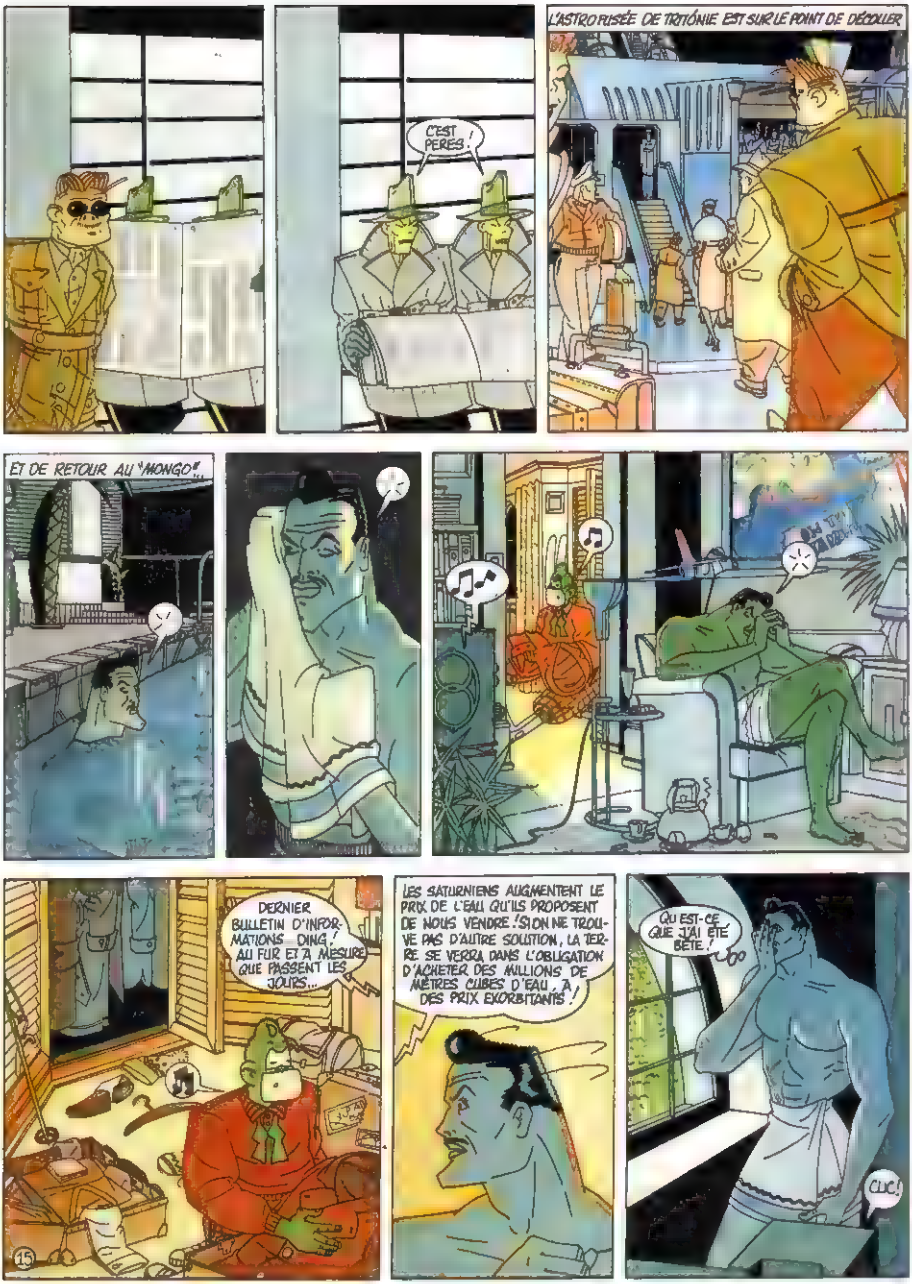
PIERRE COVALSKY AVAIT RAISON ! ROCO VARGAS N'EXISTE PLUS...
PRENEZ SOIN DE VOUS, DON ARMANDO



D'ACCORD, LE CHEF N'EST PAS TENDRE AVEC LES FEMMES, MAIS DE LÀ À LES FAIRE PLEURER

TOI PEPE, TU CONNAIS MAL MISSIE !


CEPENDANT, AU COSMOPORT...
24


C'EST PERES !
L'ASTRO FUSÉE DE TRITONIE EST SUR LE POINT DE DÉCOLLER
ET DE RETOUR AU "MONGO"...
DERNIER BULLETIN D'INFORMATIONS... DING ! AU FUR ET À MESURE QUE PASSENT LES JOURS...
LES SATURNIENS AUGMENTENT LE PRIX DE L'EAU QU'ILS PROPOSENT DE NOUS VENDRE ! SI ON NE TROUVE PAS D'AUTRE SOLUTION, LA TERRE SE VERRA DANS L'OBLIGATION D'ACHETER DES MILLIONS DE MÈTRES CUBES D'EAU À DES PRIX EXORBITANTS !
QU'EST-CE QUE J'AI ÉTÉ BÊTE !
CLIC !

JE COMPRENDS MAINTENANT L'ACCIDENT DE PIERRE !
SANSON, FAIS LES VALISES : DEMAIN NOUS PARTONS À TRITON !
J'Y VAIS COMME UNE FUSÉE MUSSIE !
QU'EST-CE QUI A BIEN PU LUI ARRIVER, LÀ-HAUT DANS LES ÉTOILES ?

(A SUIVRE)

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN COLLECTION RELIÉE LES MEILLEURES HISTOIRES DU JOURNAL TINTIN !

Le premier volume gratuit 10 jours chez vous

OUI, en répondant aujourd'hui, vous recevrez gratuitement pour une lecture de 10 jours "Blake et Mortimer", le premier volume de la collection. Ensuite, et seulement si vous le désirez, vous pourrez recevoir les 11 autres superbes volumes de cette collection unique, aux mêmes conditions exceptionnelles. A aucun moment vous n'êtes tenu d'acheter la collection complète.

Un fabuleux événement attendu par tous ceux qui aiment et ont aimé le Journal Tintin !

ROMBALDI EDITEUR

Retrouvez Blake et Mortimer, le Chevalier Blanc, Chlorophylle, Chick Bill, Corentin, Lefranc, Tric et Troc, Barelli, Line, Pom et Teddy... et tant d'autres personnages qui ont enchanté votre jeunesse !

Cette collection reliée des meilleures histoires publiées par le journal Tintin depuis 1946 est une véritable anthologie de la bande dessinée de "l'école belge" créée par Hergé, le père de Tintin.

Les histoires que nous avons sélectionnées pour cette collection sont les plus réussies et les plus passionnantes du journal Tintin : aventures, suspense, heroïsme... mais aussi une grande fraîcheur pleine de tendresse et de gentillesse. Aujourd'hui encore elles vous passionneront... tout comme elles passionnent les enfants à qui vous les ferez découvrir ! Répondez vite !

Edition de bibliophile Plein Reluskin à l'or Format géant 23 x 30 cm

BON D'EXAMEN GRATUIT

A retourner à ROMBALDI EDITEUR 3100 - 76041 ROUEN CEDEX

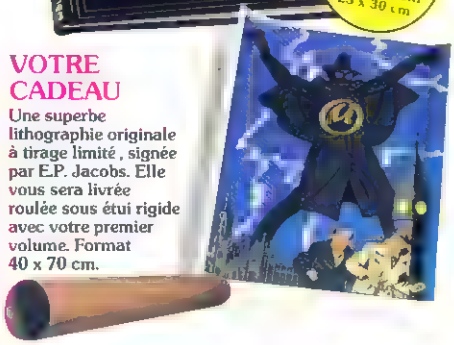
OUI, envoyez-moi vite pour une lecture gratuite de 10 jours le premier volume des "Meilleures histoires de Tintin" Blake et Mortimer avec mon cadeau
Si à l'issue de ce délai, je ne suis pas satisfait, je vous renverrai le tout, sans rien vous devoir
Sinon, je vous le règlerai aux conditions spéciales de lancement, en 2 mensualités, chacune de (89,90 F + 5,90 F de participation aux frais d'envoi) Je recevrai ensuite, si je le désire, à raison d'un tome tous les 2 mois, les 11 autres volumes de la collection aux mêmes conditions exceptionnelles Je ne suis pas obligé d'acheter la collection complète

Nom
Prénom
N° et rue
Ville
Code postal
Signature indispensable

120.5 010

VOTRE CADEAU

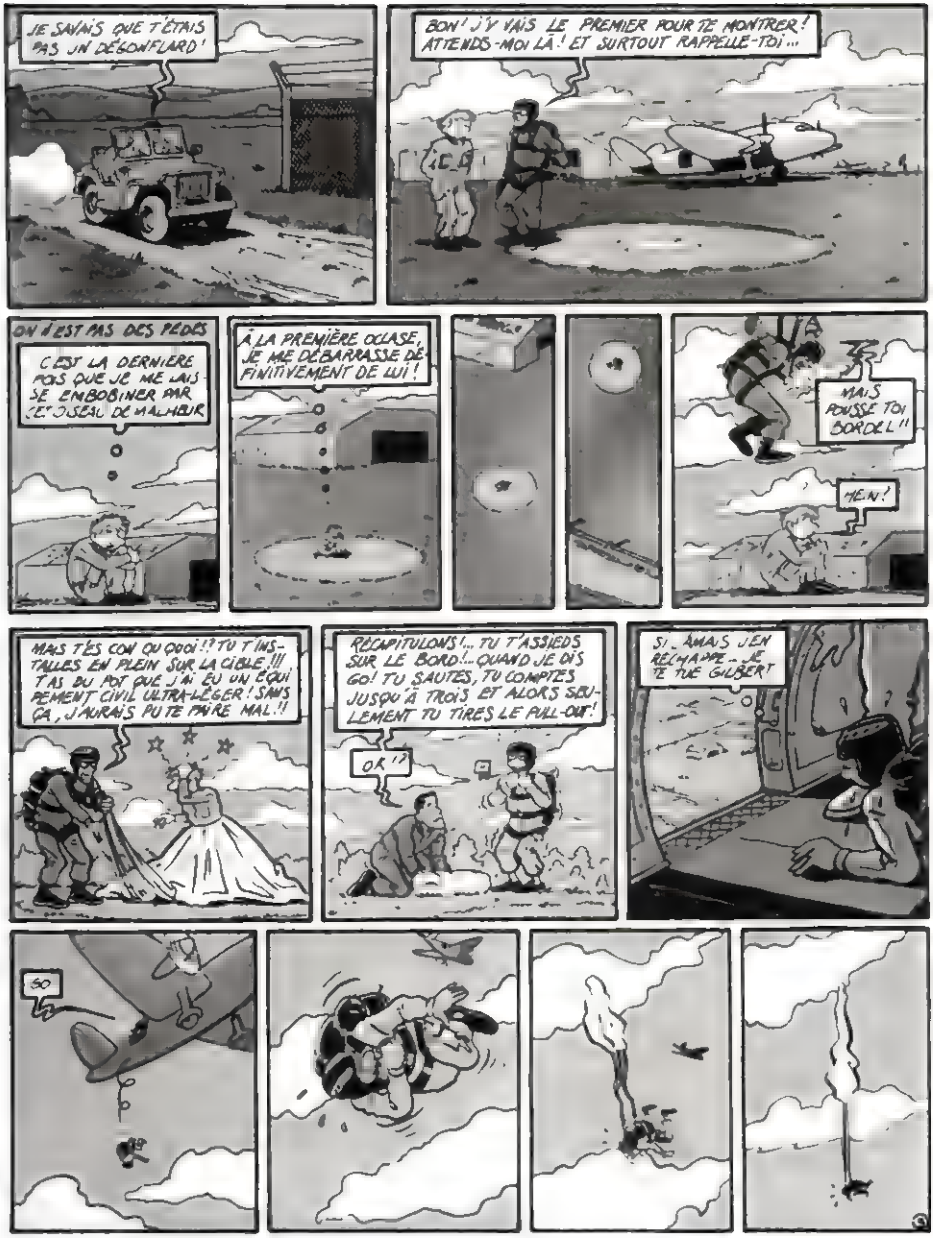
Une superbe lithographie originale à tirage limité, signée par E.P. Jacobs. Elle vous sera livrée roulée sous étui rigide avec votre premier volume. Format 40 x 70 cm.

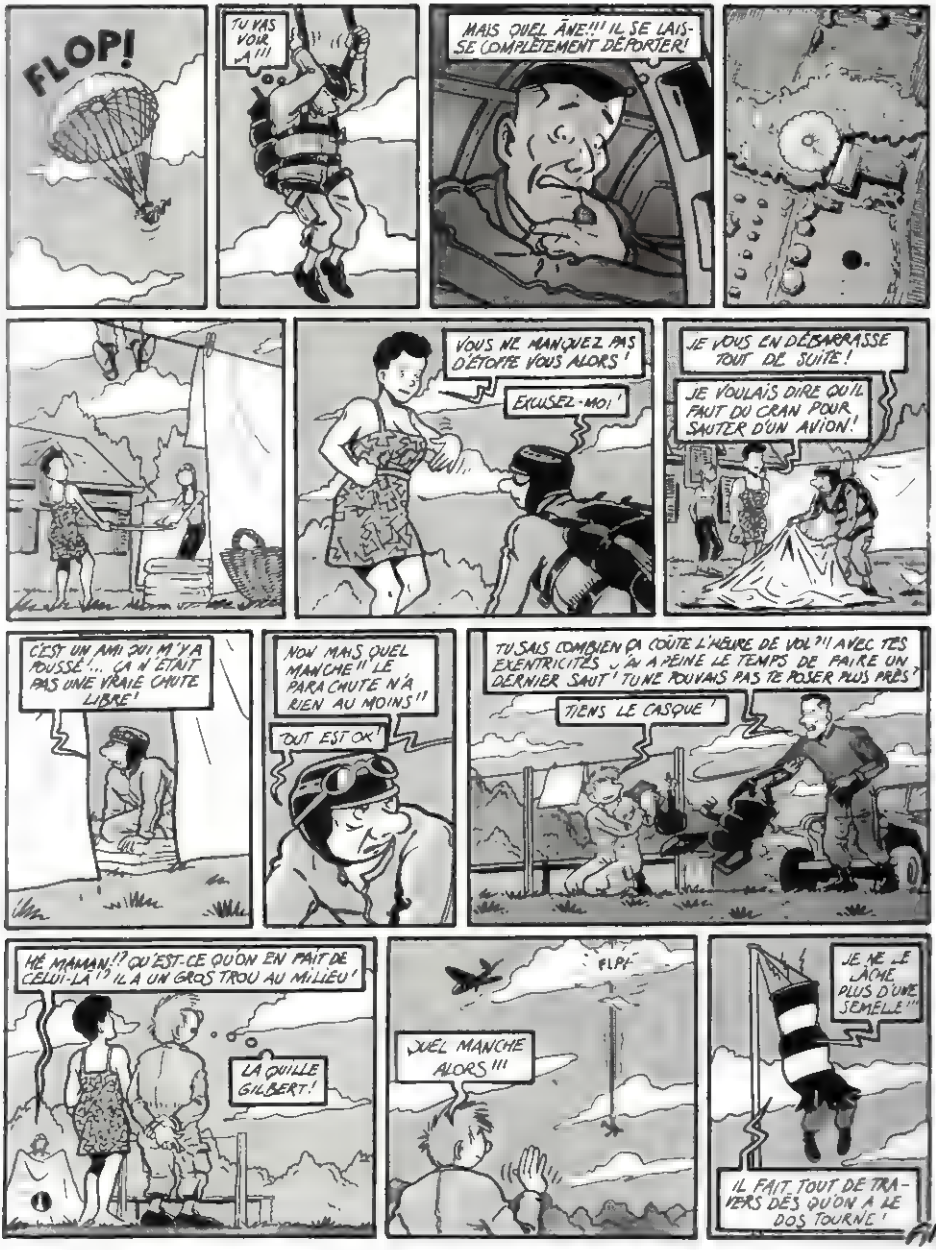


Saut Devant

JEAN-C. DENIS

J'AI SAUTÉ DU TROISIÈME ÉTAGE !.. ...LES TENTATIVES DE SUICIDE, ILS N'AIMENT PAS TROP LES MILITAIRES EN GÉNÉRAL, C'EST UN BON TRUC !
MAIS LÀ, COMME J'AVAIS JUSTE LES CHEVILLES UN PEU ENFLÉES ET VU QUE J'ÉTAIS UNE FORTE TÊTE, ILS M'ONT DIT : .... SCHLP
" AH TU VEUX SAUTER !" À MON-TAUBAN, TU SAUTERAS ! FAITES-MOI MUTER CE FILS DE PUTE CHEZ LES PARAS !" ET QUE ÇA SAUTE ! BORDEL !
BROOAAT !
JE DOIS RECONNAÎTRE QUE DOUZE MOIS CHEZ LES PARAS, ÇA VOUS CHANGE UN HOMME ! AVANT PAR EXEMPLE, JE N'AURAIS JAMAIS PU FAIRE UN TRUC PAREIL...
GILBERT !
MAINTENANT, JE N'AI PLUS PEUR DU VIDE...ON N'EST PAS DES PÉDÉS MERDE !
G.LBERT !...
POUR L'AMOUR DU CIEL !
ZERO
ZERO !
QU'EST-CE QUE TU Y CONNAIS, TOI, À L'AMOUR DU CIEL ?
IL FAUT AVOIR SAUTÉ AU MOINS UNE FOIS POUR SAVOIR ! GO !!!
TU DEVRAIS ESSAYER, LUC !
ARRÊTE TES CONNERIES ON EST AU 7ème ICI !
ALLEZ ! RENTRE !
JURE-MOI D'ABORD QUE TU ESSAIERAS ! J'AI TOUT LE MATOS ! SINON, JE PASSE LA NUIT ICI !...
IL EST ENCORE PIRE QU'AVANT !
ALORS ?!


JE SAVAIS QUE T'ÉTAIS PAS UN DÉGONFLARD !
BON ! J'Y VAIS LE PREMIER POUR TE MONTRER ! ATTENDS-MOI LÀ ! ET SURTOUT RAPPELLE-TOI...
C.G
ON N'EST PAS DES PÉDÉS
C'EST LA DERNIÈRE FOIS QUE JE ME LAISSE EMBOBINER PAR CET OISEAU DE MALHEUR
À LA PREMIÈRE OCLASE, JE ME DÉBARRASSE DÉFINITIVEMENT DE LUI !
MAIS POUSSE TOI BORDEL !!
MEN !
MAIS T'ÉS CON OU QUOI !? TU T'INSTALLES EN PLEIN SUR LA CIBLE !!! T'AS DU POT QUE J'AI EU UN ÉQUIPEMENT CIVIL ULTRA-LÉGER ! SANS ÇA, J'AURAIS PU TE FAIRE MAL !!
RÉCAPITULONS !... TU T'ASSIEDS SUR LE BORD !... QUAND JE DIS GO ! TU SAUTES, TU COMPTES JUSQU'À TROIS ET ALORS SEULEMENT TU TIRES LE PULL-OUT !
OK !?
SI JAMAIS J'EN RECHAPPE - JE TE TUE GILBERT
GO


FLOP!
TU VAS VOIR ÇA !!!
MAIS QUEL ÂNE!!! IL SE LAISSE COMPLÈTEMENT DÉPORTER!
VOUS NE MANQUEZ PAS D'ÉTOFFE VOUS ALORS !
EXCUSEZ-MOI !
JE VOUS EN DÉBARRASSE TOUT DE SUITE !
JE VOULAIS DIRE QU'IL FAUT DU CRAN POUR SAUTER D'UN AVION!
C'EST UN AMI QUI M'Y A POUSSÉ !... ÇA N'ÉTAIT PAS UNE VRAIE CHUTE LIBRE!
NON MAIS QUEL MANCHE !! LE PARACHUTE N'A RIEN AU MOINS !!
OUT EST OK
TU SAIS COMBIEN ÇA COÛTE L'HEURE DE VOL ?!! AVEC TES EXCENTRICITÉS, TU A PEINE LE TEMPS DE FAIRE UN DERNIER SAUT ! TU NE POUVAIS PAS TE POSER PLUS PRÈS ?
TIENS LE CASQUE !
HÉ MAMAN !? QU'EST-CE QU'ON EN FAIT DE CELUI-LÀ !? IL A UN GROS TROU AU MILIEU !
LA QUILLE GILBERT !
FLPI
QUEL MANCHE ALORS !!!
JE NE LÂCHE PLUS D'UNE SEMELLE !!
IL FAIT TOUT DE TRAVERS DÈS QU'ON A LE DOS TOURNÉ !
FIN

AFFICHES A GRAND SPECTACLE

Passé une sorte de préau, les fantômes viennent à votre rencontre. Il suffit de pousser le battant d'une porte coupe-vent pour retrouver des silhouettes familières. C'est d'abord, suspendu à trois mètres du sol, un Clint Eastwood plus imposant que nature, qui entame avec détermination (et une lime à ongles) un formidable bloc de polystyrène expansé censé représenter les murs d'Alcatraz. C'est ensuite, accoté à une paroi, le portrait hors-échelle d'un Buffalo Bill dont les traits rappellent étrangement ceux de Paul Newman. C'est encore, étendu comme une plage, le visage rêveur, nébuleux de Faye Dunaway que nimbent des arabesques dignes d'une composition de Mucha. C'est enfin, surgissant au hasard d'empilages baroques, les morceaux d'un puzzle monumental, tout entier consacré à la gloire du septième art.

Nous sommes à Montreuil, chez Publidécor, où l'on met la dernière main à l'exposition "Voyage au cinéma". Contrastes obligent, autour de ces aimables spectres, on s'active sans relâche. Dans le crépitement des autocloueurs pneumatiques, des hommes – bien vivants ceux-là – agrafent des kilomètres de toile sur des châssis vastes comme des halls de gare, retouchent, avec des kilos de peinture, des maquillages défraîchis ou vaporisent, pour estomper les contours d'un visage, un nuage de couleur suffisant pour repeindre une Cadillac.

Aujourd'hui, pour l'essentiel,

Un vaste trompe-l'œil (les peintres eux-mêmes sont peints !) orne la façade de Publidécor.

Aussi racoleuses qu'émouvantes, les affiches peintes semblaient avoir définitivement quitté les frontons de nos cinémas. Elles font un retour en fanfare, salué par une grandiose exposition. Pour la circonstance, Publidécor, orfèvre en la matière, a accepté de nous ouvrir ses portes.

Une des "réclames" de Rudi Feld pour l'U.F.A.

La façade du "Modern Palast", quand le cinéma était une attraction foraine.

...e des peintres et des mon... se livre à un travail de restau... Il s'agit de retendre et de re... des toiles déjà anciennes, ...jusqu'en septembre, seront ...rochees, par les soins de Fran... Rail, dans les six grandes gares ...ennes

Cet ouvrage, digne des labos ...n grand musée, est inhabituel ...s le cadre d'une maison qui vit ...rdinaire au rythme trépidant ...Factualité cinematograph.que ...décor est en effet l'une des trois sociétés qui fournissent, chaque semaine, sa ration de calicots peints au parc des salles de cinéma françaises. Ne nous y trompons pourtant pas : pendant les travaux de restauration, le spectacle continue. Imperturbable, la programmation des salles poursuit sa rotation hebdomadaire et, quoi qu'il arrive, il faudra bien, dans la nuit de mardi à mercredi, aller accrocher des enseignes neuves aux frontons des usines à rêve

De la fête foraine aux grands boulevards

Les grandes toiles peintes qui ornent les façades des cinémas ont une fonction sensiblement différente de celle des affiches. Elles sont moins destinées à informer qu'à signaler impérativement. Par leur taille, leur composition, leurs couleurs, elles sont aptes à lutter avec l'invraisemblable bric-a-brac visuel de l'environnement urbain. Elles sont là, aussi, pour magnifier, un peu à la manière de ces gigantesques photographies du petit père des peuples, déployées jadis sur toute la hauteur des immeubles moscovites. Après tout, la meilleure publicité du cinéma, c'est la vastitude de son écran (bien relative, il est vrai, en ces temps mesquins où le moindre placard à balais peut être métamorphosé en salle de projection).

Au cours d'une interview, Jerry Lewis expliquait son amour du septième art et son mépris corrélatif de la télévision par la différence de proportions existant entre les deux medias. Au cinéma, les hommes ont la taille des statues, des figures peintes à fresque. Que survienne un gros plan, et ce sont les têtes monumentales du mont Rushmore qui débarquent sur scène. Avec la télé, au contraire, on a la sensation de contempler un aquarium, une cage à écureuils ou une bande de nabots coincés entre les parois d'un bocal. Essayez de faire fleurir l'émotion, dans ces conditions !

Les frontons formidables des salles d'exclusivité garantissent le gigantisme du spectacle donné à l'intérieur et, d'une certaine manière, sa qualité. Grands sentiments, grands espaces, grands thèmes sont exaltés, en long, en large et en cinémascope, sur les calicots peints. On se presse également pour voir de grands acteurs ou pour apprécier le travail d'un grand metteur en scène, lequel adapte le roman d'un grand écrivain ou l'œuvre musicale d'un grand compositeur. Losey, Mozart-Schlondorff-Proust, même combat !

Quoi qu'on fasse – et c'est sans doute très bien ainsi – le cinéma conserve un côté "attraction foraine", qui lui vient des premiers temps de son existence, quand les "tourneurs" présentaient, sous la tente, le spectacle miraculeux, et renouvelé seize fois par seconde, des images qui bougent et que Monsieur Melies en personne, juché sur une estrade de la Foire du Trône, invitait le chaland incrédule à venir contempler son *Voyage dans la lune*. Entrez, entrez les amateurs! Donnez-vous la peine de franchir ce rideau, et vous assisterez au spectacle le plus formidable, le plus prodigieux, le plus prestigieux, le plus pyramidal. J'ai nommé : le ci-né-ma-to-graph"!

Les premières toiles peintes du cinéma claquent au vent de la fête foraine. Nous sommes au début du siècle. Dans les années vingt et trente, des compositions monumentales, souvent rehaussées de milliers d'ampoules électriques, décorent les façades des grands théâtres cinématographiques de New York, Paris, Londres ou Berlin. Dans cette dernière ville en particulier, on peut admirer les splendides "réclames" que le graphiste Rudi Feld réalise pour l'illustrissime UFA. C'est encore l'âge d'or, l'époque bénie, malgré un hiatus de taille : le passage au parlant. La plus petite salle de quartier est fière d'arborer sa toile peinte.

En France, la situation se maintient jusqu'au début des années soixante-dix. Là, avec l'apparition des multi-salles, c'est la dégringolade. Les grands circuits de distribution, Gaumont, U.G.C., Parafrance, équipent leurs salles de caissons lumineux dans lesquels viennent s'inserer les affiches standard. Desolation! Devant l'infinie tristesse de ces lumignons, qui n'attirent que médiocrement l'œil, on revient, peu à peu, aux flamboyants panonceaux. C'est, enfin, le retour de la grande aventure.

Des kilomètres de rêve

Mais, direz-vous, ces grandes toiles peintes, il faut bien les "gratter", les "dégringoler", et rapidement encore, car l'actualité cinématographique n'attend pas. C'est précisément là qu'interviennent des équipes comme celles qu'anime M. Petitjean, un homme dont la stature et la barbe sont dignes de Francis Ford Coppola, et qui préside aux destinées de Publidécor. *"Il n'est pas rare qu'on nous confie lundi midi une maquette qui doit être exécutée en grand pour mardi soir*, nous explique-t-il, *la plupart des distributeurs, en effet, ne conçoivent leur programmation de la semaine qu'en fonction des résultats obtenus le dimanche précédent"*

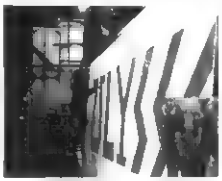
La toile, préalablement tendue sur de vastes cadres de bois, est egalisée à l'enduit. Ensuite commence l'exécution proprement dite. Réalisée, dans la plupart des cas, avec des élements empruntes à l'affiche standard, la maquette est agrandie au bon format. Pour ce faire, certains peintres en décor utilisent la méthode des carreaux. On trace, sur la maquette, une grille regulière que l'on reporte, sur la toile, en x fois plus grand. Après, on se sert des deux grilles comme d'un guide, pour respecter les proportions. Chez Publidécor, on préfère employer un rétroprojecteur, qui assure une plus grande fidelité au modele, et autorise la restitution de certaines matieres, y compris le "grain" photo.

Autrefois, les panneaux publicitaires étaient exécutés avec de la peinture à la colle. A présent, on se sert de couleurs acryliques, beaucoup plus résistantes, que le laboratoires américains développent, dans les années quarante à la demande de peintres fresquistes comme Siqueiros.

Le geste n'est pas timide. On "torche" à grands coups de brosse puis on donne un généreux modelé, avec un pistolet à peinture (le gros, pas l'outil pour sac de dame qui a nom "aérographe"). Le décor proprement dit est peint en premier. Alors arrivent les letteurs, qui tracent tout ce qui est titre, nom d'acteur, de producteur de technicien, etc. Là, il ne s'agit pas de se laisser aller à la fantaisie, car la taille, l'emplacement, voire la couleur des noms, tout est soigneusement déterminé par contrat. On prétend, à ce propos, que l'acteur Noël Roquevert, armé d'une échelle et flanqué d'un huissier passait son temps à vérifier les proportions de son patronyme sur les façades des cinémas ou passaient ses films. Mais que ne dit-on pas?.

ne fois terminés, les pan- partent en voyage. Ils com- cent leur tournée. *"Dans le* raconte M. Petitjean, *une était d'abord faite pour une d'exclusivité. Elle y restait semaines. Ensuite, elle reve- ci, et on la tendait alors sur un mat standard de 3 x 2 m. Après, repartait en salle de deuxième tivité, puis en salle de quartier, banlieue, de province, et ainsi de Bref, une toile vivait sa vie de ation sur une période beaucoup s longue. Comme c'était une aine, le dernier de la liste payant très peu. Le panneau était mort. A present, avec le système des multi-salles, on doit exécuter un bien plus grand nombre de panneaux, à la sortie du film, les premières exclusivités etant plus brèves et, par consequent, plus nombreuses. Le système de repercussion en cascade fonctionne toujours, mais à l'intérieur d'un même bâtiment. Apres, c'est le vide, avec, très loin derriere, les salles de série B. La chaine est cassée."*

Reste le clou de la visite : les archives de la société. Publidecor est, en effet, la seule et unique maison qui conserve l'ensemble de sa production. A la suite de M. Petitjean, nous gravissons les marches d'un étroit escalier qui mene aux combles de l'immeuble, et c'est le choc! Les toiles sont là, par milliers, sagement enroulées autour d'un axe de bois. Le décor, baigné par la lumière dorée propre aux greniers, est splendide. On se croirait dans l'ambiance magique d'un film de Fellini. Encore un peu, et nos oreilles bourdonnent de voix lointaines *"Atmosphère! Atmosphère!"*, *"Dr Omar, from Shangai and Gomorrhe!"*... *"S'il croit qu'il va me doubler, celui-là, avec sa fregate à la con!"*... *"That was my steak Valence!"*... *"Chais pas quoi faire, keske j'peux faire!"* *"Marcello!"* *"Play it!.. Play it again Sam!"*.



Les manuscrits de la mer Morte, dans leurs grottes millénaires, ne devaient pas avoir plus fière allure!

JEAN-LUC COCHET

VOYAGE AU CINEMA

Spécialiste des animations destinées au public voyageur (souvenez-vous du "Train des galaxies perdues"), l'association France-Rail propose, avec ce "Voyage au cinéma", une exposition tout à fait inédite. C'est donc dans le fabuleux fonds de Publidécor qu'elle a puisé pour choisir les 336 affiches peintes qu'on peut voir depuis le début de l'été dans les six grandes gares parisiennes. Organisée autour de six thèmes – les films fantastiques, les grands classiques, les films d'aventures, les films d'ambiance, les films policiers et les films de westerns –, cette expo s'adresse à quelque 108 millions de spectateurs!

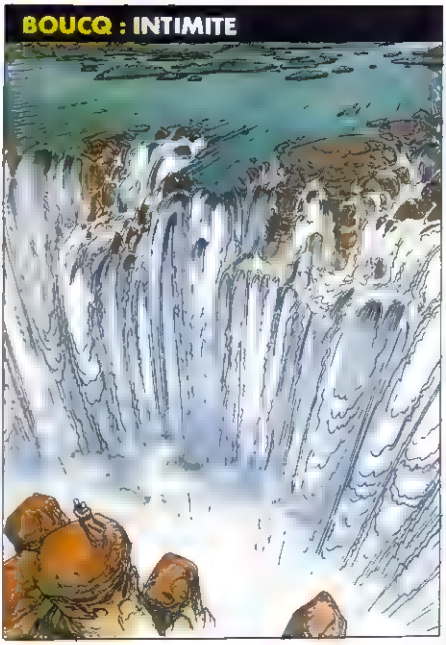
Et même si vous fréquentez toujours la même gare, vous pourrez admirer la totalité de ces chefs-d'œuvre cinématographiques : les six thèmes tournent par rotation de deux semaines dans chaque gare.

Après la clôture de l'expo, une partie des 336 affiches sera mise aux enchères, le 29 septembre, en soirée. Ça se passera gare Saint-Lazare, mais attention, en petit comité, puisque la salle de réception ne peut accueillir plus de 600 personnes (entrée payante). Ultime précision : les bénéfices de cette vente iront à la sauvegarde du Mont Saint Michel. Si vous voulez en savoir plus, téléphonez à France-Rail : 574.97.97. ■

Voyage au cinéma – Exposition tournante dans les six grandes gares de Paris. Jusqu'au 25 septembre.

A rouler!

Mélange exclusif, aromatique, finement coupé: la douceur brune.

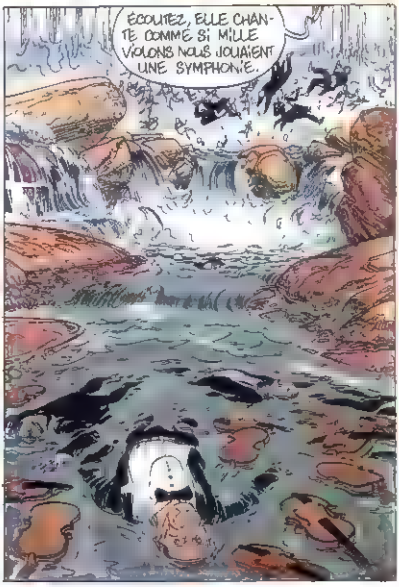


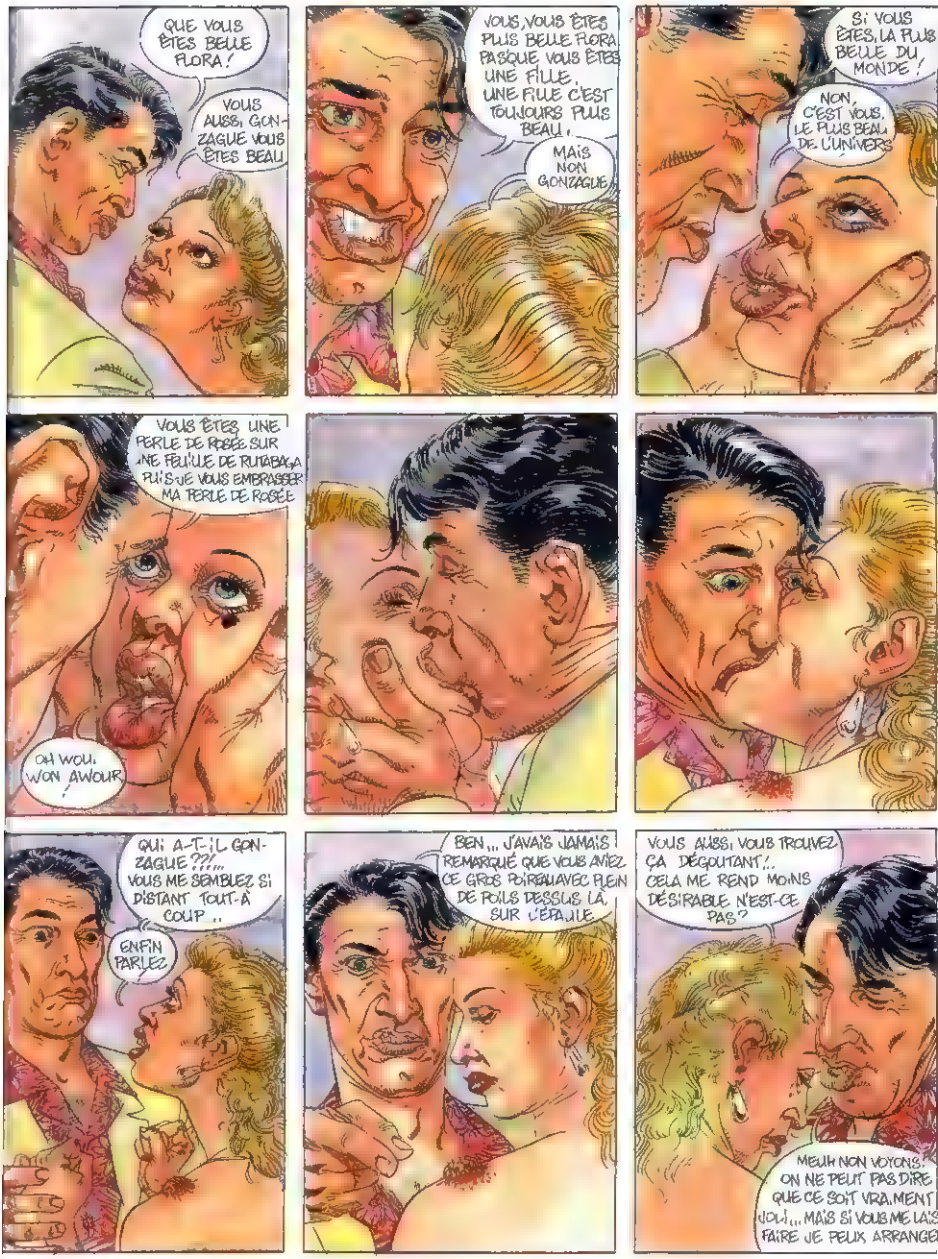
C'EST SPLENDIDE !!!

OH GONZAGUE QUEL ENDROIT MERVEILLEUX
VOUS AUSSI VOUS ÊTES MERVEILLEUSE FLORA

VOUS ÊTES LÀ.... JE SUIS LÀ ...
OUI NOUS SOMMES LÀ.

REGARDEZ FLORA,.. NOTRE AMOUR EST SEMBLABLE À CETTE EAU TOUJOURS PAREILLE ET SANS CESSE RENOUVELLÉE.
C'EST BEAU CE QUE VOUS DITES.


ÉCOUTEZ, ELLE CHANTE COMME SI MILLE VIOLONS NOUS JOUAIENT UNE SYMPHONIE.

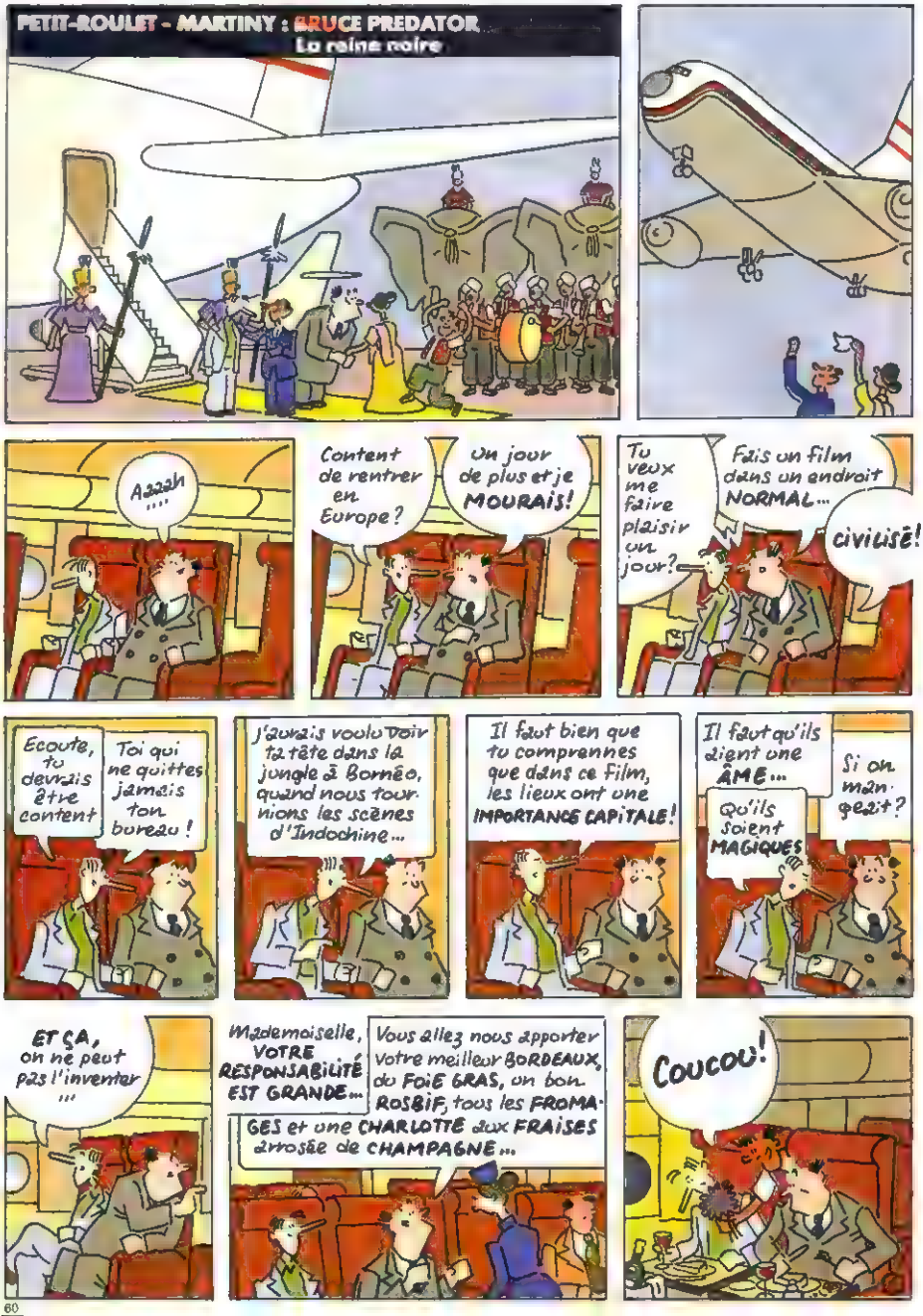

QUE VOUS ÊTES BELLE FLORA !
VOUS AUSSI, GONZAGUE VOUS ÊTES BEAU
VOUS, VOUS ÊTES PLUS BELLE FLORA PARCE QUE VOUS ÊTES UNE FILLE. UNE FILLE C'EST TOUJOURS PLUS BEAU.
MAIS NON GONZAGUE
SI ! VOUS ÊTES LA PLUS BELLE DU MONDE !
NON, C'EST VOUS, LE PLUS BEAU DE L'UNIVERS
VOUS ÊTES UNE PERLE DE ROSÉE SUR UNE FEUILLE DE RUTABAGA PUIS JE VOUS EMBRASSER MA PERLE DE ROSÉE
OH WOUI WON AWOUR
QUI A-T-IL GONZAGUE ??!... VOUS ME SEMBLEZ SI DISTANT TOUT-À COUP ..
ENFIN PARLEZ
BEN ... J'AVAIS JAMAIS REMARQUÉ QUE VOUS AVIEZ CE GROS POIREAU AVEC PLEIN DE POILS DESSUS LÀ, SUR L'ÉPAULE
VOUS AUSSI, VOUS TROUVEZ ÇA DÉGOUTANT !.. CELA ME REND MOINS DÉSIRABLE N'EST-CE PAS ?
MEUH NON VOYONS ! ON NE PEUT PAS DIRE QUE CE SOIT VRAIMENT JOLI ... MAIS SI VOUS ME LAISSEZ FAIRE JE PEUX ARRANGER ÇA

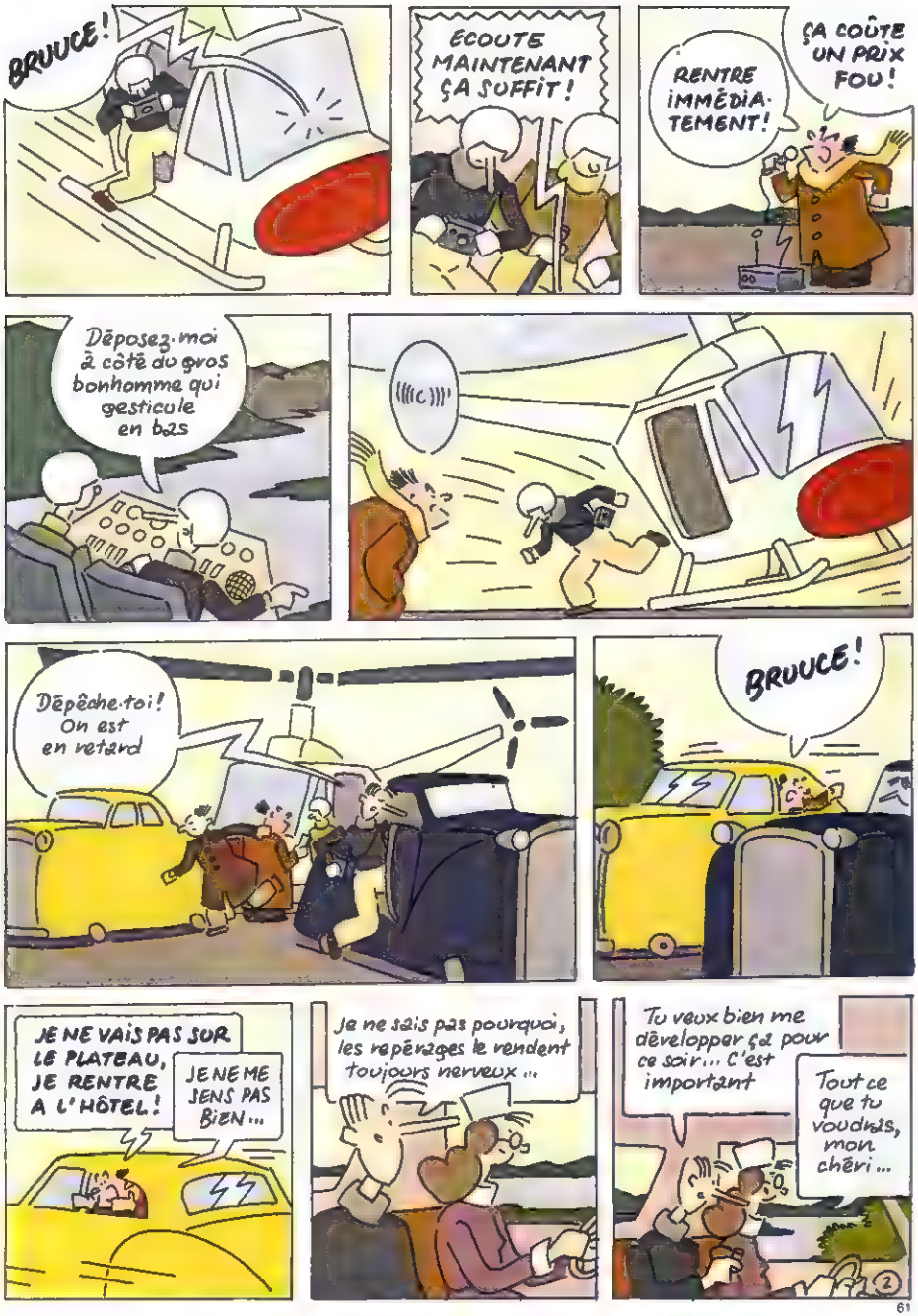
PFWUUU
VOILÀ FLORA, MAINTENANT PLUS RIEN NE POURRA FAIRE OBSTACLE À NOTRE AMOUR.
VOUS ÊTES FANTASTIIIIIIQUE, GONZAGUE. JE VOUS AIME
J'AI ENCORE UNE FURIEUSE ENVIE DE VOUS EMBRASSER MAIS VOUS ALLEZ ME TROUVER TROP SENSUEL
NOUS SOMMES TOUS SENSUELS MON AMOUR

ÇA FAIT DU BIEN VOUS NE TROUVEZ PAS ?
OH OUI GONZAGUE! JE VOUS AIME
MAINTENANT IL FAUT ENVISAGER L'AVENIR "
"NOTRE AVENIR, FLORA "
LA VIE N'EST PAS UNE PARTIE DE RIGOLADE, IL VA FALLOIR SE BATTRE POUR DÉFENDRE NOTRE AMOUR.
J'AI PENSÉ QUE NOUS POURRIONS INSTALLER UNE BARRA QUE À FRITES ICI, POUR LES TOURISTES ET MÊME LES AUTOCHTONES
C'EST TROP BEAU...
REGARDEZ, J'AI DESSINÉ LES PLANS. ICI IL Y AURA LA FRITEUSE, LÀ L'ÉGOUTTOIR. LES CLIENTS QUI JE VOUDRONT, POURRONT AVOIR DE LA MAYONNAISE OU DU VINAIGRE EN PAYANT UN SUPPLÉMENT.
fenêtre
étagère
Friteuse
égouttoir
Frites
Comptoir
JE VOIS DÉJÀ LE PANNEAU LUMINEUX ANNONÇANT. "CHEZ FLORA ET GONZAGUE FRITES MERGUEZ"
C'EST UN RÊVE
NON ÇA N'EST PLUS UN RÊVE FLORA. MON PÈRE M'A PROMIS DE NOUS AVANCER L'ARGENT DES PREMIERS SACS DE POMMES DE TERRE, IL FAUDRA REMBOURSER. BIEN SÛR, ÇA NE SERA PAS FACILE ...
... MAIS NOUS NOUS EN SORTIRONS PARCE QUE NOUS NOUS AIMONS...
... EMBRASSEZ-MOI GONZAGUE!
D'ACCORD MAIS QUE ÇA NE DEVIENNE PAS UNE HABITUDE.
The End

Allumettes en vente dans les bureaux de tabac.

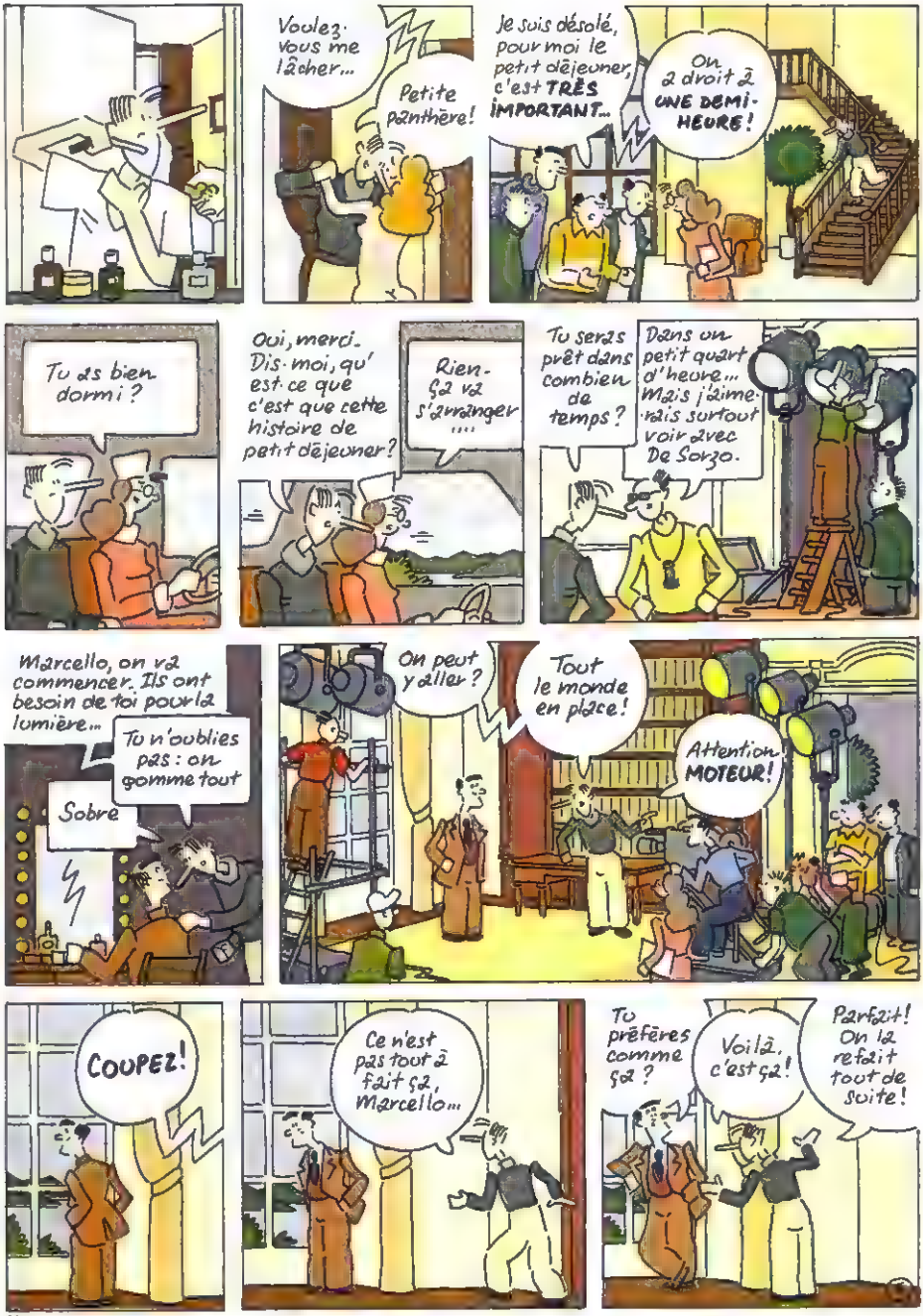
PALL MALL FILTRE
AMERICAN
TOBACCO COMPANY.

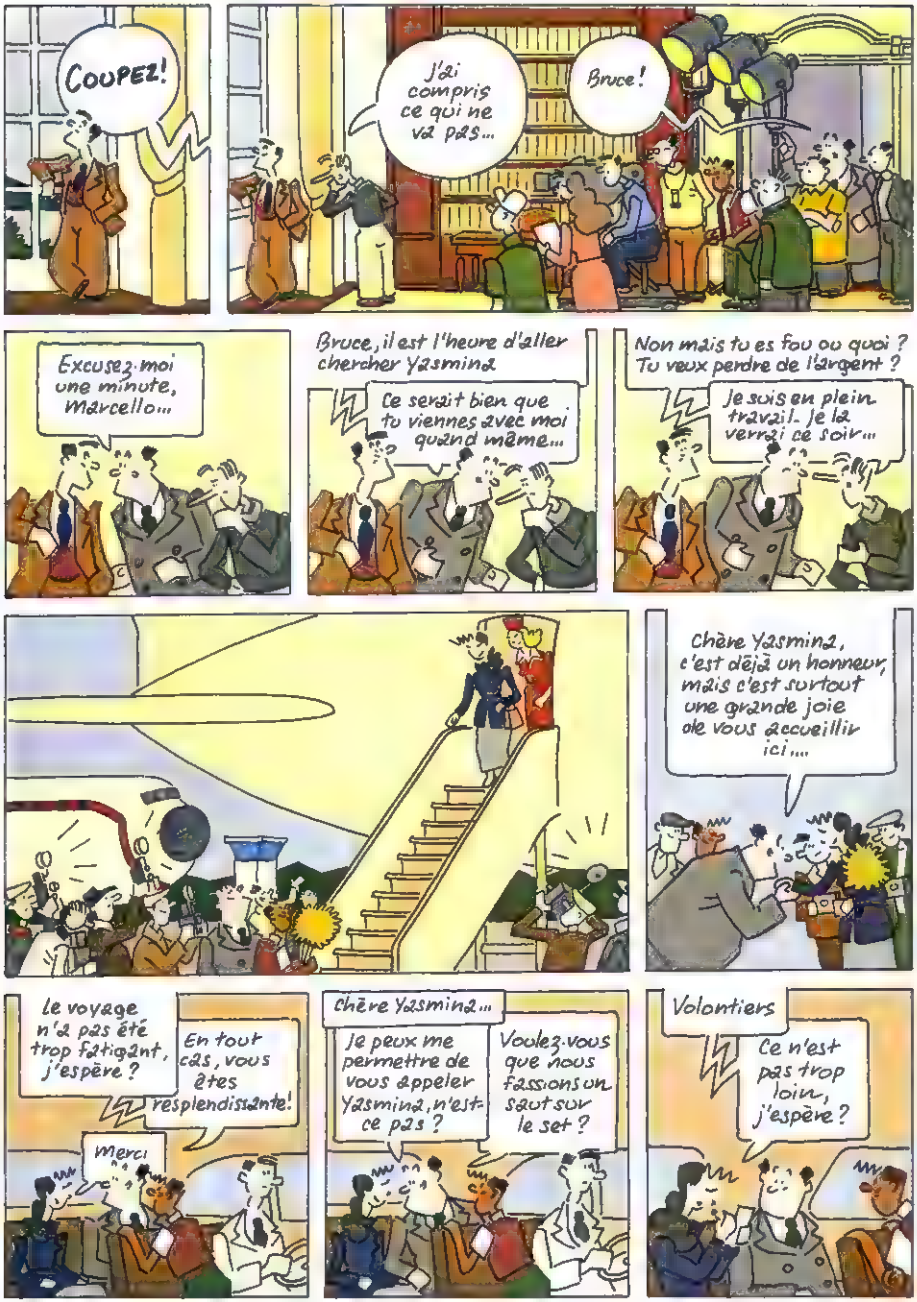

PETIT-ROULET - MARTINY : BRUCE PREDATOR
La reine noire
Aaaah ...
Content de rentrer en Europe?
Un jour de plus et je MOURAIS!
Tu veux me faire plaisir un jour?
Fais un film dans un endroit NORMAL...
civilisé!
Ecoute, tu devrais être content
Toi qui ne quittes jamais ton bureau!
J'aurais voulu voir ta tête dans la jungle à Bornéo, quand nous tournions les scènes d'Indochine...
Il faut bien que tu comprennes que dans ce film, les lieux ont une IMPORTANCE CAPITALE!
Il faut qu'ils aient une ÂME...
Qu'ils soient MAGIQUES
Si on mangeait?
ET ÇA, on ne peut pas l'inventer ...
Mademoiselle, VOTRE RESPONSABILITÉ EST GRANDE...
Vous allez nous apporter votre meilleur BORDEAUX, du FOIE GRAS, un bon ROSBIF, tous les FROMAGES et une CHARLOTTE aux FRAISES arrosée de CHAMPAGNE...
COUCOU!


BRUUCE!
ÉCOUTE MAINTENANT ÇA SUFFIT!
RENTRE IMMÉDIATEMENT!
ÇA COÛTE UN PRIX FOU!
Déposez-moi à côté du gros bonhomme qui gesticule en bas
((((ic))))
Dépêche-toi! On est en retard
BRUUCE!
JE NE VAIS PAS SUR LE PLATEAU, JE RENTRE A L'HÔTEL!
JE NE ME SENS PAS BIEN...
Je ne sais pas pourquoi, les repérages le rendent toujours nerveux...
Tu veux bien me développer ça pour ce soir... C'est important
Tout ce que tu voudras, mon chéri...
2

Tu devrais t'occuper un peu plus de Marcello... C'est quand même la vedette de ton film
Villa Folcis
En plus il est adorable!
Ne t'inquiète pas, ce sera prêt pour demain
On a travaillé toute la nuit...
Bien
C'est très bien...
Ah! Marcello...
Caro mio!
Comment tu trouves?
Bien non?
Mm-
Il a l'air d'une folle! Il faut absolument que tu me changes ça...
D'accord! Mais je t'en supplie, allons voir les extérieurs...
J'y arriverai jamais, Monsieur Predator...
J'y arriverai jamais!!
Mais si Myriam, mais si!
Bruce, tu dimes vraiment comme ça?
Allez viens...
Ils t'attendent depuis ce matin...
On ne peut pas faire passer la barque
Ou alors il faudrait déplacer la grille...
Bruce, je t'en prie, Aristote m'a dit huit heures pour le dîner à l'hôtel avec les Rosenfeld!

Chers amis, j'ai le plaisir de vous annoncer l'arrivée imminente de Yasmina Nera...
Comme vous le savez, la Nera est très exigeante en ce qui concerne le choix de ses films, et c'est pour nous un grand honneur qu'elle ait accepté de tourner "Le Coeur et la Boue"
C'est aussi un sacrifice très lourd, mais je suis sûr que notre ami Bruce va faire des merveilles avec un tel joyau...
Mais n'oublions pas que tout cela n'aurait jamais été possible sans la générosité de M. et Mme Rosenfeld qui ont si gracieusement mis à notre disposition la « villa Fuleis » !!
CLAP CLAP CLAP
Vous n'applaudissez pas ?
Excusez-moi, mais je ne voudrais pas vous gêner...
Dois-je en déduire que votre amie manque de tact ?
J'ai fait quelque chose de mal ?
Ma chère, avec des yeux comme les vôtres, ce mot n'a plus cours...
Là, par contre, ma chérie, tu peux applaudir !
Vous êtes jalouse !
Méfiez-vous, Monsieur Predator, les femmes n'aiment pas les hommes trop sûrs d'eux...
Vous croyez ?


Voulez-vous me lâcher...
Petite panthère!
Je suis désolé, pour moi le petit déjeuner, c'est TRÈS IMPORTANT...
On a droit à UNE DEMI-HEURE!
Tu as bien dormi?
Oui, merci. Dis-moi, qu'est-ce que c'est que cette histoire de petit déjeuner?
Rien ça va s'arranger ....
Tu seras prêt dans combien de temps?
Dans un petit quart d'heure... Mais j'aimerais surtout voir avec De Sanzo.
Marcello, on va commencer. Ils ont besoin de toi pour la lumière...
Tu n'oublies pas: on gomme tout
Sobre
On peut y aller?
Tout le monde en place!
Attention MOTEUR!
COUPEZ!
Ce n'est pas tout à fait ça, Marcello...
Tu préfères comme ça?
Voilà, c'est ça!
Parfait! On la refait tout de suite!


COUPEZ!
J'ai compris ce qui ne va pas...
Bruce!
Excusez-moi une minute, Marcello...
Bruce, il est l'heure d'aller chercher Yasmina
Ce serait bien que tu viennes avec moi quand même...
Non mais tu es fou ou quoi ? Tu veux perdre de l'argent ?
Je suis en plein travail. Je la verrai ce soir...
Chère Yasmina, c'est déjà un honneur, mais c'est surtout une grande joie de vous accueillir ici...
Le voyage n'a pas été trop fatigant, j'espère ?
En tout cas, vous êtes resplendissante!
Merci
Chère Yasmina...
Je peux me permettre de vous appeler Yasmina, n'est-ce pas ?
Voulez-vous que nous fassions un saut sur le set ?
Volontiers
Ce n'est pas trop loin, j'espère ?

BRUCE!
Chère Yasmina, je suis vraiment très heureux de vous accueillir ici...
Mais je ne voudrais pas vous empêcher de travailler...
Mais voyons, c'est moi qui suis inexcusable de ne pas avoir tout arrêté pour votre arrivée!
ECCO LA PIU BELLA!
LA DIVINA!
Je vais vous laisser, sinon vous allez perdre une journée de tournage
Surveillez bien Marcello...
C'est le roi des paresseux!
Beaucoup plus tard, dans la soirée...
Ah! les voilà enfin...
Je suis absolument désolé...
Les enfants, ILS M'ONT TUÉ!
Je monte me coucher
Eh oui, ma chérie, je n'ai plus vingt ans...
Quand tu connaîtras le TORTIONNAIRE qui nous dirige!
Bruce, ne m'en veuillez pas
Je suis très fatiquée également....

Bon, eh bien puisque tout le monde va se coucher .....
TOC TOC
Mademoiselle ! Depuis que j'ai rencontré vos yeux, les eaux du lac ont perdu toute leur arrogance...
C'est très gentil...
Je vous remercie beaucoup
TOC TOC
Ô DIVINE PRINCESSE ! Laisse-moi pénétrer ta couche et je te caresserai toute la nuit !
Je suis touchée par vos transports, mais je voudrais dormir
Bonne nuit
Yasmina ?
Je ne vous dérange pas ?
C'est Bruce...
Ecoutez, je suis désolé pour tout à l'heure, nous n'avons pas eu le temps de parler...
Mais bien sûr... Ecoutez, voulez-vous que nous déjeunions ensemble...
Demain par exemple ?
Excusez-moi une minute
Je crois que quelqu'un a frappé...
Ecoutez maintenant CELA SUFFIT
Vous êtes RIDICULE !

Vous riez?
Ce n'est rien...
C'est un espèce d'enfant en costume folklorique qui n'arrête pas de frapper à ma porte depuis tout à l'heure...
Un admirateur je crois !!!
Ne bougez pas!
Vous avez assez bu comme ça, Shivaji
Je veux téléphoner à papa !!
Ce n'est pas possible. Il y a eu un orage terrible ... Les lignes sont coupées
Je vais vous chercher un verre d'eau, Shivaji ...
BLING
Shivaji !

SERVAIS - DEWAMME

TENDRE VIOLETTE

Malmaison

CHAPITRE 3
TISANES

Au début du printemps, Violette, la sauvageonne du bois de Mandraizie, a retrouvé Bourguignon, le tailleur de pierres. Fruit de ces retrouvailles... Violette est enceinte. C'est à la consultation du docteur Ulrich qu'elle fait la connaissance de Thomas, le nain qui sert d'homme à tout faire au médecin, en le sauvant des griffes des mégères du pays. Un incident que Violette oublie bien vite, car elle a d'autres soucis en tête : son "gars" n'est plus le même depuis qu'il a photographié le lac et l'abbaye de Mohimont, et découvert, en développant les plaques, une scène étrange : un groupe de gens jetant un homme à l'eau, puis des moines emportant le cadavre...

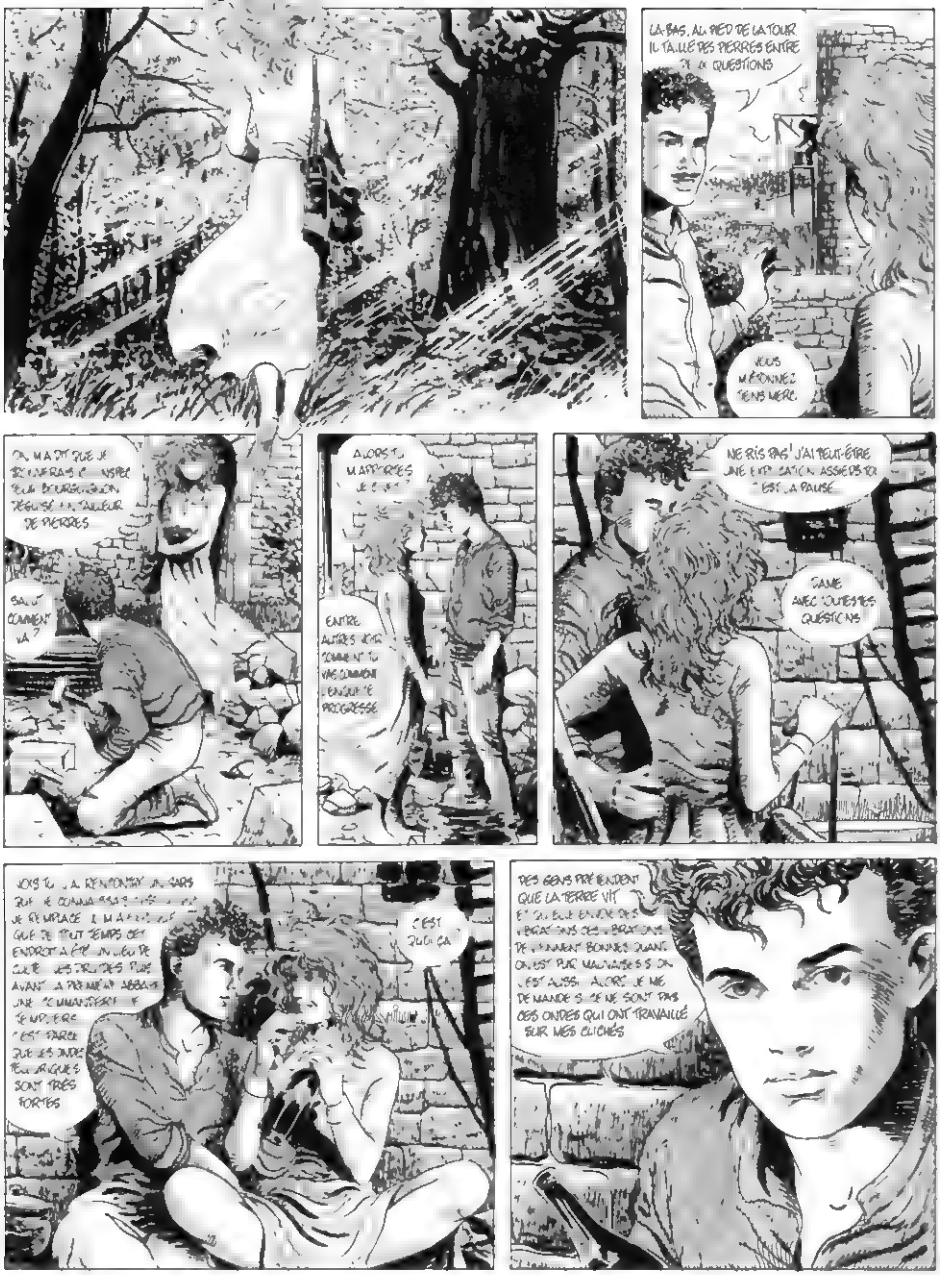
ALORS FILETTE LA CHASSE EST BONNE ?
PAS MAL ! QU'EST CE QUE TU BRICOLES TOI ?
OH RIEN ! JE VERIFIE MES OUTILS !
TOI TU ME CACHES QUELQUE CHOSE TU TE SALIS !
MAIS NON, GROSSE BÊTE, JE VAIS M'ENGAGER AU CHANTIER DE L'AB BAYE DE MONTMONT QUELQUE TEMPS GAGNER NOTRE CROUTE QUOI
C'EST ÇA MONSIEUR VA SURVEILLER LES FANTOMES DU LAC DE L'AB BAYE TU RÊVES OU QUOI ?
NAN NON JE LOGERAI LA BAS A SEMAINE JE SERAI DE DIMANCHE DEMAIN TU M'APPORTERAS UN PEU DE CIVET DE TES DEUX VICTIMES S TU VEUX C'EST PAS BIEN LOIN
T'ES VACHE TU SAIS JE VAIS M'ENNUYER MOLLO LA COMPAGNE, ON S'Y HABITUE VITE
DIS PAS DE BÊTISES JE VEUX PAS VIVRE À TES CROCHETS ET PUIS DIMANCHE N'EST PAS SI LOIN EMBRASSE MOI !
SALOPERIE DE SALOPERIE

LE CONTRE MAÎTRE EST LÀ C'EST LUI QUI EMBAUCHE
MERCI CAMARADE
MOI AUSSI TAILLEUR DE PIERRES... TOUR DE FRANCE... PONT DU GARD ÇA VA ! TU TRAVAILLERAS À L'ÉQUIPE DE LA GRANDE TOUR ! IL Y A DU RETARD L'HIVER A ÉTÉ DUR !
LA VUE SERA BELLE DE LÀ HAUT IMPRENABLE COMME ON DIT
PENDANT CE TEMPS
CETTE CHARMANTE ENFANT PORTE ADMIRABLEMENT SON NOM VIOLETTE A POUSSÉ AU PLUS PROFOND DES BOIS..
A PROPOS DE COMPAGNIE EN VOILÀ !
MES HOMMAGES MADEMOISELLE
BONJOUR THOMAS ! QUEL BON VENT ?

MON MAÎTRE, LE DOCTEUR ULRICH A RÉFLÉCHI À VOTRE CAS IL A COMPULSÉ DE NOMBREUX OUVRAGES ET IL REDOUTE DES COMPLICATIONS DE VOTRE ÉTAT
JE NE COMPRENDS PAS IL M'AVAIT DIT QUE.
PRÉCISÉMENT PRÉCISÉMENT IL A TROUVÉ SES PREMIÈRES CONCLUSIONS HÂTIVES.. AUSSI PRÉFÈRE T-IL PRÉVENIR TOUT ACCIDENT IL VOUS ENVOIE CES TISANES ET POTIONS AVEC LE MODE D'EMPLOI !
BIN C'EST ÇA! Y A ASSEZ POUR NOURRIR UN TROUPEAU DE CHÈVRES ! SI JE DOIS BOIRE TOUT ÇA JE M'RELÈVERAI SOUVENT LA NUIT
C'EST INDISPENSABLE, MADEMOISELLE VIOLETTE
IL Y A AUTRE CHOSE MADEMOISELLE
À BOIRE OU À CHIQUER ?
VOICI JE VOULAIS VOUS REMERCIER POUR L'AUTRE JOUR ! C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE QUELQU'UN ME DÉFEND CONTRE LES RAILLERIES DES CHIPIES QUI FRÉQUENTENT..
MERCI. MAIS IL NE FALLAIT PAS. TOUT LE PLAISIR ÉTAIT POUR MOI.. ON NE S'AIME PAS BEAUCOUP ELLES ET MOI
ÇA NE S'ARRANGE PAS LA TÊTE À LA VIOLETTE
QU'EST CE QUE TU FICHES AVEC CE CRAPAUD PUSTULEUX, DAMNÉE FOLLE ? ÇA MANQUAIT À TA COLLECTION, UN NABOT ?
AH LUCYE ÇA VA PAS RECOMMENCER ?

MADEMOISELLE VIOLETTE, J'AI ... MON MAÎTRE ... À LA PORTE SUR LE CÔTÉ MER ET À BIENTÔT
MERCI POUR LES FLEURS THOMAS ET À BIENTÔT
C'EST ÇA DISPARAIS PETITE VERMINE
BOF C'EST PLUTÔT PERSONNEL ET EN PLUS FORT COMPLIQUÉ
PEUH! PERSONNEL ET COMPLIQUÉ J'EN SAIS PLUS DE LA MOITIÉ DE TES OIGNONS, MAIS JE NE COMPRENDS PAS CE QUE T'AS ÉTÉ FAIRE CHEZ ... CHARLATAN DE MALMAISON
POUR CE QUE JE SOIGNERAIS AVEC ... SOUS DE PLANTES
A PROPOS DE PLANTES LE THOMAS M'EN A APPORTÉ TOUT UN LOT!
TOUT UN LOT! IL A DÛ TE DEMANDER UNE FORTUNE?
BIN NON RIEN DU TOUT
ÇA, C'EST PAS NET D'ABORD TOI T'ES BÂTIE COMME UNE BÊTE SAUVAGE. ALORS, TON PETIT TU DEVRAIS LE FAIRE SANS PROBLÈME ET PUIS DONNER DES DROGUES GRATUITEMENT C'EST PAS DANS LES HABITUDES DES TOUBIBS MONTRE MOI UN PEU TOUT ÇA_

VOILÀ TOUT Y EST
HMM DIGITALE COLCHIQUE
ÇA, C'EST LE BOUQUET ! DE LA JUSQUIAME, MÉLANGÉE À DE LA CHICORÉE.
CHAMPIGNONS SÈCHES DE LA RUE
MA BELLE
QUOI SI JE PRENDS TOUT ÇA ? ILS NE VONT PAS M'EMPOISONNER TOUT DE MÊME
TAIS-TOI, T'ES PLUS BÊTE QUE MA CHÈVRE. JE NE SUIS PAS BIEN SAVANTE, MAIS LES PLANTES ÇA ME CONNAÎT ! ET CELLES-LÀ, JE N'EN DONNERAIS PAS À UN CHRÉTIEN !
ÇA VA ÊTRE L'HEURE DE LA SOUPE LUCIE. TU MANGES AVEC MOI ?
NON MERCI, JE M'EN VAS ! J'AI ENCORE DE LA ROUTE. TIENS, VIENS DONC DEMAIN SOIR CHEZ MOI ! ON SERA PLUSIEURS À LA VEILLÉE
BAH TOUT ÇA, C'EST PAS PROUVÉ. LA VIEILLE EST PROBABLEMENT JALOUSE DES TOUBIBS
BON, C'EST PAS TOUT ÇA FAUT VOIR DANS QUEL SENS
FOURRAGE


LÀ-BAS, AU PIED DE LA TOUR IL TAILLE DES PIERRES ENTRE DEUX QUESTIONS
VOUS M'ÉTONNEZ TOUS MES VŒUX
ON M'A DIT QUE JE TROUVERAIS ICI MON BONHOMME DE NEIGE EN TAILLEUR DE PIERRES
SALUT COMMENT ÇA VA ?
ALORS TU M'APPORTES LE CIEL ?
ENTRE AUTRES CHOSES COMMENT TU VIS COMMENT L'ŒUVRE AVANCE PROGRESSE
NE RIS PAS ! J'AI PEUT-ÊTRE UNE EXPLICATION ASSEZ DÉTAILLÉE POUR TOI
C'EST LA PAUSE
JOUE AVEC TOUTES TES QUESTIONS
JOYCE ? LA RENCONTRE DU GARS QUI SE CONSACRAIT À L'ÉTUDE DE LA MÉMOIRE ? JE REMPLACE LE MAÎTRE QUE DE TOUT TEMPS DES EXPÉRIENCES À FAIRE UN JEU DE CUBES LES DEUX FOIS AVANT LA PREMIÈRE ABBAYE UNE SEMAINE ET SE METTRE C'EST PARCE QUE LES DEUX FONCTIONS SONT TRÈS FORTES
C'EST QUOI ÇA ?
DES GENS PRÉTENDENT QUE LA TERRE VIT ET QU'AU BOUT D'UNE CENTAINE DE MILLIONS D'ANNÉES DES CIVILISATIONS DE VÉGÉTAUX SE DÉVELOPPENT BONNES QUANT ON EST PLUS MALHEUREUX SI ON N'EST PLUS... ALORS JE ME DEMANDE SI CE NE SONT PAS CES ONDES QUI ONT TRAVAILLÉ SUR MES CLICHÉS

BOUH C'EST COMPLIQUÉ TOUT ÇA SOMME TOUTE C'EST COMME LES GENS QUI ONT LA CUITE TRISTE OU GAIE

À PROPOS DE CUITE, BOIS PAS DE TROP, ÇA NE DOIT PAS ÊTRE TROP BON POUR LE PETIT

ARRÊTE ! JE TROUVE QU'ON PARLE TROP DE MA SANTÉ DEPUIS DEUX JOURS. LE DOMESTIQUE DU DOCTEUR TU SAIS, LE NAIN, M'A AMENÉ UNE CHARRETÉE DE TISANES HIER ! C'EST MOINS BON QUE L'PINARD, JE TE LE JURE !...

TIENS C'EST LUI QUE J'AURAI RENCONTRÉ EN VENANT... DRÔLE DE PORTRAIT !

DITES ! ÇA VA DURER LONGTEMPS ! LA PAUSE EST FINIE DEPUIS UN BON QUART D'HEURE !

BIEN CHEF ON Y VA !

LÂCHEZ LES CHIENS, ON RAMÈNE LE TROUPEAU ! TIENS, JE T'AI PAS DIT, JE VAIS À LA SOIRÉE CHEZ LA MÈRE LUCIE. ALLEZ BON VENT, JE T'ATTENDS DIMANCHE

DIS ADIRE, JE DEVRAIS VOYAGER, ÇA REND INSTRUIT BON POUR L'INSTANT. FAUT FAIRE LE PLEIN DE PINARD ET DE FROMAGE

PORT-JOURGAGNE

OUAIS DANS TROIS SEMAINES REBELOTE REPOTIONS RE TISANES RE THOMAS, RE...

A LA PORTE
HUE, LA FOLLE ! ON N'A PLUS RIEN À FOUTRE CHEZ LA VIEILLE
DOMS, PEUT-ÊTRE POUR QUE SES PETITES-FILLES PARLENT BEAUCOUP DE HOMMES AU FAIT
VU LES GENS QUE JE VERRAI SE SOIR JE CROIS QU'ON AURA DE PHOTOGRAPHES
NON, PARCE QU'UN AUTRE ORDRE, IL N'A PLUS DE SENS BIEN ENTENDU ON VERRA

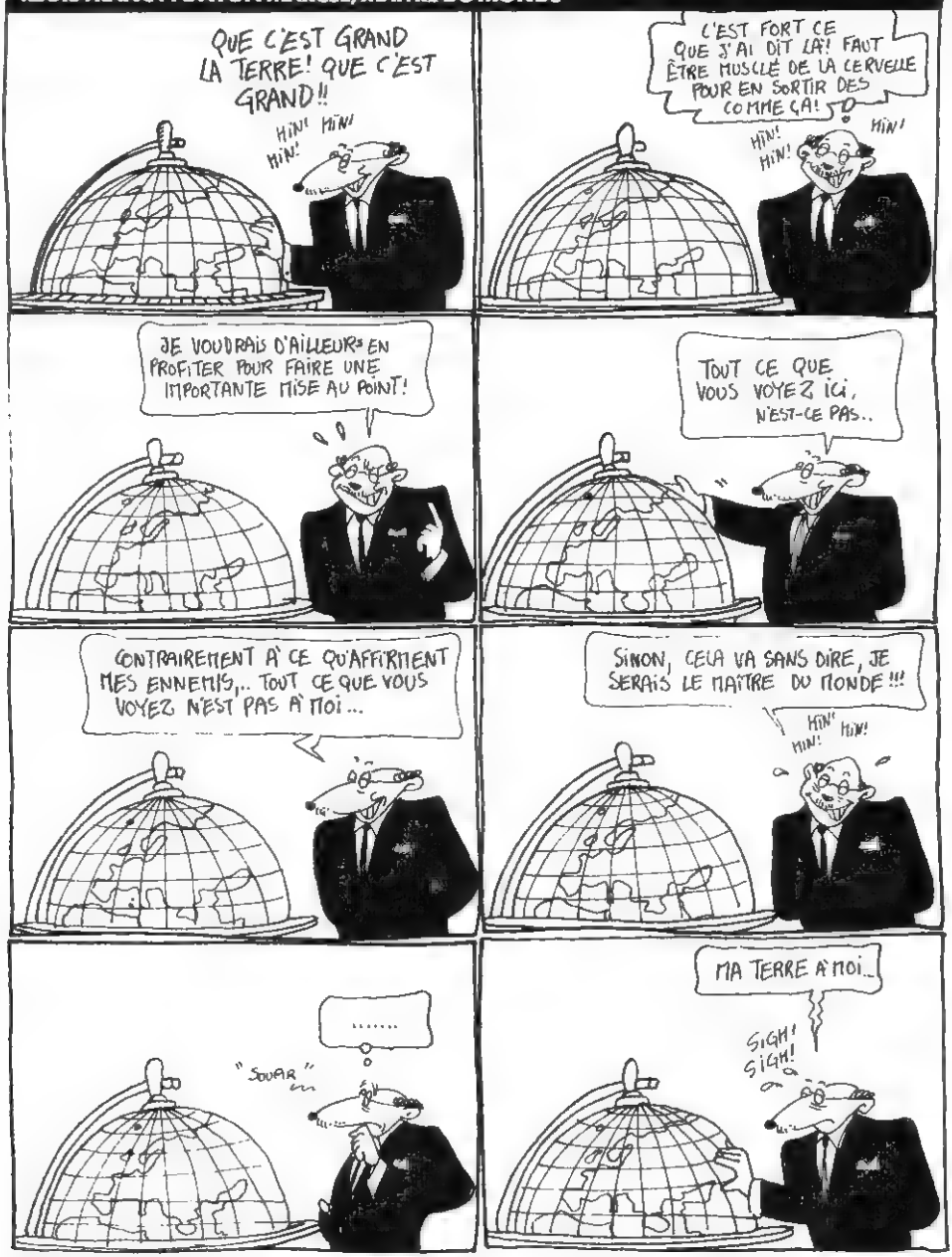
ENTRE MA BELLE ON N'ATTEND PLUS QUE TOI !
BONJOUR M'SIEURS-DAMES.
VOILÀ ! SI LE CŒUR VOUS EN DIT
FALLAIT PAS ! J'A. DE QUOI.

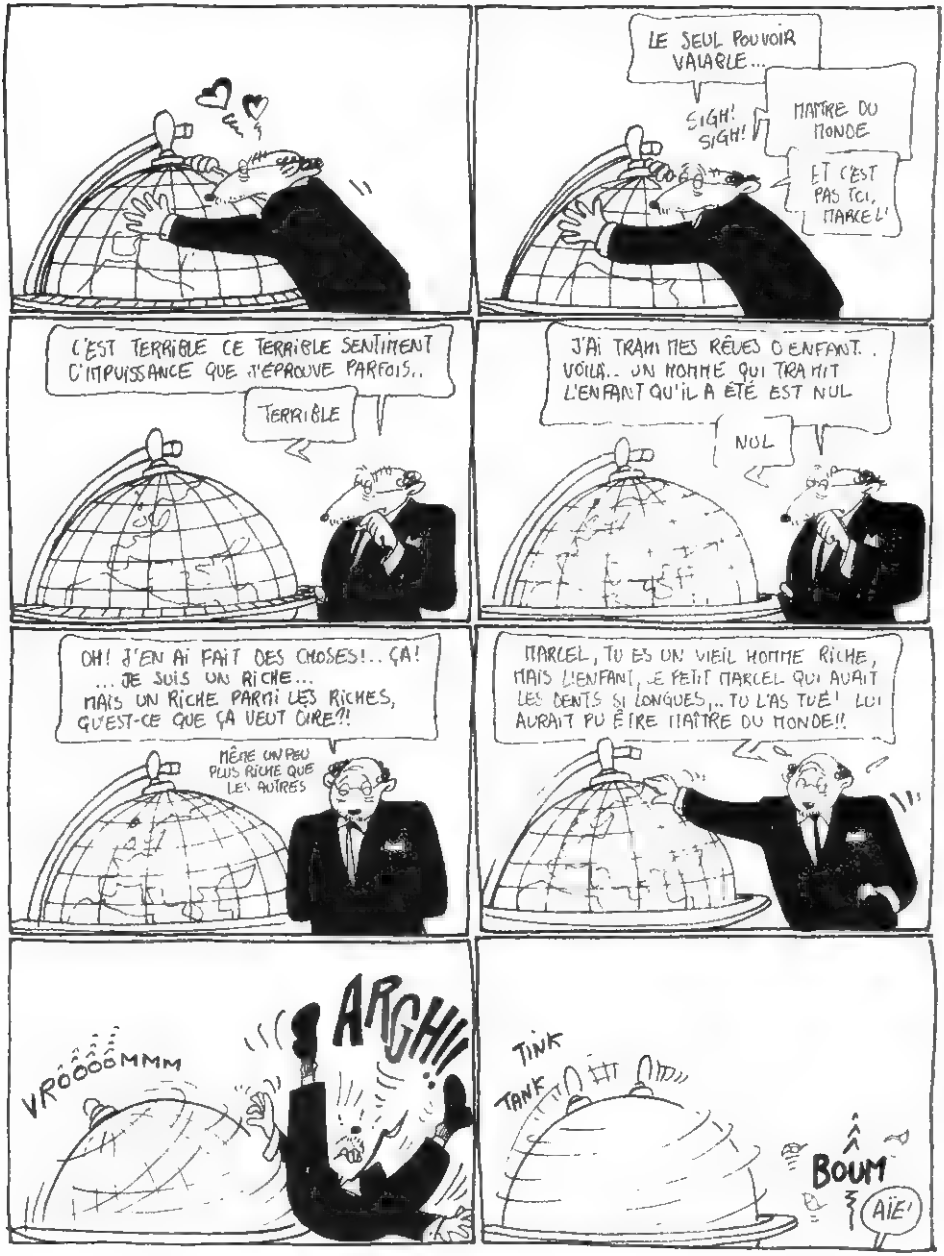
IL Y A AUTRE CHOSE DANS TA BESACE, VIOLETTE SUE. QUE CHOSE QUI FAIT PEUR À EPHRAIM.
JUSTEMENT, J'AI DES TRUCS À VOUS DE MANDER POUR DES PHOTOGRAPHIES QUE VON GARS A PRISES PRÈS DE L'ÉTANG DE MONTMONT ! OH, NE COMPRENDS PAS...
VOILÀ ! C'EST DES TROIS IMAGES QU...
JAMAIS VU UNE OSCILLATION PAREILLE. C'EST MAGNÉTIQUE. APPROCHE TOI VIOLETTE !
TU VOIS, VIOLETTE ! IL Y A UN RAPPORT TRÈS CLAIR ENTRE TOI ET LES CLICHÉS. POURQUOI ? LE SAIS TU ?
BIN, NON, MAIS JE VOUDRAIS BIEN.

IL Y A PEUT-ÊTRE MOYEN DE SAVOIR FORMEZ LA CHAÎNE DES DOIGTS
MOI ANTHÉLME TE CONJURE L'ESPRIT DE MON PÈRE DE NOUS ÉCLAIRER. MONTRE NOUS LE CHEMIN DES HEURS DE VIOLETTE
VOUS POUVEZ ROMPRE LE CERCLE L'ESPRIT EST LÀ
MAIS, LA TABLE N'A PAS BOUGÉ!
SILENCE, INCRÉDULE. TU VAS CHASSER L'ESPRIT IL Y A D'AUTRES MOYENS!

KRAK!
EH BIEN PÈRE ANTHELME ?
MOI ANTHELME PROPHÉTISE CECI. LE MALHEUR S'ABATTRA SUR TON UNION PARCE QUE LE SANG BOIT LE SANG
ÇA NE M'AVANCE GUÈRE MERCI QUAND MÊME JE FILE ! J'AI UN BON BOUT DE CHEMIN JUSQU'À MANDRA IZIE.
ME V'LÀ BIEN LOTIE ! UN QUI RADOTE AVEC LES VIBRATIONS DE LA TERRE, L'AUTRE QUI ME CHANTE QUE LE SANG BOIRA LE SANG.
(A SUIVRE)

REGIS FRANC : TONTON MARCEL, MAITRE DU MONDE




LE SEUL POUVOIR VALABLE...
SIGH! SIGH!
MAÎTRE DU MONDE
ET C'EST PAS TOI, MARCEL!
C'EST TERRIBLE CE TERRIBLE SENTIMENT D'IMPUISSANCE QUE J'ÉPROUVE PARFOIS..
TERRIBLE
J'AI TRAHI MES RÊVES D'ENFANT.. VOILÀ.. UN HOMME QUI TRAHIT L'ENFANT QU'IL A ÉTÉ EST NUL
NUL
OH! J'EN AI FAIT DES CHOSES!.. ÇA! ... JE SUIS UN RICHE... MAIS UN RICHE PARMI LES RICHES, QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE?!
MÊME UN PEU PLUS RICHE QUE LES AUTRES
MARCEL, TU ES UN VIEIL HOMME RICHE, MAIS L'ENFANT, LE PETIT MARCEL QUI AURAIT LES DENTS SI LONGUES,.. TU L'AS TUÉ! LUI AURAIT PU ÊTRE MAÎTRE DU MONDE!!
VROOOOMMM
ARGH!!
TINK
TANK
BOUM
AÏE!

PRÉSIDENT!
TINK TINK
ALORS PRÉSIDENT? ON JOUAIT ENCORE AU MAÎTRE DU MONDE,.. ON S'EST APPUYÉ SUR LE GLOBE QUI A TOURNÉ ET ON S'EST RAMASSÉ UNE GAMELLE!!
ARF! ARF!
TA GUEULE!
PAUVRE NAZE!! VOUS NE COMPRENEZ RIEN À L'AMBITION
TA! TA! TA!
ÔH SI! ÔH SI! MAIS MOI, JE SUIS SANS ILLUSIONS, TOUS MES OBJECTIFS SONT POSSIBLES
TAIS-TOI DONC, NULLARO!
JE REGARDE LA TERRE, ET JE VOIS QUOI?!! QUOI?!... PRATIQUEMENT TOUT APPARTIENT AU COMMUNISME INTERNATIONAL!!
MÊME L'HOMME LE PLUS AMBITIEUX! LE PLUS BRILLANT! (ET JE LE CONNAIS) SE CASSERAIT LES DENTS!!!
ALORS! À QUOI BON
AH LES SALAUDS DE ROUGES!! QUE JE LES HAIS!
JE LES HAIS!!!
ET VOILÀ! LE REVOILÀ GONFLÉ POUR 3 MOIS!
IL EST GÉNIAL
CONVOQUEZ MOI IMMEDIAT LES SYNDICA
SALAUD DE KRAZU! SALAUD DE KRAZU!

LES BD DE LA RENTREE

Mais que faisaient donc les éditeurs pendant que vous bronziez ? Pardi, ils mitonnaient les délices qui enchanteront votre automne ! Et que voici.

ARTEFACT

■ **ALTAN** : Un métallo nommé Ciputi

Bonne idée que de réunir les cartoons politiques du père d'Ada. Un concentré de férocité et d'extra-lucidité politique

■ **PLACID** : Livre qui sent le caca

Qu'ajouter à ce titre éloquent ? Scato, scato, quand tu nous tiens !

■ **JACK JACKSON** : Los Tejanos

Le Texas vu de "l'autre côté", ou Fort Alamo raconté à travers le regard mexicain

AUDIE

■ **FOERSTER** : la Soupe aux cadavres

Psychose force 7, répulsion puissance 13, engoisse à tous les étages. Foerster vous fera dresser les cheveux sur la tête

■ **BINET** : les Bidochons - T. 5

Le retour des vraies valeurs. La France des profondeurs comme si vous y étiez. Evidemment, Kador, l'intellectuel gâte un peu le tableau.

■ Superdupont

Chapeau bas, Messieurs, devant le premier des Français ! Gotlib, Lob, Alexis, Neal Adams, Coutelis, Goossens, Solé – rien que ça ! – signent ce quatrième recueil

■ **GIMENEZ** : les Professionnels - T. 2

Les agences de bande dessinée à Barcelone, dans les années cinquante.

A l'heure où nous mettons sous presse, nous ne connaissons pas encore le titre du cinquième album de Goossens. Par un damné hasard, nous ne savons pas non plus comment s'intitulera le cinquième album d'Edika. Qu'importe, ils ont toute notre confiance, nos félicitations et nos encouragements

CALVA

■ **CARALI** : Quand est-ce qu'on baise ?

■ **GUDULE** : la Psychanlyse de la braguette

Carali et Gudule sont deux obsédés. C'est comme ça, on n'y peut rien. Puritains, intégristes et coincés s'abstenir (B. Diffusion).

CASTERMAN

■ **SOKAL** : la Mort douce

Chaque enquête de l'inspecteur Canardo le trouve un peu plus désabusé, et un peu plus porté à diluer son amertume dans l'alcool. Et ce n'est pas Lil, la tubarde, qui va lui redonner le goût de vivre !

■ **COMES** : la Belette

Un seul album. Silence, avait suffi à Comès pour mettre en place son univers envoûtant. Là encore, il nous fait basculer insensiblement, dans un climat "d'inquiétante étrangete"

■ **SCHUITEN-PEETERS** : les Murailles de Samans

Schuiten et Peeters vous offrent dans ce même numéro les clés de leurs "Cités obscures" : Samaris et Urbicande. A la précision acérée du décor répond le flou angoissant des situations qu'il engendre

LE CYGNE

■ **BATTAGLIA** : Inspecteur Coke

Battaglia n'a pas encore, de ce côté des Alpes, toute la réputation qu'il mérite. Mais cet album devrait réparer cette injustice (B. Diffusion)

■ **LORO** : Calme plat à Vertu-les-Bains

Abel Dopeulapeul, Moitié Bogart, moitié personnage de Tex Avery, ce privé privé de cervelle vous fera mourir (B. Diffusion)

DARGAUD

■ **BLANC-DUMONT-HARLE** : Silver Canyon

"Jonathan Cartland", c'est le silence des grands espaces ponctué par le tonnerre des colts. Du vrai bon western.

■ **MORRIS-LO HARTOG VAN BANDA** : Fingers

Depuis la mort de Goscinny, Morris change de scénariste à chaque nouveau "Lucky Luke". Le dernier, hamand, égalera-t-il le maître ?

■ **MOLITERNI-BLASCO** : la Bible

Pas un best-seller n'échappe à la BD. Le Livre des Livres n'a pas été épargné. C'est bien sûr Jesus Blasco qui s'est attelé à cette lourde tâche.

■ **TAFFIN-COTHIAS** : la Fille et la tortue

Il était un pays où les animaux vivaient heureux et ne connaissaient pas la haine. Mais survint un intrus.

■ **CREPAX** : Valentina pirate

Toujours aussi provocante, Valentina s'attaque à une bande de monstres. Un rêve flamboyant qu'elle partage avec Mattia, son fils

■ **RIBERA-GODARD** : le Dernier Prédateur

Le "Vagabond des Limbes" part à la découverte d'un satellite semé d embûches, il finit par y découvrir le "pôle d'amour".

■ **FRED** : l'Enfer des épouvantails

Philémon recherchait le paradis des épouvantails, il en trouvera l'enfer. Une quintessence de l'univers onirique de Fred.

■ **CLAVE-VIDAL** : Charlie and boys

Le monde peu reluisant de la boxe, des combats truqués au manager sans scrupules.

■ **GREG** : l'Incorrigible Achille Talon

Il est de retour l'intarissable gloseur, l'épouvantail logorrhéique. J'ai nommé Talon Achille, le pilier de Polite !

■ **RENONCE-SADOUL** : le Crépuscule des dieux

Le quatrième tome du cycle de l'Anneau du Nibelung, mis en images par France Renoncé et adapté par Numa Sadoul.

■ **BIGNON-VIDAL** : Plus con, on tue

Le terrorisme et le grande presse radiophonique. Une histoire d'aujourd'hui comme sait les conter Guy Vidal.

DUMONT-PELLERIN

■ **FRED** : la Magique Lanterne magique

Les Images d'Epinal se lancent dans la bande dessinée. Fred nous emmène au pays des songes (B. Diffusion)

DUPUIS

■ **JANNIN** : C'est pour la vie ?

Quatrième rendez-vous de "Germain et nous". Portraits doux-acides de ceux qu'on a baptisés la "bof-génération"

■ **WASTERLAIN** : le Dragon vert

Jeannette Pointu, reporter-photographe, suivra-t-elle les traces d'un autre "petit reporter" qui fit la carrière que l'on sait dans la BD ?

■ **MACHEROT** : Sibylline et le chapeau magique

Tout le charme et la fraîcheur de Sybilline, un peu éclipsée pourtant, ici, par Flouzemaker

■ **CAUVIN-BROCA** : la Boîte noire

Broca et Cauvin n'ont pas à rougir devant leurs illustres prédécesseurs ce deuxième "Spirou et Fantasio" de leur cru assure la relève.

■ **HERMANN-MORPHEE** : Ça, c'est fi-larmo, Nic

La troisième tranche des rêves de Nic, le Little Nemo d'aujourd'hui, que n'aurait sûrement pas désavoué Winsor Mc Cay

L'ECHO DES SAVANES/ ALBIN MICHEL

■ **LIBERATORE-TAMBURINI.** Ranxerox2

Nouvelles aventures du robot branché qui trace, encore une fois, son chemin dans la jungle new yorkaise.

■ **DIMITRI** : les Pourris

Krampon, l'ahuri sublime du Goulag, monte dans un bateau-pirate pour une croisière surprise au large de la Sibérie

■ **PETILLON** : Une sacrée salade

Retour de Palmer, détective au grand nez, au grand chapeau, au veste imper et à la petite semaine

■ **VEYRON** : l'Amour propre

Le vaillant Martin à la recherche du pont G. Comme le titre le laisse entendre, le véritable amour finit par triompher.

■ **ROCHETTE-VEYRON** : le Continent mystérieux

Edmond et le continent noir, ou les tribulations africaines du plus infâme cochon de l'histoire de la BD.

■ **VANLEMM...** Ida

Ida l'énigmatique, Ida la dure. Dans un monde en décomposition, une femme apparemment insensible

■ **MAGNUS** : Nécron

Sorti des fascicules de gare, "Nécron" a maintenant son album. L'Echo nous avait déjà donné un rude extrait de cette BD de cul.

■ **POUSSIN** : les Aventures de Buddy et Flappo

Héros de BD, personnages de théâtre, les ineffables Buddy et Flappo sont partout à la fois, et Poussin toujours dans notre coeur

■ **REISER** : . Amour feu

L'humour cruel de Reiser plus l'humour ultra-féroce de Coluche. Dévastateur !

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité : _____

Profession : _____ Date de naissance : _____

– France et Union Postale Française ..... 188 F ☐
– Benelux ..... 1260 FB ☐
– Canada et U.S.A. ..... 40 $ ☐
– Autres pays ..... 240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Bulletin et règlement à adresser : Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique - Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23
Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro. Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet

FUTUROPOLIS

ROY CRANE · Buz Sawyer

Dans la collection Copyright, l'une des trois grandes BD aéronautiques, à égalité avec Terry and the Pirates *et* Johnny Hazard

JIM HOLDAWAY : Romeo Brown

Un détective de fantaisie, au pays des "pin up" Une comédie désopilante par l'auteur de Modesty Blaise

BAUDOIN · la Peau du lézard

D'album en album, le ton Baudoin s'affirme. Une histoire d'amour tendre et amère

PATRICK FRANÇOIS : Exit

Cinq petits polars nerveux, avec en prime un ton désenchanté à la Chandler

GLÉNAT

TRANCHAND-CORTEGGIANI : Ainsi va la vie

Chefoune et Baluchon. Un chat long et un chat rond. Laurel et Hardy au pays des grelfiers.

VAUTRIN-TEULE · Bloody Mary

L'adaptation du célèbre polar de Jean Vautrin. Une banlieue comme toutes les banlieues : dur dedans, dur dehors

FILIPPINI-ROSSI : Tempête sur Haïti

Filippini et Rossi montent à nouveau dans le taxi de leur chauffeur de héros. Destination Haïti

TITO : la Cible

Deuxième volet des chroniques de "Soledad". Dans le village, un adultère. Banal ? C'est oublier le soleil qui injecte le feu dans les veines

FAUCHE-LETURGIE-LUGUY · le Tombeau des glaces

Suite des "Trois étoiles d'Ingaar". De l'heroic fantasy tempérée par un style à la Disney

HACHETTE

SERRES-CHARLIER · l'Espion venu du ciel

A vos zincs, les gus ! Tanguy et Laverdure reprennent du service. Accrochez-vous et mettez les gaz !

GIRAUD-CHARLIER : la Dernière Carte

Blueberry strikes again ! Le western est peut-être mort au cinéma, mais il demeure bien vivant dans la BD

PELLERIN-CHARLIER : l'Or maudit du Huacapac

Sang et tripes ! Ce galion est à nous. Hardi les gars et parez à l'abordage !... La suite dans ce énième album de "Barbe-Rouge"

HERMANN : Un hiver de clown

Après la bombe, la vie continue. "Jeremiah" le prouve. Un passionnant western survivaliste

GILLON-OLLIVIER : Moby Dick

Le capitaine Achab et la baleine blanche ou l'homme à la recherche de son idéal. L'adaptation d'un chef-d'œuvre

HORAY

PAT SULLIVAN · Félix le Chat

Ce troisième volume des œuvres de Sullivan couvre la période 1924 1925, éclairant d'un jour inattendu l'Amérique à la veille de la crise

OTTO SOGLOW : le Petit Roi

A découvrir : un petit chef-d'œuvre de nonsense et de fantaisie, dont le héros fut créé en 1931 dans le New Yorker.

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

DENIS : les Sept Péchés capitaux

Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre. Le génie de la couleur de Jean-Claude Denis pour peindre les noirceurs de l'âme humaine

OLIVIA CLAVEL : Télé au royaume des ombres

Le héros : une télé. Le lieu : la ville dévastée. L'enjeu : parvenir au royaume des ombres. Par celle qui fut l'égérie du groupe Bazooka.

CORBEN : Den II

Il est toujours tout en muscles, elles sont toujours tout en seins. Peu importe la trame du récit, Corben vaut par les formes et par la couleur

MOEBIUS-JODOROWSKI : Ce qui est en bas

Le troisième volume fort attendu de l'Incal. L'univers galactique revu par les deux maîtres du fantastique et de la métaphysique cosmique.

SERGE CLERC : la Nuit du Mocambo

Il se partageait entre le rock et la science-fiction. Avec "Phil Perfect" Clerc plonge dans le monde de l'espionnage.

ARMAND-GAINSBOURG : Blackout

Pour les inconditionnels de notre chanteur tricolore, et caetera. Les inconditionnels de la BD, eux, resteront sans doute sur leur faim.

MASSE : On m'appelle l'avalanche

Le mythe du bon sauvage mouliné à la sauce Masse. Ou comment le pouvoir échappe aux Indiens qui ont les plumes trop longues

PIERRE DUIN : Bloody trouve pas l'égout

Puisque tous les égouts sont dans la nature, vous apprécierez sûrement les aventures de Bloody

FLOCH-FROMENTAL : En pleine guerre froide

Jean-Louis est au moins aussi bon que son frère. Ne soyez pas en retard d'un Floch !

CORNILLON-MANCEUVRE-Fumoleau

Nos héros de la "contre-culture" aspirent à devenir des "voyous graphiques". Parviendront-ils à la juste célébrité à laquelle ils aspirent ?

FRANK ROBBINS : Johnny Hazard

Un des meilleurs auteurs de comics américains, méconnu en France. N'attendez pas pour tomber sous le charme !

LOMBARD

VINK : Derrière la haie de bambous

C'est au plus profond de la "mémoire collective" de son peuple que Vink est allé puiser ces "Contes et légendes du Vietnam"

BOB DE MOOR : les Tratiquants du temple

Où l'on retrouve Barelli et son ami Moreau, déguisés en porteurs javanais, dans l'île de Nusa Penida.

ROSINSKI-DUCHATEAU · Hans - La dernière île

Un héros sans mémoire en quête de lui-même, dans un monde et un temps bien éloignés des nôtres.

DERIB : Pluie d'orage

A travers l'histoire de "Celui qui est né deux fois" Derib approfondit sa réflexion sur les Indiens d'Amérique du Nord, entamée dans Buddy Longway

ROSINSKI-VAN HAMME : Au-delà des ombres

Cinquième de la série "Thorgal" cet album entraîne le héros au seuil même de la mort.

HERMANN-GREG : le Corps d'Algernon Brown

Red Dust, Comanche et Ten Gallons découvrent le corps d'un inconnu dont la noyade semble déranger plus d'un.

MAGIC STRIP

KAMAGURKA : Traité d'humour con

Du Kamagurka encore, c'est-à-dire du mauvais goût encore. Mais désopilant comme d'habitude.

CHALAND : Adolphus Claar

Ligne claire et tendance moderne : le héros est chef d'entreprise !

BOB DE MOOR : le Professeur Balthazar

Cousin du professeur Tournesol, Balthasar a semé ses gags dans le Tintin des années 60. Hergé revisité par l'esprit flamand.

TERPANT-HEADLINE : New York Inferno

L'extermination méthodique, pour cause de surpopulation et de famine, d'une partie des habitants de New York

NEPTUNE

WILL EISNER : Ne trez pas sur le spirt

Le justicier masqué le plus spirituel de la bande dessinée de retour dans nos contrées. Beau et rugueux (B. Diffusion)

BODE - T. 2

Deuxième livraison des œuvres complètes du beautiful dessinateur Bode nous a quittés, mais ses filles-fleurs sont toujours parmi nous (B. Diffusion).

COLOMBO

M. COLOMBO, INDIVIDUALISTE GÉNOIS BIEN CONNU, PERSÉVÈRE SUR LA ROUTE DES INDES, MAIS IL N'EST PAS TOUT SEUL...

UN INSTANT DE RÉFLEXION EN PLEINE MER — MARIO MEZIGA

LE PRÉSIDENT GARCIA

VIEILLE RITOURNELLE BIEN CONNUE !

QU'EST-CE QUE TU VOUDRAIS QUE JE FASSE DE L'OR ? QUE JE LE GARDE ?
PIZARRO : POURQUOI PAS ?
ON SE LE PARTAGE EN PARTS ÉGALES, MON PIGEON !
BUSE ! COMME ÇA, LA REINE EN PREND UN PEU À TOUT LE MONDE, AU LIEU DE ME LE PRENDRE À MOI D'UN SEUL COUP !
GARCIA, LE DINGO
DANS CE CAS, NOUS NE RETOURNERONS PAS EN ESPAGNE, ET LA MONARCHIE L'AURA DANS LE DERRIÈRE ! IL EST GRAND TEMPS !
GROUPPZ !
IL L'EST TOUJOURS !
ET ARRÊTEZ DE GERBER, C'EST DÉGUEULASSE ! SOUILLON ! ON RESTERA AUX INDES, RICHES ET PEINARDS !
ET VOS FAMILLES ? LES PAUVRES ENFANTS DANS LES CHAUMIÈRES, QUE VOUS REGRETTEZ !
ET LES INDIENS ?
QU'ILS CRÈVENT ! LES AVENTURES ET LES TEMPÊTES, NOUS ONT DURCIS ET ONT FAIT DE NOUS DES HOMMES !
HOMMES, MON CUL ! LES VRAIS HOMMES SONT AMBITIEUX ET EXHIBITIONNISTES ! SI ON NE REVIENT PAS, PERSONNE NE SAURA QUE J'AI ATTEINT LES INDES !
COMME LE SERVICE MILITAIRE DANS LES BÉRETS VERTS.
SI VOUS SAVIEZ CE QUE ÇA LEUR FAIT, EN ESPAGNE, DE SAVOIR QUE FERNANDEZ, ICI, OU FELIPE, OU MARTIN SONT ARRIVÉS AUX INDES ! HA ! HA !
UNE BELLE JAMBE
SI VOUS ÊTES DES MINABLES QUI N'AVEZ PAS EU ENVIE D'ÉTUDIER, C'EST PAS DE MA FAUTE ! MAIS MOI, JE VEUX LA GLOIRE, PARCE QU'ELLE ME REVIENT ! J'EN AI BAVÉ, MOI ! J'AI UN ULCÈRE !
IL DEVIENT FOURBE ET ACERBE !
LA GROSSIÈRETÉ NE RÉSOUD RIEN ! CALMEZ-VOUS ! MONTREZ QUE VOUS ÊTES UN GENTLEMAN AFFABLE, POLI ; IL FAUT LES CONQUÉRIR !
BANDE DE MERDEUX ! RACAILLE ! FAIS DISTRIBUER DU COGNAC, LOPEZ ! ALLER AUX INDES, ET NE RIEN DIRE À PERSONNE ! SI...
VIBRANT DE COLÈRE
VOUS QUI AVEZ CONVAINCU LES SAGES DE SALAMANQUE, VOUS ALLEZ LES CONVAINCRE ! RACONTEZ-MOI COMMENT ÇA S'EST PASSÉ !
LOPEZ, TU FAIS DE LA LÈCHE ! T'AS PEUT-ÊTRE PEUR DE CETTE CHIOURME AVEUGLE ET RÉVOLTÉE ?

... PAR UNE DOUCE MATINÉE, JE ME RENDIS À L'UNIVERSITÉ ! J'ÉTAIS ÉMU, MAIS JE SAVAIS QUE TADDEI AVAIT GRAISSÉ* LES SAGES !...
QUE VEUX-TU ?
ARRÊTE TOI, BEAU JEUNE HOMME ! PRENDS CET OEUF DE POULE ! IL TE DONNERA DES FORCES !
MAIS, JE VAIS DISCUTER AVEC LES SAGES ! EST-CE QUE VOUS VOUS RENDEZ COMPTE ?
TENEZ BIEN CET OEUF PENDANT QUE VOUS DISCUTEREZ ! IL VOUS PORTERA BONHEUR, ET EN PLUS, IL EST GRATUIT !
AH ! DANS CE CAS ...
JE PENSAIS QUE C'ÉTAIT LE MOT DE PASSE DE TADDEI ! JE LE MONTRAI !
JE SUIS COLOMB ! ÇA, C'EST UN OEUF FRAIS !
(SI VOUS SAVIEZ COMME JE M'EN FOUS !) ENTREZ !
* CORROMPU PAR L'ARGENT
CURIOSITÉ SCIENTIFIQUE
BONJOUR ! ON DIT QUE VOUS AVEZ UNE THÉORIE EXPOSEZ-LA VITE FAIT, QU'ON EN FINISSE !
LE COLLÈGE ACADÉMIQUE AU GRAND COMPLET
VU QUE LA TERRE EST RONDE, JE VEUX ALLER AUX INDES ! POINT FINAL !
DANS CE CAS, JE CROIS QU'ON PEUT CLORE LE DÉBAT, ET APPROUVER SANS TARDER LE ...
LE PROFESSEUR VALENCIAGA, CÉLÈBRE ET ORIGINAL
... PROJ... EH ! POURQUOI TU ME TIRES ? C'EST QUOI ENCORE ?
IL VAUT MIEUX LUI POSER QUELQUES QUESTIONS, POUR LA FORME, SINON ON VA DIRE QU'ON NOUS PAYE EN SOUS-MAIN !
AND NOW ?
ÇA VA ! D'UNE FAÇON OU D'UNE AUTRE, ON FINIT TOUJOURS PAR TRAVAILLER ! VOYONS, M. COLOMB...
MUSIQUE : UNE VALSE DE BACH

ALORS, VOUS ÊTES VENU JUSQU'À SALAMANQUE POUR NOUS DIRE VOTRE IDÉE QUE LA TERRE EST RONDE ! À NOUS, LES PROFESSEURS ! ICI !...
OUI, BIEN SÛR ! LES BABYLONIENS, DÉJÀ...
REGARDEZ-MOI QUAND VOUS RÉPONDEZ, ET ARRÊTEZ DE FIXER CETTE BOULE DÉRISOIRE ! ET ALORS ?
C'EST LE PRINTEMPS...
PARDON ? ALORS QUOI ? J'AI FINI !
FINI ? DITES DONC, JEUNE HOMME, VOUS RIGOLEZ ? UN GIGANTESQUE PROJET FONDÉ SUR CETTE THÉORIE ! ET SI ELLE ÉTAIT FAUSSE ?
DANS LES GENCIVES.
DANS CE CAS, CE SERA RATÉ !
HA ! HA ! CE SERA RATÉ, QU'IL DIT, LE PETIT ! RIEN DE PLUS SIMPLE, N'EST-CE PAS ? EN TOUT CAS, IL AURA FAIT UNE BELLE BALADE EN BATEAU, NON ?
SARCASTIQUE !
SÛR DE LUI.
MAIS QU'EST-CE QUE VOUS ME FAITES DIRE ? LA TERRE EST RONDE !
ADMETTONS ! DANS CE CAS, DIEU AURAIT CRÉÉ DES SAVANTS COMME NOUS, PAR EXEMPLE, IL LES AURAIT FLANQUÉS SUR UN BALLON, COMME DES CHIURES DE MOUCHE P'EX., ET PUIS HOP ! ON ROULE DANS LE COSMOS ! ET DANS QUEL BUT ? DITES !
MERDE !
EST-CE QUE JE SAIS, MOI ?
VOUS VOYEZ ? IL FAUT Y RÉFLÉCHIR ! ON FAIT UNE PAUSE POUR BOUFFER ! PENDANT CE TEMPS, PENSEZ-Y !
LE POISON DU SCORBUTIQUE RATIONALISME POSITIVISTE RÔDE DANS SALAMANQUE
ET MOI QUI AI TENU TÊTE À CES AIGLES, JE ME FERAIS AVOIR PAR CES POUCS ? HA !
BELOTE ET REBELOTE ! IL EST BOURRÉ ! À TOI !
UN JOUR, LUTHER VIENDRA !
SBROFF !
ON PROCÈDE PAR ÉTAPES

... PENDANT LA PAUSE, J'ALLAI AU RESTAURANT ! JE DÉVORAI UN LAPIN, EN L'ARROSANT DE VIN ! JE CAUSAI AVEC TADDEI..

T'ES SÛR DE LEUR AVOIR BIEN GRAISSÉ LA PATTE ? ILS SONT EN TRAIN DE ME PRESSER COMME UN CITRON !

C'EST DES PROFESSIONNELS, MON CHER ! LEUR SALAIRE, IL FAUT QU'ILS LE GAGNENT ! C'EST UNE QUESTION D'ÉTHIQUE !

TADDEI ↑

ALORS, MON AMI ! VOUS AVEZ BIEN MANGÉ ? VOUS ÊTES SATISFAIT ?

OUI, MONSIEUR, JE SUIS REPU !

DONC, SI VOUS ÊTES SATISFAIT, VOULEZ-VOUS NOUS DIRE POURQUOI VOUS VOULEZ PARTIR SI LOIN, ET AUX INDES, QUI PLUS EST ?

POUR RENDRE GLOIRE À LEURS ALTESSES, ET AU SEIGNEUR !

ET ON NE POURRAIT PAS LE FAIRE ICI, EN ESPAGNE, QUI MANQUE D'ÉGLISES ET DE CURÉS ?

VALENCIAGA, T'ES LE MEILLEUR

MAIS JE SUIS UN HOMME D'ACTION ! JE PENSE À L'URGENCE DU PROGRÈS DE L'HOMME !

DE L'INDIEN ? DU CHINOIS ? DU BENGALI ? ET POURQUOI PAS À CELUI DE LA FEMME ANDALOUSE, QUI EST À DEUX PAS D'ICI ?

DANS LE BASSA !

SALUTAIRE ESPRIT DE CORPS

ÇA VA ! J'ABANDONNE ! VOUS AVEZ GAGNÉ ! JE PARS POUR SANREMO, REGARDER LE COUCHER DE SOLEIL, ASSIS SUR UN CHAISE !

EH !

IL S'EST ÉNERVÉ ! IL VAUT MIEUX LAISSER TOMBER ! MAIS VOUS AVEZ ÉTÉ PARFAIT ! FÉLICITATIONS !

L'INCONSCIENT FAIT ENFIN SURFACE D'UN SEUL BOND !

LA FORCE DE VOTRE CARACTÈRE EST ÉGALE À L'AUDACE DE VOTRE PROJET, QUI, REPRENANT UNE VIEILLE THÉORIE ÉCULÉE... ENFIN, VOUS AVEZ NOTRE ACCORD !!!

WORDS WORDS WORDS

JE SORTIS...

INDES, À NOUS DEUX ! JE SUIS FIER DE MOI ! IL FAIT BEAU ! MERCI, MON DIEU !

REMERCIE MON PETIT CŒUR, ET M. TADDEI, CHRISTOPHE !

MUSTIQUE - AVRIL AU PORTUGAL

MAMAN ! MAIS ALORS, TOI ET TADDEI... HO !... ARRÊTE-TOI !

ADDIO, CRISTOBAL ! FAIS GAFFE : L'ATLANTIQUE N'EST PAS L'ADRIATIQUE !...

SPLOC !

TCHOF !

MUSIQUE : GENRE H. BOTA

A SHIP! STAY DOWN!

WOULD IT BE FULL OF GOLD ?

IT WOULD BE CONVENIENT

DOUCEUR ET NAÏVETÉ INDIGÈNES

FRISQUET

FIN DE L'IGNOBLE SIXIÈME CHANT !

CLAUDINE LEGARDINIER / JOELLE WINTREBERT
HERVE PRUDON / FRANÇOIS RIVIERE
ALAIN DUGRAND / JEAN-LUC COCHET
THIERRY GROENSTEEN

GUSTAVE DORE, GENIE D'UN SIECLE GENIAL

Il y a cent ans mourait Gustave Doré, champion toutes catégories du livre illustré. Son œuvre, inépuisable, est le fruit d'un immense talent, formidablement servi par des techniques toutes neuves.

Question qui, mais alors à qui, n'a jamais entendu parler de Gustave Doré? Cent ans après la mort de son auteur, l'œuvre de Gustave Doré se porte à merveille, et son audience, loin de décliner, s'est accrue. Elle est désormais universellement appréciée et les rééditions succèdent aux hommages.

A quoi faut-il attribuer cette immense popularité? Bien d'autres, avant lui, furent aussi féconds et habiles et même géniaux, qui, pour autant, ne connurent pas une telle notoriété. Loin s'en faut. Alors? A quelle magie, à quel truc incomparable l'omniprésent Doré doit-il, en définitive, son étonnant succès? Sans doute au génie propre d'une époque – le XIXe siècle – et certainement à l'émergence d'un nouveau concept : celui de "grand public", corollaire d'un autre, celui de "grande diffusion".

Le XIXe, c'est l'essor du machinisme, la révolution industrielle, la bourgeoisie montante puis dominante et l'apparition du prolétariat. D'un côté, un public croissant qui demande à être cultivé et divertit de l'autre, des moyens techniques susceptibles d'aider à satisfaire ce désir. Le coup de génie de Doré, ce sera de comprendre cela, de saisir que l'avenir – son avenir – c'est le dessin **plus** les nouveaux procédés de reproduction.

En septembre 1947, Gustave Doré, alors âgé de quinze ans, accompagne ses parents dans un voyage qui, de leur bonne ville de Strasbourg, les conduit tout droit à la capitale. Monsieur Doré père, distingué polytechnicien et ingénieur de 2e classe des Ponts et Chaussées, destine sa progéniture à des études semblables à celles qu'il a brillamment suivies. Madame Doré, elle, ne partage pas cet avis, le jeune Gustave non plus. Conscients des immenses possibilités de son rejeton – depuis sa plus tendre enfance, il joue parfaitement la comédie, violone à merveille, chante comme un ange et dessine comme un dieu –, elle l'imagine très bien devenant artiste. Il le sera.

Les dénicheurs d'aigles - Lithographie - 1857.

Folies nouvelles - Lithographie - 1854.

Ouvrons une parenthèse pour parler de la presse à cette époque. Elle va bien, merci. Elle est même en plein essor et les titres se multiplient. Naturellement, tout est mis en œuvre pour séduire le lecteur et c'est l'apparition du roman-feuilleton et le développement de la presse illustrée.

En ce domaine, l'éditeur le plus justement célèbre se nomme Charles Philipon. Fondateur de *la Caricature*, puis du *Charivari*, Philipon travaille avec une équipe qui compte les noms prestigieux de Daumier, Gavarni et Grandville dans ses rangs. Sa maison, les éditions Aubert, publie, en outre, ces embryons de bande dessinée que sont les récits en images de Rodolphe Topffer. C'est à la porte de cet homme-là que Gustave Doré, va aller frapper pour présenter ses œuvres de jeune dessinateur. Fin de la parenthèse.

Charles Philipon n'a pas besoin de déployer toutes les ressources de sa perspicacité pour se rendre compte que l'adolescent qui se tient devant lui est pourvu de talent. Il l'engage (Monsieur Doré père se fera une raison). Désormais, Gustave va devenir un collaborateur à part entière de la maison Aubert.

Ouvrons cette fois une parenthèse technique. Il faut savoir que le moyen de reproduire en série, à cette époque, les dessins les plus subtils, est la lithographie. Le système est d'une lumineuse simplicité. L'artiste dessine librement, sur une feuille de papier, avec un crayon ou une encre spéciale. Le dessin est ensuite reporté à l'envers, par simple application, sur une dalle de pierre calcaire parfaitement polie. Cette opération terminée, la pierre est recouverte d'un acide qui attaque sa surface exclusivement aux endroits non protégés par le trait. Les parties rongées, rendues poreuses, acquièrent alors la particularité de retenir l'eau. Si on étend, au moyen d'un rouleau, une encre grasse sur la pierre au préalable humidifiée, on observe ceci : l'encre adhère parfaitement aux parties lisses qui correspondent au dessin, mais elle est repoussée par les surfaces humides. Il suffit d'appliquer une feuille vierge sur la

L'Ogre - Lithographie - 1862.

***Le Christ sortant du prétoire* - Gigantesque tableau de 6 x 9 m - 1872.**

pierre pour obtenir une reproduction fidèle - et à l'endroit – du dessin original. Fermons la parenthèse technique.

A ce procédé d'impression par la pierre, correspond toute une part de l'œuvre de Doré. Parce qu'elle est un pur reflet, la litho nous restitue, outre la perfection du dessin, la beauté intacte du trait. C'est surtout le Doré satiriste, le témoin de son temps, qui a recours à cette méthode. L'auteur de *la Ménagerie parisienne*, le journaliste qui couvre – à distance et par témoin interposé – les événements de la guerre de Crimée. A ce propos, il est intéressant de constater à quel point ce virtuose peut parfois se méprendre sur la véritable nature de son talent, à quel point aussi, il se trouve déjà dépassé par son époque. Il se veut peintre de bataille, mais ses compositions échevelées rappellent plutôt les décors, brossés à la va-vite, des "panoramas", ces attractions populaires qui drainent la foule des boulevards. Il se veut témoin fidèle, mais au moment même où il les imagine, les champs de bataille de Crimée sont parcourus, en tous sens, par les premiers reporters-photographes. Il se veut l'égal de Rubens, mais quand il touche un pinceau, le guette le danger du "chromo", du pompier, en dépit – ou à cause – de sa fabuleuse facilité.

L'autre Doré, le plus célèbre, le plus populaire va naître avec la vogue des "classiques" en éditions illustrées. Là encore, la technique est au rendez-vous, importante sinon déterminante. Cette fois, le procédé de reproduction s'appelle "gravure sur bois de bout". De quoi s'agit-il? Le bois, travaillé à la gouge, contraignait jusqu'alors le graveur, gêné par la présence des fibres, à une simplification extrême du dessin. Vers 1771, on imagine de graver des bois très durs dans le sens perpendiculaire aux fibres, en utilisant de surcroît les burins de la taille-douce. Pour les besoins impérieux de la grande série, voilà donc Gustave Doré contraint de déléguer une partie de ses pouvoirs. Bien lui en prend. Il sera bien plus qu'un grand peintre, il va devenir une légende.

Fébrile, il dessine directement sur le bois, qu'attaquent ensuite les graveurs. Il suit la progression du travail et rectifie le tir au fur et à mesure. Ainsi, il illustre Rabelais, La Fontaine, Cervantès, l'Arioste, Balzac, bien d'autres encore. Il est riche, comblé, mondialement célèbre. Par son côté féerique quelque peu appuyé, il est – qu'on nous passe l'expression – une sorte de Walt Disney du XIXe siècle.

Et puis, sans doute épuisé par une si vaste tâche, il meurt jeune, à cinquante et un ans, le 14 janvier 1883. Pour lui qui appréciait tant l'allégorie, risquons cette petite scène : autour de l'artiste défunt, les personnages auxquels il a prêté une nouvelle existence sont rassemblés. Au premier rang, on reconnaît le petit peuple des créatures anthropomorphes, les animaux des fables, ceux des contes, et – *the last but not the least* – le corbeau d'Edgar Poë. Le chat botté, toujours bavard, veut placer un discours de circonstance. Mais, avant qu'il ait pu ouvrir la bouche, l'oiseau noir lui brûle la politesse et laisse tomber les deux mots de la fin : "Jamais plus!"

J.-L. C.

***Don Quichotte* - Gravure sur bois - 1863.**

UN BEL ANNIVERSAIRE !

Points d'orgue du centenaire de la mort de Doré : la parution du plus gros et plus complet album jamais consacré à Monsieur Gustave, et une énorme exposition rétrospective. L'un et l'autre, livre et expo, ont à cœur de réhabiliter le peintre Gustave Doré, éclipsé chez nous par l'illustrateur, mais fort apprécié outre-Manche et outre-Atlantique. L'exposition, réalisée par les Musées de Strasbourg s'achève fin août dans la ville natale de Doré. Elle est accueillie dès le 10 septembre par deux musées parisiens. Pun, le musée Carnavalet, présente les gravures, dessins, illustrations et reliures, le volet le plus connu donc ; l'autre, le tout récent Pavillon des Arts, permet au public français de découvrir les toiles gigantesques tant prisées des Anglo-saxons.

Annie Renonciat, elle, nous offre avec son *Gustave Doré* la monographie la plus riche jamais publiée. Elle aussi veut tirer de l'ombre le peintre et sculpteur, rendant ainsi justice à l'artiste qui déclarait lui-même : *"Je n'illustre que pour payer mes couleurs et mes pinceaux"*. Aussi rigoureux que passionné, magnifiquement illustré, cet ouvrage monumental a le mérite de reprendre toute la chronologie de l'œuvre de Doré, qu'il restitue dans son temps. On découvre ainsi qu'il est peu de domaines artistiques que Doré n'ait abordés, et que sa vie est à l'image de son œuvre : foisonnante. On ne pouvait rêver plus bel hommage à un artiste trop légendaire pour ne pas être méconnu. ■

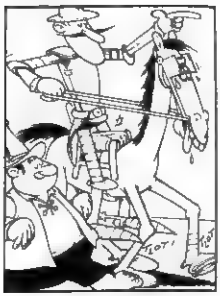
La couverture de l'ouvrage d'Annie Renonciat.

Gustave Doré - Ed. la Bibliothèque des arts 300 P - 480 F.

Exposition au Pavillon des arts, 101, rue Rambuteau 75011 Paris et au Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné 75003 Paris - Du 10 septembre au 6 novembre.

A cette occasion, un important catalogue "Gustave Doré" sera disponible dans les deux musées. (Société des éditions de la Basse-Alsace).

JACOVITTI
Ed. Futuropolis
Coll. 30 x 40
40 P - 58 F



Altan.. Jacovitti.. Décidément, délire, c'est la monnaie italienne Jacovitti a soixante ans bien verts et vous sort des histoires comme des pizzas, toutes chaudes. Craquantes. Il peut être lu aussi bien en fascicule minable par des illettrés abrutis qu'en grand format élégant par des fins experts en BD structuraliste. Il a le trait et l'esprit, mais le trait d'esprit, c'est le gag à gogo, à boire et à manger (du saucisson, surtout)

On l'a lu dans *Libé* récemment et on le retrouve avec joie et inquiétude. Ce type veut nous faire mourir de rire. L'Italien a de la patte (fraîche) et respecte l'héritage Surcharge, suralimentation, surproduction, surinvention, sous-hommes. Il s'attaque à Cervantès. En fait, il libère l'ibère de toute lecture académique. Le Don Quichotte de la planche à Jacovitti se fout du chevalier à la triste figure. Personnages ignobles, laids, crétins, fourbes, niais, qui fulminent et enragent et explosent et pétaradent. Monsieur Quichotte, qui a le sang chaud, pense à Dulcinée qui a vingt lardons et quelques saucissons. Il roule en tacot, roucoule en rossinante, déconne à toute pompe, affronte les locomotives et fait de la politique.

Don Quichotte ressemble plus à un con qu'à un moulin à vent. C'est dit. Fanfaron comme Gasman, il déambule dans une Italie semblable à un asile de dingues. Style du dialogue - *"Prends ce biffon. Provoque le dingue et fais-lui faire des conneries."* Ça marche. C'est génialement vulgaire, travaillé dans l'ânerie, résonnant dans le débile, on est soûlé d'inventions cra gnos. Jacovitti dessine comme il parle avec les mains, et il a au bout des mains des crayons qui s'emmêlent les pinceaux dans la tambouille milanaise.

C'est la BD mijotée comme une soupe populaire vraiment gratinée. Ils sont fous, ces Romains.

H.P.

JEAN-CLAUDE LAMY
ARSENE LUPIN,
GENTLEMAN DE LA NUIT
Ed. Grasset
251 P. - 65 F

La mythologie d'Arsène Lupin nous fascine depuis des générations. Sorti de l'imaginaire d'un écrivain précieux et amateur de randonnées cyclistes, cet archétype de l'aventurier moderne n'a pas pris une ride. Mieux encore, il continue d'inspirer – comme Sherlock Holmes – de nouveaux écrivains. C'est ainsi que dans un passé récent, Boileau et Narcejac nous ont donné d'admirables "pastiches" de Maurice Leblanc (*le Secret d'Eunerville*, entre autres).

Aujourd'hui, la contribution de Jean-Claude Lamy, spécialiste du roman populaire à qui l'on doit un très bel essai sur Gaston Leroux et son œuvre, apparaît

comme un hommage oscillant sans cesse entre l'exégèse et la fiction. C'est un portrait de Lupin qui se dessine au fil des pages où nous voyons défiler tous les "masques" de cet être insaisissable et protéiforme. Lupin cède à peine la place à son auteur, auquel pourtant il ressemble à plus d'un égard et qui fut sans doute un personnage plus complexe qu'on ne l'a cru.

Lupin, le magicien, l'homme à femmes, le héros plus fort que la mort, encore intact en 1983, sous le projecteur que braque ingénieusement sur lui Jean-Claude Lamy.

F.R.

☐ (A SUIVRE) 1	10 F	☐ (A SUIVRE) 17	12 F	☐ (A SUIVRE) 31/32	18 F	☐ (A SUIVRE) 45	14 F	☐ (A SUIVRE) 58	15 F
☐ (A SUIVRE) 2	10 F	☐ (A SUIVRE) 18	12 F	☐ (A SUIVRE) 33	12 F	☐ (A SUIVRE) 46	14 F	☐ (A SUIVRE) 59	15 F
☐ (A SUIVRE) 3	10 F	☐ (A SUIVRE) 19/20	18 F	☐ (A SUIVRE) 34	12 F	☐ (A SUIVRE) 47	14 F	☐ (A SUIVRE) 60	15 F
☐ (A SUIVRE) 4	10 F	☐ (A SUIVRE) 21	12 F	☐ (A SUIVRE) 35	12 F	☐ (A SUIVRE) 48	15 F	☐ (A SUIVRE) 61	15 F
☐ (A SUIVRE) 5	10 F	☐ (A SUIVRE) 22	12 F	☐ (A SUIVRE) 36	14 F	☐ (A SUIVRE) 49	15 F	☐ (A SUIVRE) 62	16 F
☐ (A SUIVRE) 6/7	15 F	☐ (A SUIVRE) 23	12 F	☐ (A SUIVRE) 37	14 F	☐ (A SUIVRE) 50	15 F	☐ (A SUIVRE) 63	16 F
☐ (A SUIVRE) 9	10 F	☐ (A SUIVRE) 24	12 F	☐ (A SUIVRE) 38	14 F	☐ (A SUIVRE) 51	15 F	☐ (A SUIVRE) 64	16 F
☐ (A SUIVRE) 10	10 F	☐ (A SUIVRE) 25	12 F	☐ (A SUIVRE) 39	14 F	☐ (A SUIVRE) 52	15 F	☐ (A SUIVRE) 65	16 F
☐ (A SUIVRE) 11	10 F	☐ (A SUIVRE) 26	12 F	☐ (A SUIVRE) 40	14 F	☐ (A SUIVRE) 53	15 F	☐ (A SUIVRE) 66	17 F
☐ (A SUIVRE) 12	12 F	☐ (A SUIVRE) 27	12 F	☐ (A SUIVRE) 41	14 F	☐ (A SUIVRE) 54	15 F	☐ (A SUIVRE) 67	17 F
☐ (A SUIVRE) 13	12 F	☐ (A SUIVRE) 28	12 F	☐ (A SUIVRE) 42	14 F	☐ (A SUIVRE) 55	15 F		
☐ (A SUIVRE) 14	12 F	☐ (A SUIVRE) 29	12 F	☐ (A SUIVRE) 43	14 F	☐ (A SUIVRE) 56	15 F		
☐ (A SUIVRE) 16	12 F	☐ (A SUIVRE) 30	12 F	☐ (A SUIVRE) 44	14 F	☐ (A SUIVRE) 57	15 F	☐ H.S. I - Spécial Lennon	20 F
								☐ H.S. II - Spécial Polar	20 F

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____ JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

CONRAD - YANN AVENTURE EN JAUNE

Ed. Temps Futurs
60 P. - 65 F

Les auteurs de ce premier album ne sont pas encore connus, mais leur réputation est déjà bien établie. Les planches que voici réunies leur valurent d'être virés de *Spirou* pour cause d'irrévérence congénitale. Détachée de son contexte primitif, cette *Aventure en jaune* a peut-être perdu son caractère de brûlot subversif, mais elle n'en possède pas moins encore un sacré tonus.

L'action se situe à Hong Kong en 1949. Gouvernée par les représentants de sa gracieuse Majesté, plus britanniques que nature, l'île apparaît comme le centre d'innombrables trafics illégaux et sans gloire. Prostituées, espions et tueurs à gages mènent le jeu, mais la partie est fort embrouillée et le lecteur a bien du mal à en comprendre les règles et l'enjeu. Qu'importe, puisqu'ici tout est dans la manière. Yann et Conrad font preuve d'une santé et d'une fantaisie proprement rabelaisiennes, assaisonnant leur verve burlesque d'un cynisme dévastateur.

Le mauvais goût ne les effraie pas, et pour ne pas être en reste, leurs héros ont adopté une mascotte porcine. "Héros" n'est évidemment pas le mot adéquat pour qualifier ce trio d'innommables, d'où la figure du gros Mac se détache avec quelques kilos d'avance. En virtuose du pinceau, Conrad a su donner du mouvement et de la couleur à cette faune pittoresque, que l'on espère retrouver bientôt dans de nouvelles gaudrioles du même tonneau.

T.G.

EDIKA ABSURDOMANIES

Ed. Fluide Glacial
52 P. - 42 F

Six histoires sans queue ni tête. Non. Il y a en fait beaucoup de queues et de têtes. Beaucoup de gros, très gros seins. Beaucoup de tout et dans le désordre. On pense, bien sûr, à Hellzappopin, aux Marx Brothers, à Tex Avery, et à ce qu'on veut. Non. En fait, on ne pense à rien et on regarde les dessins. Celui-ci, par exemple : un curé en soutane à fleurs a les bras poilus, il brandit le Kama-Soutra. Ses chaussettes tombent, il porte des croquenots et les yeux lui sortent de la tête. Ou cet autre le fiston a détraqué le programme logiciel qui est dans le dos de son papa et le papa passe par toutes les formes les plus horribles de la création vue par Edika. C'est tout à fait répugnant réjouissant, bête, rigolo, et le papounet chéri se retrouve finalement avec les couilles sur le crâne, une oreille à l'envers, les fesses sous le nombril, etc. C'est un moindre mal. Six histoires dont il n'y a strictement rien à dire, sinon qu'elles m'ont mis en joie d'un bout à l'autre. Il n'y a aucune raison logique à cela sinon que la logique y perd la raison et que c'est les vacances pour tout le monde, et c'est bien triste pour les autres.

H.P.

LORENZO MATTOTI LE SIGNOR SPARTACO

Ed. Les Humanoïdes associés
64 P. - 65 F

Un type tranquille, un peu timide, c'est lui, c'est Spartaco. Grisâtre comme la banquette du train qui le berce jusqu'au sommeil. Mais voilà que son assoupissement fait soudain naître des monstres. Tout se précipite, s'accélère, se déforme et se déchire, et le gris de muraille de l'individu avalé par le quotidien éclate en explosions aux couleurs farouches, primaires, dévorantes.

Le Signor Spartaco endormi entame le plus exigeant des voyages, un long périple dans l'inconscient. Traduit en bande dessinée par Mattotti, il y a de quoi laisser pantois le docteur Freud, pantois mais séduit. Avec la férocité de ses crayons

de couleur, Mattotti réinvente un *Cabinet du Docteur Caligari* nouvelle manière, recrée cet univers discordant ou le film expressionniste excellait à accuser le déséquilibre mental de son héros. Enchevêtrement vertigineux et abrupt de lignes brisées, agressivité des figures triangulaires, étonnante traduction plastique du drame intérieur et de la vraie difficulté de vivre aux prises avec le monde. Le tout à un rythme endiablé, où la réalité et le rêve, le voyage et les souvenirs s'interpénètrent sans souffler.

On ne revient pas tout de suite de ce drôle de voyage, de cette bataille rangée avec des fantasmes. Faut-il, comme Marc Voline dans sa brève introduction, voir dans *le Signor Spartaco* le second *Ulysse* du XXe siècle ?

C.L.

HEROIC FANTASY EXPERIMENTALE

Sous le label "Heroic Fantasy", les éditions Plasma lancent une nouvelle collection de science-fiction. Dirigée par Bruno Lecigne, cette collection s'est donné pour but la publication de romans français. Un courage qui mérite d'être salué.

Mais là n'est pas la plus grande originalité de cette collection. En effet, Bruno Lecigne a eu l'idée de proposer aux auteurs l'élaboration commune d'une série *le Cycle des Chimères*. Dans ce but, il leur a proposé une sorte de canevas, un cadre *"précis mais souple"*, dans lequel les romans doivent obligatoirement s'inscrire. L'idée est d'aboutir à *"l'édification d'une vaste fresque"* décrivant une Terre mythique, hors-temps, appelée Galova. Prêtres astrologues contre mages alchimistes, deux civilisations féodales s'y affrontent. Elles-mêmes subissent les attaques du Monde-Chimère, Avolag, double inversé de Galova, peuplé de créatures immatérielles et démoniaques. Ces incubes et succubes s'infiltrent sur Galova et viennent hanter les humains, prendre possession de leurs corps, réanimer les morts. Seul antidote à leurs attaques, un morceau de marbre vert très rare et monopolisé par les puissants de Galova.

Sortis simultanément, les deux premiers volumes du cycle prouvent à l'évidence qu'un cadre et des bases communes n'impliquent pas l'uniformité. Ces deux récits jouissent d'une existence autonome. Ils ressemblent aux autres écrits de leurs auteurs respectifs et, partant, affichent donc clairement leur différence. *Le Titan de Galova*, premier roman de Sylviane Corgiat et Bruno Lecigne, semble curieusement moins fidèle au canevas (ils en sont pourtant les créateurs) que *Succubes* de Jean-Marc Ligny.

Comme il en est coutumier, Ligny nous livre un roman riche, éclaté, la multiplicité des personnages égare parfois le lecteur, le forçant à quelques retours en arrière pour une meilleure compréhension de toutes les voies explorées par l'auteur. En revanche, on pourrait qualifier *le Titan de Galova* de roman centripète. Il fonctionne comme une spirale conduisant inexorablement à *la Mère emmurée*, le passage le plus conséquent du livre et son point nodal (un texte exceptionnel, qui avait eu les honneurs d'*Univers 81*).

La collection se voulait *"imaginative, rythmée et littéraire"*. Pour le moment, elle est très près de cette ligne idéale... d'autant que la maquette est belle, et que les couvertures tranchent agréablement sur le reste de la production SF (mais attention aux coquilles !).

J.W.

SYLVIANE CORGIAT - BRUNO LECIGNE : Le titan de Galova
156 P. - 55 F

JEAN-MARC LIGNY : Succubes - 215 P - 55 F
Ed. Plasma - Coll. Heroic Fantasy

JEAN-PIERRE ANDREVON
IL FAUDRA BIEN SE RÉSOUDRE A MOURIR SEUL

Ed. Denoël
224 P. - 28 F

Quatre chapitres : femmes, machines, enfants, bêtes, subdivisent artificiellement ce recueil. A l'intérieur de ces quatre chapitres, deux nouvelles chaque fois : l'une délibérément grinçante, est souvent chargée jusqu'à saturation d'un humour plus noir que noir, l'autre, moins gag, plus élaborée, distille sans compte-gouttes le désespoir. Huit textes avec un dénominateur commun : la solitude. Solitude désirée lorsque les nouvelles grincent en exhibant leurs rouages, et imposée lorsque le texte se fait tendre et le ton plus grave, plus rauque, enroué même.

Comment se résoudre à mourir seule?, pense Marie que la quête désespérée d'un homme, n'importe quel homme capable de lui faire un enfant, pousse sur les chemins d'un monde déserté. Mais l'homme est une espèce en voie de disparition... Echo et citation d'une longue nouvelle d'Andrevon parue dans *Utopies 75*, l'errance de Marie alourdit encore le constat, à l'époque plus distancié, de l'auteur.

Fidèle à son style hyperréaliste qui privilégie le détail d'une façon quasi obsessionnelle, Andrevon cisèle ses thèmes et s'avère plus que jamais misanthrope (ou réaliste ?). Trois étoiles explosent au firmament de l'univers glacé qu'il nous fait traverser : "Haute solitude", "la Tigresse de Malaisie" et "le Temps de la nuée grise".

J.W.

UCCIANI - MOUCHENIK
RASTA

Ed. Artefact
56 P. - 39 F

On sait vraiment pas ce qu'ils veulent, les jeunes, aujourd'hui. Et d'abord, pour commencer, vous ne trouvez pas qu'ils sont un peu – comment dire ? – "colorés", ces temps derniers ? Enfin... Dans l'ensemble quoi, d'une manière générale, sans généraliser. Et puis, pas nets avec ça. Habillés à la va-comme-j'te-pousse. Coiffés à la tortelloni. Comme l'autre là, le tennisman.

Remarquez, faut pas critiquer à tort et à travers. Le tennisman, il gagne lui. Il remporte des coupes, des trophées. En marchant vite, ça peut encore aller, on peut admettre. Tandis qu'on en connaît des qui n'en ramènent pas une, qui glandent en permanence. Des fatigués de naissance, des marginaux, comme dit l'autre. Des feignants quoi.

Avant ça pouvait encore aller. Quantité négligeable. Suffisait de sévir à point nommé. Mais maintenant... maintenant, c'est vraiment plus possible. On est débordé. Que fait la police ? De qui se moque-t-on ? Même la bande dessinée est envahie. Même la BD ! Je vous demande un peu. Plus moyen de se détendre. Ça a commencé avec les autres Golo et Frank, et maintenant, c'est la pente fatale, la gabegie, la bouteille à l'encre.

Et tout ça pour dire quoi ? Pour décrire des types infoutus de se faire un plan de carrière, incapables de se procurer une BMW autrement qu'en la fauchant, inaptes à comprendre la psychologie d'un berger allemand.

Si c'est pour l'exotisme qu'on nous propose ça, merci bien. Le dénommé Ucciani et son complice Mouchenik feraient bien de chercher l'inspiration ailleurs que dans les bas-fonds. Les histoires de cow-boy, ça c'est joli !

J.-L.C.

ROBERT STONE
UN PAVOIS POUR L'AURORE

Ed. Mazarine
466 P. - 82 F

Vous connaissez les républiques bananières ; vous connaissez le Robert Stone des *Guerriers de l'enfer*; vous vous souvenez encore que Stone était de ces journalistes américains envoyés spéciaux au Viet-Nam dans les années 70... Alors ? vous devez lire *Un pavois pour l'aurore !*

Holliwell, anthropologue américain, universitaire désenchanté, conférencier apprécié, quadragénaire un rien brisé par son époque, est embringué dans un voyage au Tecan, une république caraïbe où couve la guerre révolutionnaire. C'est l'un de ces pays du monde où règne une oligarchie familiale sanglante, militairement secourue par les States depuis 25 ans, l'une de ces nations où la révolte gronde, inéluctable, l'un de ces pays mûrs à point pour un communisme pur et dur.

Holliwell et ceux qui lui ressemblent font un amer constat : partout où les USA "tiennent" une dictature militaire, la dictature rouge sommeille dans les sordides bidonvilles, les couvents, au cœur de la jungle. Holliwell et ceux de sa génération, après avoir constaté *de visu*, dans le sud-est asiatique, la vitalité de la révolution stalinienne, attendent, sans illusions, les mêmes victoires en Amérique latine. Quand l'on vous dit que le monde contemporain est terrifiant...

Reste que sur ce fond de tragédie, Robert Stone – que l'on compare à NY à Conrad et Greene – écrit là un roman important, un tissu de cent histoires brûlantes, violentes, qui font mouche à tous les coups.

Une religieuse américaine, des intellectuels des années 60 désormais otages des services spéciaux US, des trafiquants d'armes cyniques, issus du Los Angeles de la contestation, des révolutionnaires tecanais clandestins, mais hommes d'Etat en puissance préparant de futures purges, forment le ballet romanesque de cette fresque grandiose. Rouges ou noires, alors, ces Amériques latines, puisque l'Oncle Sam n'admet pas la démocratie pour les autres, tant il s'est compromis avec les régimes corrompus et fascistes ?

A.D.

GIBRAT-BERROYER
LA PARISIENNE

Ed. Dargaud
48 P. - 32 F

Elle est jolie la belle province : immuable la place de la mairie, glaiseux les ploucs, rigolo et crétin l'instituteur, beauf le charcutier de l'avenue Charles-de-Gaulle, très con le bidasse quillard à peine libéré du dessous

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

Je désire recevoir -- paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 70 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : --- FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Je désire recevoir -- paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 50 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : --- FF TTC. Ci-joint mon règlement.

des drapeaux, bien niais l'imbécile du village, copie conforme m'sieur-le-curé, méchant confesseur et cafard de première. Bref, la campagne française, dans les environs de Naussac, ressemble à toutes les autres. Berroyer et Gibrat aiment les images d'Epinal et campent leur belle Parisienne vacancière dans une province de carte postale. Une image de bled estival et une histoire simple d'adolescents gentillets qui rêvent chaque jour pour le lendemain la petite nénette de leur cœur (*"On est con quand on est jeune"*, dit le quadragénaire bien las).

Le tout baignant dans un érotisme discret, gommé, dont on attend page après page les débordements... qui tardent, tardent, ce qui n'est pas aussi désagréable qu'on le pense.

Le couple Berroyer-Gibrat fonctionne bien. Pourtant la couleur et le trait rafraîchissants, l'histoire tranquille et fluide, vous laissent un peu sur votre faim. Comme si on attendait encore que vous soit relatée une jeunesse un peu plus méchante, un poil plus brutale... comme dans les films de Pascal Thomas.

A. D.

PIOTR
NOUS DEUX, C'EST PAS COMME LES AUTRES

Ed. Pepperland - Diff. Futuropolis
56 P. - 68 F

Voilà un album constitué d'une suite de messages télégraphiques. Que disent-ils ? Pour le savoir, mettons-nous à l'écoute.

Bel H. la quarant. afec. Belle situ. dans gran. entrepr. natio. Cherche âme compatiss. pour l'aider à eff. souv. malh. récent.

Nana marr. Pas chi. Cherche mec symp. Bien mont. pour bonne b. et rigol. ensem.

Nauf. du 3e A. rencont. contempo. pour comba. la solit. en créant club Carlos Gardel et Rudolf Valentino.

Rout. symp. cherche cop. aim. voya. Homos bienvenus.

Si ce que nous avons vécu ensemb. pend. les vac. signif. enc. qq. chose pour toi, téléph. moi ou écr. moi là où tu sais.

Macho mais tend. Vir. mais senti. Je cherche celle qui saura devi. ma vérit. pers.

Un j. mon prin. viendra... Etc., etc.

On l'aura deviné, les affaires de cœur – joie et peine – sont le cœur et la chair de ce bouquin. Les histoires défilent, souvent très courtes, voire hyper brèves. De l'une à l'autre, le graphisme change, mais une même angoisse, une question récurrente demeure : serai-je entendu ? L'âme sœur recevra-t-elle mon message ? Y aura-t-il quelqu'un au bout du fil, dans ce gigantesque "réseau" qui s'appelle le monde ?

J.-L. C.

PICHARD-DUBOS
BORNEO JO

Ed. Dargaud
48 P. - 32 F

En 1979, la Boreal Cosmetic Company, B.C.C., finance une prodigieuse expédition scientifique où Languille, Zora, la petite Nêne et le Pr Rojja doivent découvrir, dans l'épaisse forêt de Bornéo, la clé du mystère biologique du siècle : l'éternelle jeunesse dont jouissent, à Bornéo, toutes les espèces animales.

On l'a compris, Dubos et Pichard vous plongent cul pardessus tête dans une aventure fantastique. La preuve : les orang-outans parlent et ont une âme, le gardien du zoo se soûle à la salsepareille et la belle de nuit du grand bordel de la jungle porte une culotte de fer dont la clé est introuvable.

Comme les voyages forment la folie, on découvre l'île du Cochon Noir entre Palouane et Mindanao, et les mœurs étranges des Mandobos-Tabous, qui enduisent les belles odalisques d'huile de palme avant de les enterrer debout dans la glaise, pour enfin pisser sur la tête de ces pauvres êtres. L'ethnologue est subjugué : ainsi prend fin [illegible] cérémonie de purification de [illegible] âmes ; après quoi, la tribu s'régale des corps des victime[illegible] lavées de toute souillure.

Délirant, on vous dit ! Un[illegible] vraie purge pour les esprit[illegible] cartésiens !

A. D

LA GRANDEUR DE L'EXIL

Les Grecs d'Athènes, au temps de leur splendeur, étaient-ils *gay* ? Contrairement à ce que racontent certains, bercés d'une douce illusion, rien n'est moins sûr. Et nul doute que l'essai d'Hugo Marsan sur ce qu'il appelle *le chemin latéral*, eût fait sentencieusement hocher la tête de Socrate...

Dans notre société de "libération" en laquelle Julien Green voyait récemment un *"esclavage sexuel"*, le besoin avide de nouveauté retire d'une main ce qu'elle offre hypocritement de l'autre : aussi bien, la communauté homosexuelle, à peine sortie de son ghetto, pourrait bien se voir enfermée dans une autre prison, tout aussi effroyable. Au point que la voix de Marsan résonne comme l'appel au secours d'une authentique minorité trop longtemps martyre, en proie à l'explosion de son idéologie.

Il importe de bien se rendre compte à quel point le pouvoir hétérosexuel se sert, par jeu souvent cruel, des images et des colifichets du monde gay, comme le chat joue avec la souris. Combien aussi la frénésie sexuelle du monde actuel – la vie pour le *fun* – cache de véritable détresse. Alors, les "homos" resteront les parias d'une société gavée d'idées devenues folles. Et Marsan, assez peu optimiste, va jusqu'à conclure son livre – panorama lucide et détaillé de cette micro-cité dans la cité – par un chapitre intitulé *"l'impasse"*...

De là à noircir tout à fait le tableau, il n'y aurait qu'un pas. Clandestin, le pouvoir (dit) *gay* l'a forcément toujours été. Et cela ne l'a pas empêché d'être prééminent, notamment dans le domaine artistique. Flamboyance et clandestinité : le paradoxe même, l'image même du monde en sa survie dérisoire, d'une existence éphémère à l'autre. Et lorsque l'œuvre d'art prend l'homosexualité comme objet de son discours, les choses peuvent aller très loin ! C'est le cas d'un livre récent qui fit gran[illegible] bruit de l'autre côté des Pyré[illegible]nées et qui nous arriv[illegible] aujourd'hui. Le roman de Lluí[illegible] Fernandez, *l'Anarchiste nu*, a[illegible] titre français plus alléchan[illegible] *les Hommes préfèrent les folles*[illegible] met en scène dans tout son dél[illegible]re et sa férocité le monde de[illegible] transexuels.

Univers coloré, émouvant [illegible] torride des "folles" de Valenc[illegible] dans la langue de laquelle a ét[illegible] écrit ce livre baroque et admira[illegible]ble. Ce recueil de lettres adre[illegible]sées à un Valencien exilé à Am[illegible]terdam, dessine peu à peu le[illegible] constantes de la vie de ces être[illegible] voués à l'auto-dérision, mais q[illegible] trouvent le moyen de décupl[illegible] la moyenne de comédie et d[illegible] tragédie dont s'auréole tout[illegible] vie humaine. Et de ces témo[illegible]gnages à peine romancés, s'éle[illegible]ve comme un chant triomphan[illegible] qui réduit la normalité au rang d[illegible] "standard" existentiel un pe[illegible] triste. Etonnant réquisitoire [illegible] fracassante leçon de vie me[illegible]tant sournoisement sens des[illegible] sus dessous un certain nombr[illegible] d'idées reçues, des deux côté[illegible] de la barrière !

FJ

HUGO MARSAN : Un homme, un homme - Ed. Autrement - 192 P. - 49
LLUIS FERNANDEZ : Les hommes préfèrent les folles - Ed. 10/18 - 288 P. - 9[illegible]

Courrèges

paris

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF : STÉ J. LENS 28, RUE MARBEUF 75008 PARIS - TÉL. : (1) 225.80.21

NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS
INTERNATIONAL
FULL FLAVOR
NEWS
SPECIAL BLEND
Take A Break In The Rush
NEWS
20 FILTER CIGARETTES
20 CIGARETTES FILTRE